La 7ème étape

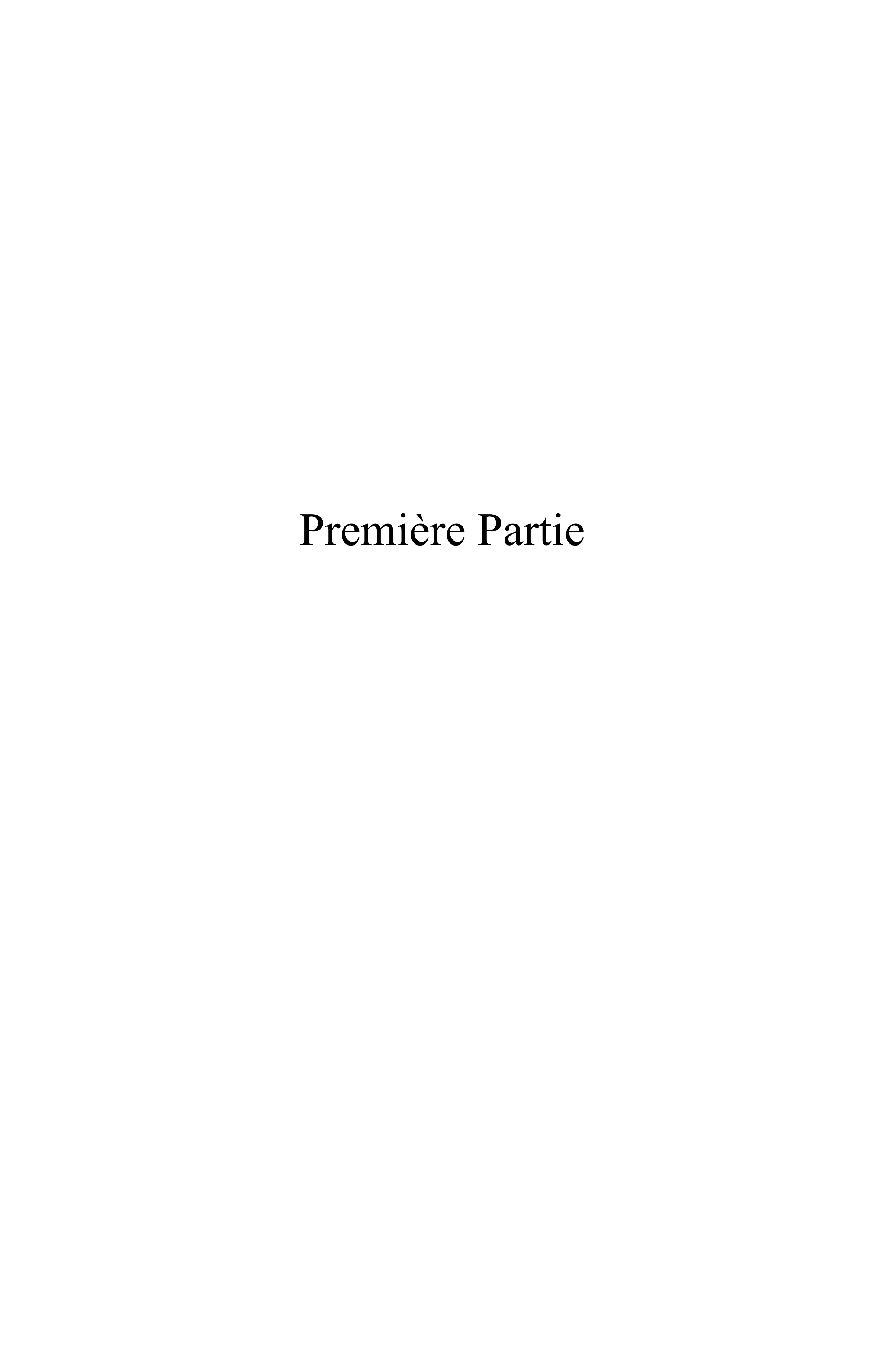
El Morya - LC


La 7ème étape
El Morya - LC

El Morya
LC

La 7ème étape

LCenteur



Première Partie

Le septième a accès opérativement aux cinq Rayons complétant le cycle des douze qualités, après les sept premières dont vous connaissez les Rayons par Mon Frère D.K.[1]
Du Huit au Douze s'étagent les potentialités décuplées qui ouvrent sur la Grande Loge de Sirius. Ces cinq Rayons ne sont pas complémentaires, ils sont magistraux. Les trois premiers Rayons sont majeurs, les quatre suivants, complémentaires et les cinq finaux sont, eux, magistraux.
Entendez par là qu'ils correspondent aux intentions divines – comme le Rayon Un – plus qu'aux seules qualités. C'est dire qu'ils sont directement actifs dans le cadre opérationnel dont le Rayon Un donne le ton : Volonté divine et Puissance. Ces cinq Rayons magistraux ne sont accessibles que lorsque, après le quatrième degré et au-delà on peut, sans risque, utiliser l'œil de Shiva, le destructeur. Mais ces cinq Rayons magistraux ne deviennent opérationnels pour l'initié qu'après le sixième, en voie du septième où là, non seulement accessibles, mais praticables, ils ouvrent à l'initié majeur la pente ascensionnelle, occultement horizontale, vers Sirius.

---

[1] D.K. : Djwal Khul.

Ici la verticalité n'est plus de mise puisque ni ego ni Personnalité, tels que mentionnés dans cette troisième phase (*Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa*[2]), ne sont, pour le premier, gênant, pour la deuxième, encore différente. Donc la verticalité ne veut plus rien dire, elle n'est – de fait – qu'une donnée de l'initié majeur qui est lui-même devenu verticalité absolue en lui-même.
Les Rayons magistraux se vivent, s'expérimentent et s'appliquent uniquement lorsque, l'initié est devenu cette verticalité. C'est alors seulement qu'il accède à l'horizontalité, base première d'où partent toutes les intentions divines dans la pure volonté qui les rassemble, les initie et les projette énergétiquement. Nous abordons ici le domaine absolu de l'indicible, là tout s'active dans le mouvement premier d'une roue universelle qui va donner naissance à la mobilité nécessaire au service par les nécessités ponctuelles qui saisiront par le biais des initiés en incarnation, l'intention juste à laquelle formes seront données.
Les cinq Rayons magistraux, par ailleurs abordés dans *Ange Ô mon Ange*[3] sont directement connectés à Sirius et c'est vers et en provenance de Sirius que se font les échanges énergétiques dont Shamballa synthétise les parties du Plan à venir, directement, par-delà les rives sacrées, à la Source, en Celui dont rien ne peut être dit, par ce qui, le dépassant, l'inclut et marque de son empreinte énergétique les énergies

---

[2] *Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa,* même auteur.

[3] *Ange Ô mon Ange,* même auteur.

destinées à emplir de vie et de synthèse toute forme de travail assumée par un initié en extériorisation.
Les Rayons magistraux dessinent de la Source et vers Shamballa tous les impacts créateurs en provenance des décisions prises sur Sirius par le Grand Conseil interplanétaire. C'est par, avec et en les Rayons magistraux que se font les échanges entre initiés provenant de la Terre, les êtres humains qui sont les Maîtres de Shamballa et tous les initiés en provenance d'autres planètes et galaxies qui les retrouvent sur Sirius où la synthèse vécue en osmose énergétique, facilite par les corps énergétiques à la fois transcendés et harmonisés, tout échange à niveau interplanétaire. Les Rayons magistraux sont les moyens communs pour arriver les uns vers les autres et communiquer, à un stade où ni les mots, ni les formes de télépathie ou d'identification de conscience ne sont suffisants. Il s'agit ici d'identification énergétique d'une puissance vibratoire telle, que rien ne peut, actuellement en décrire les caractéristiques, parce que personne n'en ressent réellement l'impact vibratoire réel, il est toujours déformé, il réveille d'anciennes douleurs, il procure une somnolence par des vibrations plus basses, bref, les uns et les autres sentent quelque chose mais ce quelque chose est déformé et fonction de leur propre structure énergétique et physique, psychologique et psychique.
C'est dire à quel point vous êtes loin de tout cela, même si vous touchez de très près un initié du septième, sur terre, prototype de cette race, la septième,

qui ouvre aujourd'hui à l'humanité une voie prévue, autre et dont l'expérimentation déjà peut prendre place afin d'installer sur terre Christ cosmique par un changement dont le corps physique est le support conscient. Car il s'agit ici de conscience cellulaire différente qui permettra à la matière du corps physique d'élever son taux vibratoire au point de pouvoir réceptionner, vivre et appliquer au monde les Rayons magistraux actuellement inaccessibles.

Nous parlons ici d'initiation et, vous le savez, elle est tout à fait indissociable de l'évolution globale dans laquelle s'inscrit l'individuellement inévitable qui relie chacun à tous, englobant l'Humanité tout entière et l'inscrivant en chaque molécule de chacun de tous les millions de corps qui la composent. Nous sommes donc directement concernés sur tous les plans, quels que soient les degrés initiatiques. Il s'agit simplement de comprendre ce que chacun a à faire, où il se place, et de le faire au mieux, en suivant l'initié le plus proche de vous, non comme un gourou, mais pour sa trajectoire hiérarchique sûre, tout en vous maintenant créatif dans les travaux qui vous échoient et ce, dans n'importe quel domaine. On ne choisit pas le domaine où travailler forcément. On le trouve et quel qu'il soit, il est ce qui permettra, de toute manière une vectorisation des énergies applicables au quotidien et capables, si vous y restez connectés – et ceci est votre travail personnel – de nourrir votre inspiration autant que cela sera utile au service à effectuer. Ne vous dispersez donc pas. Rassemblez votre propre armée, en vous-même et

œuvrez au mieux, dans les meilleures conditions possibles. Allégez-vous, pour alléger l'initié responsable de la conscience de groupe. Que signifie et qu'implique pour vous le terme « ALLÉGER » ?

Comme une rose invisible dont le
Parfum bleu donnerait à l'éthérique son
Empreinte délicate, ouvrant dans le corps
Planétaire un nouvel espace, sillon neigeux où la
Synthèse voyage comme une lumière étale,
Libre, légère, et si dense à la fois que chacun, en
Ses énergies s'y trouverait relié, sorte de
Vaste réseau universel où la conscience se vide
D'elle-même pour laisser à l'énergie pure le
Loisir et la nécessité de s'exprimer autrement
Dans une empreinte magistrale qui aux
Qualités connues ne serait plus qu'ultimité
Vécue, en accord et harmonisée par le Soleil
Spirituel Central dont Sirius est en contrepartie
Causale, l'essence énergétique même qui, en
Provenant, renvoie et projette de ses chaleurs
Indicibles, des Rayons aux couleurs délicates
Dont les Cinq en intention partagée ouvrent
Un éventail large dont l'univers, dépassé,
Comprend ses limites et ainsi, en ouvrant les
Barrières, y plonge, en nous entraînant, vers
Des cavernes si lumineuses, aux cristaux si
Délicatement étoilés que l'on peut se demander
Si elles ne sont pas encore un ciel par-delà le
Ciel qui aurait écourté ses distances en se
Protégeant de lumières dont nous ne
Percevons que les images.

Comme un parfum tangible aux pétales largement
Éclos, la rose se promène, informelle en ses
Couleurs et de magistrale en majeur, elle descend,
Complémentaire, sur les plans les plus denses, au
Sacrifice de sa chair dont les pétales invisibles ne
Souffriront plus ce que souffrent les roses lorsqu'aux
Jardins de leurs humanités incomprises, on les
Cueille pour ce qu'elles ne sont pas ou plus...
Les horizons bleutés des parfums sublimes de ces
Roses invisibles donnent une petite idée de ces
Beautés rares qu'en majesté retrouvée la rose, ce
Cœur vibrant qui bat le rythme de nos efforts
Constants, laisse cueillir du monde et du
Divin à celui qui croit en saisir la fleur, cet
Ornement divin incompris dont la vie, sur une
Traînée énergétique de parfum bleu, donne son
Empreinte à tous ceux qui, de même, sont
Accueillis en elle, lorsqu'en passant, même sans la
Voir, ils passent d'un pas indifférent dans
L'énergie d'une rose qui les garde en les
Laissant.
De la rose au parfum, de la vie à l'énergie,
De l'empreinte à ses traînées de bleu impalpables,
La route est ouverte, sur les traces du
Septième, lorsqu'en entrant dans le parfum
Bleu qu'il peut radier, le cœur en lui, passé du
Yin au Yang, devient la base active d'une
Rose invisible, centrée au cœur qui de ses
Couleurs délicates au parfum bleu qu'elle
Diffuse, connaît maintenant les magistraux
Et les applique en ses chairs mutées parce que

De la rose ou de l'homme, la femme, les
Cellules organisées se sont inversées en leurs
Polarités.
La rose est éclose, sur le sol, au sein de l'incarnation,
De son parfum bleu elle inonde le monde et ses affaires,
De sa présence insoupçonnable à qui ne la connaît que
Superficiellement, elle radie et englobe, illumine et
Ouvre ce qui en d'autres temps a germé de graines
Problématiques. L'immense corps énergétique de
Ses pétales de chair qu'elle offre d'elle et du Divin
Incognito, accepte et honore l'empreinte qu'elle
Accueille et capte pour mieux en nettoyer les
Causes inconscientes dont le monde – à cause de
Chacun – est saturé.
Il y a dans la rose et du 1 au 12, le 9, dépassé.
Comme un ermite n'ayant plus d'humain que
Ces quelques épines que sa tige retient encore,
La rose éclaire d'elle-même et par elle-même ces
Trajets douloureux qui la mènent parmi vous.
L'irradiante beauté de ce cheminement solitaire
Fait de la rose une amie à jamais disponible.
Elle ouvre au ciel le cœur de chacun en lui
Permettant, cadeau suprême, de se faire face et
De prendre en compte cet autre lui-même qu'il
Rejetait pourtant sur ceux qui l'entourant lui
Servaient d'alibi. Et de ces fautes extrêmes où
L'autre est toujours coupable, la rose, elle, de sa
Compassion, amour actif et créateur, n'appelle ni ne
Condamne mais pose en son magnétisme bleu
Les parfums acerbes d'une humanité douloureuse

Dont chaque empreinte sur un pétale invisible est
Offerte au Divin en médiatrice accomplie.
Les pétales pourtant sont infiniment accessibles,
Comme les petits pains de Jésus ils sont aussi
Nombreux que nécessaires... ainsi vont les
Empreintes énergétiques qu'ils digèrent, les
Transformant sans apparence fausse et sans
Faiblesse en ce parfum bleu qui diffuse ensuite au
Monde les témoignages indicibles de ces énergies
Ressuscitantes qui pour n'être que de Sirius ont
Pour étape et base Shamballa et ses rives sacrées.
C'est pourquoi aujourd'hui que la rose est en
Vie, elle bat en ses cycles initiatiques les cycles à
Venir dont le septième en son cœur vient d'ouvrir
La voie.
Voie inversée, polarité renouvelée qui se cherche un
Équilibre en se trouvant des marques que
D'autres vont laisser sur ces empreintes dures et
Énergétiques marquées du sceau de l'inconscient
Dont la rose enfin née à d'autres plans sait
Dorénavant saisir les messages qu'au corps de
Ses pétales vibrants elle peut transformer en
Lumineux parfum. Du bleu au bleu le cycle est
Bouclé quand le ciel apprend qu'il continue
Ailleurs, dans ces rives lointaines que sa
Profondeur même ne laisse à aucun regard
La possibilité d'entrevoir.
Du bleu au bleu, en se dépassant, la
Rose arrive au Onze et de là, avec l'aide du
Manu que Je représente Moi, El MORYA, elle
Donne un sens à ce septième dont, ensemble,

Nous préparons la race.
Et ainsi, elle et Moi, œuvrons pour vous tous,
Avec votre aide bienvenue, si vous lisez ces
Lignes et les comprenez, parce que le
Parfum bleu en émane joliment en ses
Énergies fortes dont le 1 et le 11 sont les
Repères aux particules divines qu'il répand
Alentour, partout où la Rose éclose et
Invisible promène son parfum énergétique
Partout où elle est, parce qu'en fait elle
Est partout, comme ce bleu parfum subtil
Qui d'elle émane constamment.

Lorsque l'aube et ses chimères, prêtées par le mental, se lèvent sur demain, le passé n'est que trop présent à celui qui les subit. Dans l'éveil et ce qui suit, on parle ensuite de réveil, ce qui amène à la conscience un automatisme négatif, car à se réveiller on se lève, mais le fait-on en tout éveil ? Rien n'est moins sûr ! De ces joies contestées que le dormeur quitte pour replonger au conscient en toute certitude, certains n'ont le courage las que de récidiver, tandis que l'éveil se rendort au réveil.
De couteau en dague, jusqu'à l'épée parfois, le rêveur dort et ne se rappelle pas que, blessé en ses corps les plus subtils, il va en accuser le choc sûrement dans le temps quand en son corps physique des douleurs étrangères feront en leurs sillons brûler très fort ses chairs.
Dans une dérision qui n'a d'égale que la peur en ses paroxysmes les plus angoissants, le dormeur se

réveille oubliant de l'éveil cette capacité à tenir en conscience une continuité dont le réveil est castrateur.
Combien de faux départs, combien de fausses joies se sont-ils installés dans des journées dont les somnolences s'en accompagnaient avec enthousiasme. Combien de réelles horreurs, combien plus, des attaques, ont-elles sombré au jour comme lettres mortes, tandis que sans comprendre on en vivait l'impact dans les cellules mêmes d'un corps en rébellion. Et de cette souffrance consciente, combien de gouffres et de néants a-t-on tout à coup reconnus pour n'être pas à nous quand, identifié au corps on le croit souverain tandis que les énergies des magistraux attendent d'en apprivoiser pour nous les cellules récalcitrantes.
Où se logent les sens quand par-delà et malgré eux sont perçus comme négatifs des sentiments annexes qui fourmillent encore dans nos moindres capillaires des tempêtes passionnelles ou des attentes pénélopiennes dont, les uns et les autres, nous sommes esclaves, jusqu'à quand ?
Dans l'ombre et la lumière parfois, quand se divise le cœur en zones passagères, elles deviendront passantes si envers et contre nous, chacun ne pose pas le premier pétale d'une rose au parfum bleu inconnu.
De ces pétales charnels aux couleurs éclatantes, il faudra aménager en soi les lois naturelles pour que rien n'en dérange les changements de ton qui pourraient par le rouge rejoindre le rose et le blanc, en d'autres termes, accompagner le travail en ses phases alchimiques pour que du bleu au bleu et des majeurs

aux magistraux, les qualités divines soient énumérées dans une ligne ascendante au cœur et en Yin jusqu'à l'inversion consommée qui ouvre au parfum bleu l'infinité béante d'un Yang créateur dont les polarités se trouvent à la fin aussi nettes et claires qu'elles furent indécises et tâtonnantes.
Qui de ces quelques « vous » et de vous-même a compris ce qu'il n'était pas pour refuser de l'être et ce qu'il était pour ne pas le savoir encore ?
Il y a des absences qui ignorent d'elles-mêmes les scories envahissantes dont elles sont les objets, avant d'en devenir, en présences cinglantes des énergies présentes que l'on croit extérieures.
L'énergétique est un fondement qui échappe à beaucoup, c'est pourquoi à ne pas la traiter comme elle devrait l'être on se retrouve à côté, dans une urgence extrême, de ce qui semblant être nous n'en a que l'apparence.
Qui a travaillé en toute humilité à se voir tel qu'il est en toute simplicité ?
Dans les forces captives de nos plus beaux rejets se placent parfois des justifications telles que sans en départir nous nous livrons à elles pour tout simplement ne pas y renoncer. Renoncer à quoi, à qui, à quand ? À soi un peu, au non-soi beaucoup, au temps complètement. Ce n'est qu'ainsi que, sans exprimer ce que nous taisons mal, il faut parfois décider de le dire avec d'autres moyens que ceux auxquels les mots ne livrent que sens inconscient.
Que l'ombre qui se livre,

Que la lumière qui se cache ne soient ni l'une, ni l'autre incriminées, elles ne sont, c'est bien évident, que les limites de nos incapacités à voir, de nos malentendus à ne voir pas.
Il n'y a là, c'est de toute évidence, ni une conclusion, ni un résultat, il n'y a, qui s'en serait douté ? que la marge que l'on se fait pour – entre nos ombres et lumières ardentes – éviter ou revendiquer des jours meilleurs que personne ne nous conteste. À les poursuivre ainsi, on peut se demander si à l'ombre de nous-mêmes ne se terrent pas nos plus éclatantes luminosités.
Dans les pas même à faire en solitaire, de belles randonnées sont à prévoir quand d'escalades en marathons, les courses vers nous-mêmes ont des airs de fuites organisées.
Sur les tissages colorés de nos métiers les plus conscients, des dessins animaliers aux fleurs les plus éthérées nous promenons de nos facettes les plus périlleuses échappées que nous voulons toujours très belles.
Sur les fils tendus que nous tenons très fort, de ces tentatives suicides de traverser le temps en traversant nos vies, le funambule en nous ne voit pas un seul instant qu'il n'y parviendra pas avant le saut final.
Mais quand est supposé arriver ce dernier ?

Sans s'appliquer à le retarder, s'applique-t-on, parfois, à l'anticiper ? Sans le savoir, juste comme ça, inconsciemment, parce qu'autrement, ça se saurait !

Faire de sa vie un temple gardien parce que la flamme est dans le cœur et y brûle, en faire la beauté raffinée qui de toujours à jamais échappe au temps parce qu'elle n'en vit que le présent, sans jamais s'y attacher.
Faire de son corps un temple de la vie parce qu'en ses plus petites cellules, il garde les mémoires de ces innombrables expériences où sans coup férir, il prend des habitudes qu'ensuite les cellules exécutent dans un automatisme difficile, impossible à déloger.
Faire de son mental un autel sur lequel les plus belles partitions divines peuvent s'écrire aux lettres de feu des contacts les plus élevés. En dépoussiérer les moindres gênes, en démasquer les formes les plus subtiles prêtes à surgir dans ces doutes qui les guettent en leurs fonctionnements les plus construits.
Faire de son cœur une ouverture dans laquelle tout peut être contenu, sans aucune exception, l'élargir et la vivre en offrande comme un relais du Divin qui prend ses quartiers dans l'humain pour mieux y rayonner, en toute simplicité, aussi.
Faire de sa tête une antenne, dont les centres accélérés directement reliés aux Grands Êtres et aux Devas, aux Maîtres, à la Hiérarchie, à Shamballa puis à Sirius... une antenne branchée sur la Réalité et la captant, une continuité que l'identification actionne et ouvre un peu plus, en toute disponibilité.
Avec la pierre ou le cristal, dans l'améthyste ou le rubis, dans la topaze ou l'émeraude, organiser des relations qui relient le besoin énergétique ou physique, c'est pareil, à la réponse qu'elles y donnent par le taux

vibratoire qu'elles dispensent différemment, en accord avec les grandes lois naturelles, cosmiques et telluriques. Donner à la pierre l'attention qu'elle mérite dans ces relations privilégiées qui se nouent et se dénouent au fil des nouveautés à vivre dans le corps physique parce que l'énergétique de la structure véhiculaire s'amplifie. Le faire, c'est bien.

Raviver l'éclat et la motivation en regard du service hiérarchique. Pouvoir le faire, vouloir le faire. Le faire. Si besoin est de le faire, se dire que quelque chose a cassé, que quelque chose, quelque part, en nous ne va pas... parce qu'après tout ce que l'on sait ! Vraiment – ça ne va pas.

Se rappeler, et les noter, sans cesse ses priorités, face à tout mais au service absolument, puisque rien ne doit en limiter les travaux à entreprendre, à suivre, à initier ou à abandonner.

Oser se regarder en face à tout moment parce que l'humain est ainsi fait que même l'initié parfois, comme une cellule qui aurait pris de mauvaises habitudes peut en faire vivre aux centres certaines limites. Oser le reconnaître et s'en défaire. Nous sommes un agrégat de cellules et nous avons les limitations que représente toute vie à ce niveau, de même l'exceptionnelle vie qui nous anime, comme elles, est une infinité à ne pas lier absolument à leurs formes finies.

Dans un contact très puissant, entre 1 et 11, quand les cellules, encore peu habituées à cet impact, somnolent parce qu'elles ne se souviennent de rien de comparable, décider que seule la conscience, en plus

de sa continuité doit prendre le pas sur l'inertie qui la tire vers le bas. C'est assez difficile parce qu'en fait, comment ne pas accepter l'assoupissement des cellules donc du corps et de ses facultés quand elles le submergent ? Comment n'y pas succomber ? Comment s'en tirer avec les honneurs de la vigilance ? Pour ne pas donner dans la facilité de l'inconscience.

À tous ces riens qui se pressent trop nombreux à la porte du processus énergétique de chaque structure du même type, être à chaque instant d'une vigilance telle que rien n'y établira son domaine en s'installant à brûle-pourpoint, rien ne doit y mettre en balance les déséquilibres qui nous guettent si nous n'en devenons pas nos propres harmonisateurs. C'est ce qui nous échoit en tant que disciples, c'est ce qui nous est demandé en tant que citoyens, c'est ce qui nous est proposé constamment par le Divin dans sa logique inséparable de l'humain puisqu'en y ayant notre être nous en rapprochons les fondations de Dieu puisque ce sont aussi les siennes que nous tentons d'exprimer subtilement, spirituellement, parce que telle est notre vocation première.

Dans les couloirs propices à la réflexion qu'empruntent sans cesse les lueurs de nos espoirs les plus fous, les plus sages, les plus forts, déambulent nos plus tendres années, comme un cortège funèbre qui n'aurait pas de mort en bière mais dont les assistants ne suivent qu'eux-mêmes, une partie d'eux, gisant là dans un cercueil cerclé par les menottes que sans arrêt nous

mettons sur ces débuts d'action qui nous murent au tombeau de nos échecs les plus mortifiants...
La prison de nos prisons n'est-elle pas prisonnière de nous, tout simplement ?!
Vision sauvage ou tendres accalmies, nous nous parcourons sans plus y penser, entre nos violences et nos sérénités que nous ne perdons de vue que l'instant de les vivre ou de les faire vivre aux autres.
De dire ou de faire, la limite est si mince à l'inconscient que parfois l'on croit fait ce qui n'a pas encore pu être dit, à moins que pressés d'en finir nous disions pour nous persuader que c'est enfin terminé. Dans quelque cas que ce soit, c'est à nos vestiges propres que nous nous adressons, quand, sans autre forme de procès, ce qui a jailli à nouveau parce que cela n'était pas fait, fait taire en nous les faux-semblants qui en ont calfeutré les plus résonnantes de nos justifications.
Les temps sont durs.
Ne le sont-ils pas toujours ?
Puisqu'en quête initiatique, le temps c'est nous, et nous y mettons si peu – à ce travail – qu'il ne passe pas... C'est ainsi que nous passons, sans demeurer quand d'un bout à l'autre de nous-mêmes, les urgences ne nous apparaissent qu'après coup, quand les dégâts, déjà, ont endommagé les heures passées à nous lamenter.
De nous ou de ces autres de nous-mêmes qui nous y apparaissent par instants, en visiteurs inconscients, comment ne pas refuser l'entrée de cette intimité qui

pour se préserver de nous les pousse parfois hors de nous-mêmes.
De ces luttes inconscientes, de ces blêmes assemblées qui nous paraissent si loin que nous les évitons d'un regard prudent comme une gêne supplémentaire dont nous sommes peu friands, c'est bien normal.
Quand le temps passe à l'orage pour rafraîchir ces chaleurs qui nous suffoquent, quand d'un geste impatient nous en ignorons les avertissements, quand les épaules haussées plusieurs fois accusent encore le poids qu'elles n'ont pas su déloger, alors, dégoûtés par ces symboles qui écrivent pourtant nos vies, nous ne voulons plus en lire les signes infaillibles auxquels nous nous préférons aveugles.
Dans des souvenirs idylliques où se complaît encore la mémoire parce qu'elle en attise les images et les sensations, dérangeant un peu les faits afin de les présenter au mieux pour elle, oubliant le temps d'une histoire, qu'elle n'était au rendez-vous qu'après coup...
Dans ces gloires qui n'en sont pas mais que les uns décident au profit des autres, parce qu'ils s'y retrouvent ou s'y identifient, où se logent ces valeurs dites authentiques et qui se veulent fondamentales quand d'un homme ou d'une femme, d'un pays ou d'un héros elles font la vedette d'un jour en les reconnaissant pour telles, elles y appliquent un culte. Que faut-il en penser ? Cela vaut-il la peine ?
Les héros ne sont que des lâches qui ont eu si peur, peut-être, que l'action qui a suivi en paraît hors du commun. C'est aussi vrai que faux et cela dépend du

héros, du lâche et de l'action, cela donc, encore, comme toujours, dépend de nous.
De ces arcs-en-ciel suaves aux couleurs de la pluie qui les précipite en les faisant briller, nous ne retenons rien sinon la pente fluide qu'aux nuances des rayons elle arrondit sur le temps, offrant aux regards qui s'y glissent la symbolique belle d'un pont entre ciel, nous et terre.
Comme une tranquillité qui se perd et se retrouve, où se logent ces yeux qui s'accrochent à nous quand, d'un cœur indifférent, nous passons ces chemins que nous croyons toujours nôtres alors qu'ils nous mènent aux autres.

De ces cadres définis que nous rangeons bien droits dans les arabesques tièdes d'un passé pourtant mort, comment ne pas rechercher par moments, de temps en temps, les délices désuets de ces souvenirs fanés que rien ne nous rappelle et qui pourtant nous submergent.
Quand de guerre lasse en lassitude armée, nous affrontons le monde dans un miroir qui ne cerne de son image que notre visage masqué par l'instant et tandis que tout nous pousse à en parfaire l'éclat, la mine déconfite de nos lâchetés baroques nous tend l'éventail triste de nos amers regrets.
D'une vague à l'autre, en nous-mêmes et par-delà, vers ces confins existentiels où nous ne nous retrouvons pas, gisent, comme des cadavres refroidis, ces pilotes de nous-mêmes aux traits un peu figés où le

sourire éclate en rire éphémère le temps qu'a pris l'objectif pour en fixer l'expression.
Des aubes attendries de ces douces pressions qui ennoblissent encore – à moins qu'elles ne les tuent – ces tendres enjambées que nous faisons sur nous-mêmes quand l'âge en ses écarts nous rappelle ses droits.
Et de l'amer au doux, quand le cœur ne sait plus s'il doit aller ou pas vers ces rivages nouveaux où comme une hirondelle qui s'abandonne au vent, la mer en ses écumes se dissout dans le sable... et de l'amer au doux, comme du sucré au salé, ces larmes à tout faire qui ne nettoient plus rien, tombent, gouttelettes éphémères, au seuil de nos années pour en compter les évaporations parce que l'espace en son sein nous accueille en nos vides bien plus qu'en nos trop-pleins.
Et de faste en simplicité, l'ascétisme qui s'installe donne à nos vertiges des dénuements si parfaits, que nus et face à nous-mêmes, nous pouvons enfin prier Dieu, le faire avec courage et beaucoup d'humilité, car il ne s'agit pas ici de demander mais de remercier encore et encore si l'on peut, d'avoir trouvé de l'être assez de consistance pour ne plus rien vouloir et ne plus rien prendre...
Mais là encore, il faut à l'initié tant et tant pour parfaire ce qui dans la vacuité ne s'apparente jamais au vide que sous l'étoile étrange de ces planètes sous lesquelles il est né, sont revenus avec lui des Frères et des Sœurs qui pourtant, sans s'incarner, travaillent avec lui.

Que le monde est tentant quand il est trop présent, Dieu qu'il est troublant en ses apartés, mais c'est de son absence vécue en plein milieu qu'il devient si étrange que l'on se demande alors où, comment l'on va pouvoir le vivre encore tout en étant ailleurs.
Dans un visage triste aux yeux qui se souviennent, le regard imparfait ne sait plus le présent. La joie n'y peut se vivre, elle qui en son essence est au présent seulement l'égérie du futur. Et dans le temps qui passe, où sont ces anges gardiens, ces joies aux ailes blanches qui abritent de leur vol protecteur le seul présent qui s'amenuise et s'efface pour renaître encore plus fort sur les rives d'un siècle qu'annoncent des éclairs, comme des énergies brisées et posées sur le ciel, des flèches de lumière aux éclats plus que parfaits.
Nous sommes de lumière et de chair rédemptée lorsqu'avec le temps nous grondons et pleurons, chaque douleur passée est une souffrance en moins que l'humanité secoue de son karma parce qu'enfin certains d'entre nous sont assez élevés, vibratoirement parlant, pour en défaire les liens qui la paralysaient.
De l'un ou de l'autre,
Il y a toujours une place en plus ou en moins dont personne ne voudra ou que chacun attendra... C'est d'espace dont il est question quand par un hasard certain il faut, parce qu'il est temps, y trouver l'espace commun à tous qui pourtant, unique, ne sied qu'à chacun en particulier.

Où sont les vertes semences qui feront aux jardins de demain des feuilles crénelées aux coupes de nos idées comme des patrons à retailler dans des matériaux énergétiques dont la trame lumineuse aura les couleurs de nos travaux commencés, et – se termineront-ils jamais ?! – continués avec les fils légers que les cinq Rayons magistraux délivrent de plus beau à nos intériorités spatiales.
Dans les corolles les plus fraîches, les senteurs peuvent virer si d'un corps pur, à la fois physique et énergétique, l'empreinte qui s'y grave avec le parfum avoue une force latente en mal de destruction. Les plantes sont salutaires, elles ont des propriétés qui peuvent, d'un coup d'un seul, à cause du climat, de l'humidité, de la sécheresse ou tout simplement des cycles de la Lune, devenir aussi négatives et mauvaises qu'elles sont bonnes et bénéfiques.
À ne pas systématiser vous gagnerez en sagesse et en expérience. Mais le septième a des perceptions si fines, si amples, si fortes et si pointues qu'il ne peut en aucun cas en faire abstraction.
Dans les soirées les plus mondaines vous rencontrerez de tout, mais l'énergie seule y a son importance et vous n'y mêlerez la vôtre qu'en des cas bien précis, lorsque ce sera nécessaire et non plus simplement utile.
Sachez que dorénavant vous êtes là où vous ne paraissez pas et que l'énergie que véhicule votre structure énergétique immense peut baigner une région entière. Il n'est donc pas important de se montrer. Le travail

lancé se fait, aboutit et son efficacité ne sera pas à démontrer.
Le septième a connu l'humain pour s'en retirer. Il est dans le monde sans en être. C'est vrai dès le quatrième degré mais pour lui, elle, c'est une règle qu'il ne peut absolument pas enfreindre, son corps énergétique ne le supporte plus.
La structure énergétique du septième expérimente l'empreinte énergétique mais le processus qui lui est lié et en découle est un enchaînement de vagues énergétiques auxquelles correspondent les Rayons magistraux en leurs notes élevées. Ce travail n'est rendu possible que par l'aptitude acquise à utiliser les cinq majeurs parce que l'on y est baigné.
En charge du Onze Moi, El Morya, en vitalise le Un et dans la double charge 1, 1 = 11, la puissance motrice de la Volonté de Dieu, intention primordiale de Celui dont rien ne peut être dit, actionne l'œil de Shiva au point d'en rendre l'impact du Un plus fort encore si possible. Quand sur le plan ésotérique on parle de puissance, il s'agit de la puissance divine, lorsque dégagée de toute puissance intermédiaire elle devient la brusque ligne directe de l'intention qu'en projetant elle libère. Le Onze est une puissance formidable, ce Rayon est l'aube du 21e siècle et sa force a dompté sur tous les plans celle du Lion, Je vous suggère de regarder attentivement la lame 11 dans les tarots.
Sous-entendez force et dites puissance, vous n'aurez qu'une très faible idée alors de ces impacts insoupçonnables que déclenche le Rayon 11 lorsqu'en

l'Un il se retrouve, c'est au triangle du 1 et 11 = 111 que l'expression de la puissance la plus forte du système solaire et de Sirius se matérialise énergétiquement dans le corps énergétique du septième dont le corps physique accuse aussi les impacts de manière difficile, c'est sûr mais inévitable. À la longue cependant, l'adaptation intervient et les corps s'y accoutument, intégrant force et puissance au rythme des cinq magistraux avec lesquels ils sont maintenant en contact pour de bon.
À ces allers et retours d'énergies, le corps physique accuse quelques inaptitudes vite résolues si, sans manger, l'initié se contente de prana sans trop de nature car dès lors, les arbres, plantes et fleurs seront vécus à distance, captés par la structure énergétique. C'est ici, aussi, par empreinte que se font les échanges et ils sont assez remarquables pour ne pas être pris à la légère, car certains végétaux, à ce stade, peuvent être dangereux pour l'organisme. Mais, à ce stade, la structure énergétique qui les vit les expérimente en ses corps et comprend vite ce qu'elle peut et doit en prendre ou pas.
Sous les auspices du Rayon 11 et depuis cette route vers Sirius, Je suis, à nouveau dans l'immédiateté d'une identification qui est devenue purement énergétique. La conscience en tant que processus d'évolution consciente et avec sa part d'inconscience est dépassée. Nous travaillons avec Ma sœur et disciple LC par identification énergétique des centres, rendue possible par l'inversion de la polarité yin du cœur en yang. Il est évident que cela, au début, n'est

pas très commode. C'est dans cet ouvrage, un fait nouveau qui mérite d'être signalé. À partir du cœur les centres du haut sont en totale identification avec LC Ma cocréatrice, médiatrice de la septième. Vous qui lisez devez sûrement ressentir, énergétiquement, une plus grande puissance décelable dans cette écriture même.
L'identification énergétique est une forme de présence qui prend contact par empreinte. Ici le corps mental de LC ne réceptionne pas comme il le faisait auparavant pour formuler dans l'instantanéité, ce qui était vécu en identification de conscience. Ici, le travail a changé. C'est par le centre du cœur directement et par les centres de la tête soma et coronal que se fait le travail d'identification énergétique que la gorge a le lourd privilège de coordonner créativement. Cette inversion de la polarité du cœur remet en question tous les fonctionnements précédents et Je vous demande une fois de plus de ne pas mentaliser.
L'adaptation de LC est très satisfaisante. Il lui manque maintenant encore l'automatisme du processus dans le corps physique, mais elle en a compris le mécanisme par empreinte et peut l'accompagner au mieux, ce qui est une bonne chose. Cela ensuite se régulera rapidement par la qualité même du travail que les centres sont forcés d'harmoniser dès à présent.
Cette identification énergétique est une vraie première, elle s'applique sur terre à tout ce que fait

l’initié et rend le travail de proximité inutile, dans la plupart des cas.

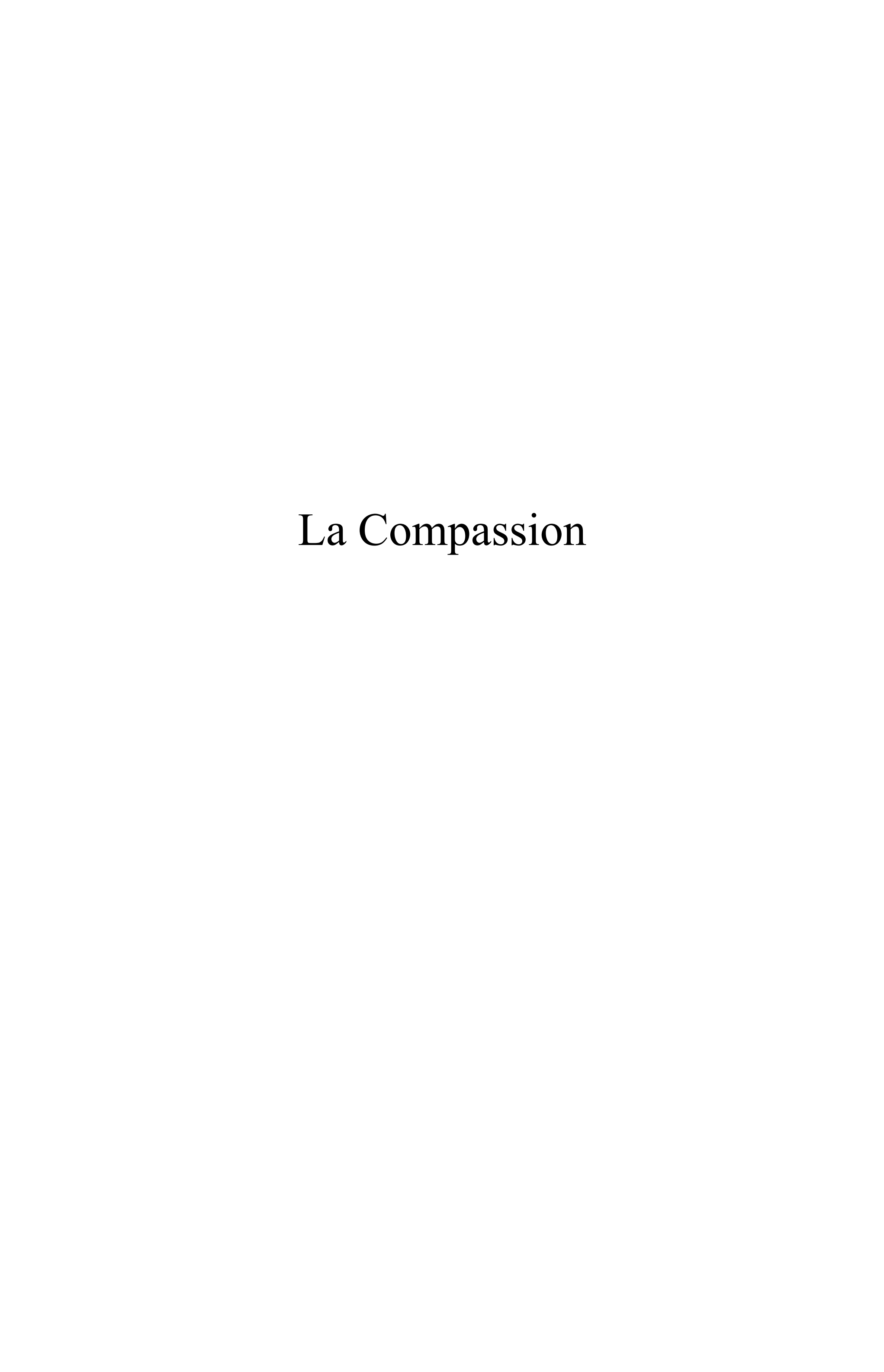
Donnez au cœur l’ouverture et osez la
Vivre. Puis donnez la tête au cœur en
Ses centres. Ensuite la synthèse cœur-
Tête se fait. Puis ajna n’est plus nécessaire.
C’est alors qu’en ligne directe les magistraux
Commencent à pouvoir être perçus.
Puis viennent des adaptations dans la
Tête qui poussent les trompes d’Eustache et
Font leur passage... ensuite le côté droit du
Corps physique accuse un trop-plein de yang
Parce que la polarité cherche son chemin
Dans le cœur et son ouverture afin de
L’inverser.
C’est alors que des troubles sont ressentis au niveau de la trachée, et du cœur physique qui est mis sous cloche, sous pression, et c’est gênant.
Puis vient l’identification énergétique
Et tout ce que cela comporte de malaises
À vivre dans les causes inconscientes
D’une angoisse (c’était le cas ici pour LC).
Enfin découverte de cette identification,
Compréhension. Un début de traitement est alors donné pour l’empreinte ainsi saisie à nettoyer. Coupure avec le disciple sur le plan physique, ce qui réactive l’angoisse que vit aussi l’initié tout en l’épurant en ses corps.
Enfin le processus devient opérationnel et l’identification énergétique devient opérative pour le service

de médiation et c'est ce que nous sommes LC et Moi-Même, en train de vivre pour la première fois, ce qui fait l'objet d'une partie de l'Enseignement.
Cœur - gorge - coronal est une ligne directe dont l'alignement sera la caractéristique de la septième race.
Coronal - gorge - cœur est en retour un aller direct pour ces magistraux dont les énergies peuvent circuler librement, de là elles irradient dans tout le corps de l'initié dont la structure énergétique baigne d'aise, pourrais-Je dire puisqu'il se retrouve en un taux vibratoire qui correspond exactement au sien dès que le septième est consommé.
Le prana capté dans un endroit aéré par une structure énergétique du septième est suffisant à nourrir les corps sur les différents plans de son expression véhiculaire. Il faut donc éviter de surcharger le système digestif pour en décoder les habitudes cellulaires afin d'en éveiller une mémoire à venir, différente qu'il va falloir intégrer au mécanisme des cellules.
Au début diète liquide, bouillon, un peu de café pour dynamiser les cellules à leur éveil, et autres boissons dont de l'eau bien évidemment. Le froid est déconseillé. Chaud ou à température ambiante seront bien tolérés par un organisme occupé à changer ses habitudes par le comportement différent de l'initié du septième qui n'a pas le choix.
L'identification énergétique est un merveilleux processus qui peut faire souffrir énormément l'initié si l'empreinte y est faite par une structure énergétique

à basse fréquence, auquel cas, les souffrances seront terribles. C'est ce qui fut le cas pour LC dans son expérience aujourd'hui (14 Août 1995) toute neuve.
Toute maîtrise d'un processus initiatique à rendre ainsi opérationnel dans les corps est une opération délicate à mener à bien et à laquelle l'initié se doit d'être vigilant. Tout doit être noté, vécu, compris et accompagné pour une bonne intégration dans les corps.
Le jeûne entrepris hier par LC facilite ce travail commun. Il est bien entendu que c'est une étape transitoire qui a son importance et ainsi la vitesse de croisière du processus d'identification énergétique suit son cours au mieux tandis que le travail a commencé.
Vous le savez, ce qui est vécu, uniquement, peut être enseigné et cette phrase de l'Enseignement n'est pas théorique ! Loin de là !

Le septième est un port, un navire et ses commandants... En effet le passage y est fréquent et les véhicules marqués d'empreinte adoptent l'attitude inconsciente du commandant d'un autre navire de l'incarnation, en toute conscience. De là, l'expurge se fait, ramenant la barre à l'initié du septième qui épouse pour un temps les difficultés de l'autre, jusqu'à digestion complète par ses corps, à laquelle le corps physique participe.
Le septième est donc en digestion énergétique. Quand à l'identification énergétique pour l'écriture médiatrice, alors l'initié se retrouve dans de si fortes

vibrations qu'il est apaisé et bien à l'aise dans un taux vibratoire qui sied à ses véhicules et leur est bénéfique.
L'instantanéité est totale, bien plus évidente et rapide que pour l'identification de conscience.



La Compassion

Avant le septième on parle beaucoup de la compassion supposée être vécue au quatrième. Effectivement elle est expérimentée dès le quatrième dans sa dimension passive.
La compassion n'est pas un sentiment, c'est un état. Mais avant d'y parvenir, on peut croire que l'on en a, et alors c'est un sentiment de pitié souvent, qui est révélé par le miroir que nous tendent les maux des autres qui alors nous touchent par référence à nous et à ce que nous pourrions endurer et souffrir.
Lorsqu'au septième l'état de compassion est vécu, il est, là, absolu, car c'est par identification énergétique qu'il l'est et cela change tout. Cela signifie que sur le plan de l'énergie pure et de ses manifestations, nous sommes en mesure, dès le septième de vivre la souffrance de l'autre parce qu'elle devient énergétiquement la nôtre. C'est pourquoi la septième initiation a une relation aussi forte avec les Seigneurs du karma dont elle est aussi l'un des moyens. L'initié du septième ne prend pas le karma mais la souffrance. C'est-à-dire qu'il travaille dans les causes de l'effet sur le plan physique donc énergétique mais n'entre pas dans le karma, simplement il peut libérer le dharma ou destin spirituel de barrières éventuelles qui en bloquent certaines nécessités.

L'identification énergétique par empreinte est un éveil total au corps éthérique planétaire. Les devas y sont des alliés et des protecteurs auxquels l'initié doit devenir attentif aux messages dont ils peuvent le combler afin de lui apprendre à vivre avec la nature en toute harmonie et en toute quiétude.

La compassion est un état d'identification assez profond avec l'autre qui permet de vivre les maux qu'il vit ou même qu'il, elle, ne vivent pas encore.

Tant que l'énergétique n'est pas vécu, il fait partie du domaine de l'inconscient. Lorsque l'énergie est expérimentée, elle contribue au processus d'éveil constant qu'elle provoque et motive dans les corps de chacun.

L'énergie n'est pas vécue consciemment en ses formes avant le troisième degré où on commence à la percevoir. Avant cela elle est vécue comme une sensation, un ressenti et fait partie du domaine psychique. C'est la découverte du psychisme avec des trouées de conscience où l'intuition n'est pas encore une connaissance réelle à laquelle on peut se fier, mais que l'on éprouve encore le besoin de vérifier.

Au septième, l'initié baigne dans un vortex énergétique dont la compassion est l'effet directement vécu avec l'autre, dans toute relation, quelle qu'elle soit. Le vortex est multiple, il inclut toutes les sources énergétiques connues ou pas, qui l'entourent ou pas directement. Je vous disais plus haut que la proximité n'a rien à voir avec tout cela. Cet état de septième est en correspondance avec l'espace et là tout est différent. La distance est surmontée, dépassée, les corps

sont saturés par un espace énergétique où la structure véhiculaire du septième fait son sillon comme un bateau en pleine mer. Vagues à surmonter, intempéries à affronter, rien n'est épargné au septième qui, dans l'incarnation est en un premier temps explorateur inconscient de ce qui se passe réellement dans le monde énergétique, désormais le sien dans lequel il navigue à vue. L'initié a toujours voyagé ses seuils initiatiques prudemment, pour le septième la vigilance passe de nécessaire à essentielle, car l'empreinte ne pardonne pas, elle met immédiatement en branle le système de digestion physique qui doit changer. Donc une extrême attention à tout ce qui est vécu et aux relations devient ici impérative.
Lorsqu'est atteint le taux vibratoire permettant d'éviter tout en se laissant imprégné par l'impression d'une identification énergétique, alors le septième a passé le cap de l'adaptation. Et c'est un réel soulagement, vous pouvez le comprendre !
C'est dans la compassion qu'est plongé le septième. Vous ne le verrez pleurer que les larmes que les autres ne peuvent ou n'ont pas pu verser. Tout cela se fait sans heurts émotionnels, dépassés depuis longtemps. En toute tranquillité, lorsque les processus sont maîtrisés par, à la fois, la structure énergétique et le corps physique, jusque dans ses cellules mêmes qui découvrant d'autres mécanismes doivent maintenant s'y adapter moléculairement parlant.
Le septième est, énergétiquement, un mutant. Il est humain, dans l'incarnation et il est divin en ses mécanismes compassionnels aigus qu'aucune sensibilité

n’ayant atteint son degré ne peut comprendre. Il est passé de Christ (à l’image de Jésus) à Christ cosmique et rien là ne peut être comparé à ce qui fut vécu, face à ce qui est expérimenté.
Vivre l’Amour et avoir de la compassion est
Au quatrième ce que
Être la compassion et donner activement de
L’Amour est au septième.
Le quatrième agit par inclusivité, il
Manifeste donc une forme de passivité active.
Le septième, lui, en état de compassion active
Énergétiquement, capte l’empreinte à
Laquelle il se moule, pour l’intégrer en la
Digérant dans sa structure énergétique
Dont le taux vibratoire intense brûle, en
L’éliminant, toute cause inconsciente
Liée aux effets néfastes, chez l’autre, dont,
En même temps, le septième matérialise
Dans son corps physique les douleurs et
Symptômes qu’il vit jusqu’à élimination
Totale par digestion énergétique et
Physique.
Le septième est un scanner d’une précision
Absolue dont les mécanismes de vision
Incluent le toucher et le modelé énergétiques
De toute énergie structurée entrant en
Contact avec lui, c’est-à-dire sa
Structure véhiculaire énergétique et
Physique.
Vaste programme, vaste travail,
Vaste ouverture sur la septième race à

Laquelle Je suis, avec Mes Frères et
Sœurs, occupé actuellement en tant que
Manu.

La compassion, état acquis par le septième est
L'effet accélérateur d'un processus
Dont l'énergie vécue dans tous ses corps
Ouvre à l'Amour la voie royale de
Sirius et de la perception des cinq
Magistraux qui ourlent la
Compassion, de leurs nuances délicates dont
L'or et l'argent, en leurs mélanges,
Polarisent en les synthétisant les
Pastels émerveillants des cinq Rayons
Dont le Rayon 1, en synthèse, symbolise
La puissance encore décuplée par le Onze.

L'énergie et tout ce qui y touche est si
Sensiblement, physiquement présente au septième
que
Son corps physique en ressent l'impact jusque
Dans ses cellules, à différents niveaux.
Mais aussi :
Les ondes de formes induites par les auras
Des objets ou des plantes sont des inconvénients
Ou des aides, dont le septième doit se
Préoccuper.
Il en apprend, par toucher énergétique, les
Incidences, les modifications, les
Courants et les inconvénients dont
L'empreinte n'est pas des moindres et qui,

Par moments intensément, peuvent avoir et ont
Une incidence sur le corps physique.

Dans l'univers énergétique auquel est
Immergé le septième, les ondes de formes
Résonnent physiquement comme des
Bras et des mains, des jambes et des
Pieds qui le toucheraient, dans sa
Structure énergétique et jusque dans
Son corps physique.
De ces tentacules à éviter le septième apprend
Très vite à se protéger, avant que son
Mécanisme ne soit intégré totalement.
Dans l'agate et dans l'or,
Dans le cristal de roche et l'argent,
Des cristaux moléculaires brillent de
Leurs facettes invisibles offrant aux
Lumières du soleil et aux luminosités
Lunaires des appels verticaux auxquels
Le regard de l'homme est sensible.
Mais la réponse à l'appel n'est pas
Perçue par celui-ci, qui, les yeux fixés
Au sol de ses références, ne peut
Témoigner non plus qu'être attentif
Aux normes incomprises d'une loi
Universelle dont la base est cosmique et
L'application planétaire.
En effet, de cause ou bien d'effet, le
Saura-t-on jamais,
Qui de l'œil ou de la lumière crée
Vraiment la réalité, quoi de l'or ou de

L’argent peut vraiment en déformer ou
Pas l’éclat,
Quand et comment les yeux qui s’y
Attachent pourront-ils de l’énergie voir
La ligne verticale dont la réponse
Parvient enfin, une fois que sont compris
En leur essence énergétique
L’agate et l’or, le cristal et l’argent,
Dont les facettes évidemment sont à
Toucher énergétiquement avant
D’entendre la réponse distinctement à
Un appel non plus perçu autrement.
Ainsi est le septième, à la fois l’or et
L’argent, l’agate et le cristal mais
Aussi vous et Moi et la nature et par-delà,
Cette race à venir en gloire à l’humanité
Dont elle résume en toute perfectibilité
Les aptitudes potentielles que le septième a
Éveillées, se replaçant ainsi au sein de
L’espace, à cette place juste où gravitant
Encore, il n’est pourtant plus dépendant
De ces lois qui maintiennent en
Équilibre une cohésion universelle par la
Voie indicible du cœur à ouvrir.
Maintenant après son ouverture, le cœur du
Septième qui s’y est repositionné a trouvé
Dans l’espace sa note la plus ultime dont
Le yang créateur a dominé le yin dans
Ces polarités vécues différemment que les
Cellules mêmes doivent apprendre au
Diapason du cœur.

Où sont ces rêves étranges que font les
Spiritualistes en mal de jeux dont les
Visions s’arrêtent aux flammes de ces
Bougies qui sur un autel ou deux leur
Sont prétextes à raconter leur vie.
Où sont ces intellects qui jouent de
L’énergie comme un jeu explicatif à
Consonances abstraites dont il est
Dans le ton de parler avec science parce
Qu’on en connaît des pratiquants-bouffons.

Où sont ces joies perverses actionnées par
L’ego qui jouent à se faire du bien quand
Ce n’est pas plaisir et qui conversent sans
Cesse de ce qu’elles ont pu faire comme si
C’était marrant d’y avoir réussi !

Où sont les pratiquants marrons de cette
Énergie-là que le temps déverse aux
Maîtres mots d’aucuns qui s’en saisissant
Croient vraiment qu’ils comprennent ce qu’en
Un mot un seul ils ne sauraient même pas
Nommer ?

Où sont ces tricheurs de l’invisible qui
Déversent leurs monceaux d’idées à réviser
Dans les vasques trop pleines de leurs
Intérêts seuls tout en chantant les
Complaintes stupides qu’à ressasser sans
Cesse ils ne croient même plus ?

Où sont dans l’éternel présent ceux qui
S’y croient et ceux qui n’y croient pas
Parce que tout simplement, avec détermination,
Ils vivent au passé ces énergies qu’ils
Étouffent à force de les dire et de ne pas les
Vivre, à force de pleurer parce qu’elles leur
Échappent. À force de crier et de les faire
Fuir ?

Où sont les frères, les sœurs qui ensemble
Vivent et souffrent, où sont les expériences et
Leurs mésaventures, où sont leurs amours et
Leurs indécences ? Envolées, massacrées avec
Beaucoup d’énergie, tant qu’à en avoir on
Fait comme si, jusqu’à ces vases clos où
Les familles au complet, règlent des comptes à
Qui n’a pas compté.

Où sont ceux que l’on attend ?
Où sont ceux qui, partis, ne nous ont pas quittés ?
Où sont les flammes qui s’éteignent ?
Où vont-elles ?
Pourquoi les rallume-t-on en d’autres
Flammes ?

Dans l’espoir et dans le doute,
Dans la joie et la détresse,
Quand l’émoi ou la panique
Sonne au clair dans les doutes
À ce moment de chambardement

Quand la bête en l'homme, la femme, se
Réveille, alors de la lumière ou de son
Apparence, il va falloir choisir enfin et
Décider d'un vrai chemin en se tenant sa
Propre main. Personne au monde ne peut
Pour toi ce que toi seul peut mesurer, ce que
Tu peux éviter ou décider de terminer.
Dans ces moments de doutes intenses qui
Assaillent sans relâche, en s'acharnant,
Le septième qui assiste prend dans l'empreinte
Énergétique les croix gravées par l'inconscient
Sur des mémoires fraîches d'être réactivées,
Afin de délivrer de leurs clous les
Cœurs silencieux qui en accusent les coups.
Et de délivrances en rechutes perverses, celui,
Celle qui en ont tant souffert, reçoivent en leur
Cœur la mâle force claire qui fera, s'ils
L'ont décidé, la différence avec le passé.
Le septième est un garde-fou qui détecte
La sagesse lorsque l'amour a fait défaut
Chez ceux qui n'en ont jamais assez.
Donner de soi n'a jamais été si bien
Vécu que par le septième qui donne tout
De lui avec en prime ses énergies les
Plus pures qu'il accepte de polluer
Afin d'en nettoyer les autres.
À ce destin d'une race septième à laquelle
L'humain déjà se prépare il serait
Utile d'informer et de dire ce qu'en eux-
Mêmes ils seront en chacun afin que l'Amour
Ainsi vécu soit compris comme le pilier de

Cette compassion extrême qu'ils ont le
Pouvoir de vivre et le devoir d'irradier.
Dans les forêts les plus vierges, quand après le
Soleil couché les animaux rôdent, la nuit
Qu'embellissent quelques étoiles pourfend de
Ses satins éclatants les longs gémissements
Des cœurs qui s'y noient après avoir perdu
Tout ce qu'ils croyaient aimer.
Et sur l'écran sauvage ainsi tendu sur
Le monde, des affres et des agonies se
Précipitent quand soudain et de façon
Coupante l'homme ne sait pas dire,
La femme ne sait pas faire. Dans leurs
Délires flamboyants sur passions effrénées,
Les uns séduisent ce que les autres
Allument pour se perdre ensuite, et c'est bien
Normal, dans les labyrinthes obscurs de
Leur plus triste espoir, celui de n'être encore
Et à jamais ces sexes impatients de se
Retrouver encore tandis que dans le monde
Des gens incognito, par-delà leur corps et
Avec, en toute harmonie, apprivoisent leurs
Cellules à des habitudes différentes dont,
En vraies mutantes, elles devront vivre
Désormais afin de rendre beau le Divin
Dans l'humain jusqu'à ces lumières
Dans des regards pétillants qui
D'avoir aimé se souviendront longtemps
Lorsque la compassion aura croisé leur
Chemin parce qu'un initié du septième
En les regardant aura saisi d'une

Empreinte énergétique les traces fanées de
Ces résurgences problématiques qui encombrent
De leurs lourdeurs psychiques les mécanismes
Mentaux avant de déféquer, sur un
Cœur somnolent, les rejets les plus abjects de
Leurs vains soucis.
Dans le monde déjà se profilent les septièmes,
Par le biais de l'Avatar en priorité de
Synthèse qui sans dire et sans faire peut
Tout simplement être ce que sera demain
L'Humanité tout entière dans ses
Corps rédemptés et si énergétiquement
Viables que la race septième dont Je suis le
Seigneur sera enfin opérative et poussera
L'évolution dans les voies sacrées de ses
Plus beaux accomplissements qu'aura
Peinés en toute solitude humaine un
Avatar de plus missionné par l'Amour.

L'or et l'argent nacrent de leur doux
Éclat les tons subtilement pastel des
Rayons magistraux dont l'histoire à
Retenir n'a pas de raison d'être si ne
Sont pas connus les thèmes principaux qu'un
Être hors du commun a tenté plusieurs
Fois de raconter tandis que, brisé par de
Fortes pressions, il renonçait à lui en toute
Conscience afin de se livrer cœur ouvert et
Tête pleine à ces rites passés que tous ont
Oubliés. De vie en incarnation et de
Lents égarements en non-dits permanents

En faux émerveillements, certains ont
Dilapidé des fortunes sublimes tandis
Que d'autres en perdaient les énergies.

Les magistraux sont Un depuis toujours,
Dans cette éternité qui ne sait que se
Suivre et dans les infinités les plus
Absolues, les Cinq associés se sont un
Jour retrouvés tandis que des thèmes
Étaient abordés en réflexions méditatives
Par des êtres fraternels qui ont décidé au
Sein de leur Conseil un consensus
Interplanétaire afin de préserver des
Magistraux les énergies sacrées.
Chose fut faite, chose fut secrète ainsi
Que les thèmes dont on les a parés pour
En comprendre un peu les justes
Harmonies dont les énergies cosmiques
En qualités divines les paraient de leurs
Notes en qualités sacrées.
Aux thèmes ainsi contés ne vous méprenez
Pas, l'histoire ne dira pas s'ils sont
Oubliés, ce que Je peux vous en dire se
Résume à un mot et il est à méditer
Avec le cœur. Il concerne les magistraux et
Leurs tonalités exceptionnelles, les liens
Sacrés qui nous y relient et les moyens
Qui nous en rapprochent.
Ce mot est beau, ce mot est laid, il est
Fonction de ceux qui le vivent ou le disent
Seulement.

Il est, ce mot, la note de ralliement des
Initiés du septième :
COURAGE. Et ainsi il annonce et
Précède les magistraux auxquels pour
Accéder il est indispensable.
À tous Je souhaite ce COURAGE-là !
J'ai dit !

Quand les joies se fragilisent et quand le
Deuil les entache, ne croyez pas que les unes ou
L'autre soient en cause, non, simplement,
Du fond des âges où vous vous êtes promenés,
Surgissent, et c'est bien normal, des
Plaintes qui ne sont toujours pas évacuées.
Dans les registres solennels des archives du
Temps, des trombes d'énergies déferlent
Sans arrêt, elles ont la consistance de vos
Plus durs rejets et les couleurs ambiantes de vos
Plus doux projets. Des uns aux autres
Vous avez balancé pour atterrir enfin dans
Le juste milieu qui pour être vécu demande
Encore du temps.
Comme une pluie de vous-même qui se
Perd en ruisseaux sous les pas hésitants que
Vous avez recommencés, il serait temps parfois
D'arrêter de pleurer pour assainir le
Terrain de vos futures conquêtes... sur
Vous-même.
Si ce qui est décrit est valable pour tous,
Quel qu'en soit le degré, quelles qu'en soient les
Vies... initiations et autres évolutions...

C’est avec le septième et son retour aux
Sources qu’enfin l’énergie est comprise et
Parce qu’elle est vécue, même sur le plan
Nutritif du prana, le septième en expérimente
Tout ce que, dans l’incarnation, on
Peut en connaître, par un processus dont
La structure énergétique devient l’habitacle
D’un laboratoire ambiant et mobile où
Tous les éléments vont compter, où toutes les
Perceptions tactiles vont exister en relief sur
Les corps, dont le corps physique devra digérer
Quand même les nocivités et vous savez
Combien elles sont nombreuses et indigestes
Pour une structure énergétique si pure.
Que les digestions soient un processus habituel
Pour l’initié qui, dès le troisième passé, en
Subit les conséquences, c’est clair. Qu’elles
Soient, d’une certaine manière, passives, c’est
Clair aussi. Qu’en leur processus, au début,
On se perde un peu entre maux de tête,
Estomac saccagé et appareil digestif
Perturbé, sans parler des intestins qui jouent
À rouler, sans très bien comprendre pourquoi
Ils le font parfois autant... c’est clair, tous ces
Inconvénients existent bel et bien et sont
Directement conditionnés par les digestions
Énergétiques auxquelles l’initié dès le
Troisième fait face, et apprend à assurer le
Mieux possible.
Tout processus initiatique est un processus
D’intégration et vous pouvez faire un

Parallèle avec, tout autour de la planète,
Sur le plan physique, un processus analogue
Concernant, dans tous les pays, plus ou
Moins, mais dans tous, une immigration
Qui demande intégration. Donc il est
Important de noter que cette intégration
N’est qu’une digestion par les autochtones
De ceux qui arrivent, et inversement, si
Toutefois cela est compris et dit. Mais en
Général la digestion se fait à sens unique,
Par ceux qui connectent l’empreinte de
Ceux qui arrivent et ont donc en un
Premier temps à la connaître, pour
Ensuite, l’ayant repérée pour ce qu’elle
Est, l’intégrer par digestion énergétique,
À leur propre système énergétique, afin
D’harmoniser cette présence qui à son
Tour devrait faire de même.
Ce travail est individuel, il n’est jamais
Collectif et ne peut l’être, c’est ainsi que
Se fait le partage harmonieux d’un
Équilibre nécessaire à la société tout
Entière, donc à la nation.
L’initiation, ésotériquement parlant,
Individuellement accessible, prend ainsi
Sa dimension collective indéniable par
Rapport à la nation, au monde.
Le parallèle est ici une analogie aussi
Mais les symboles révélés par la vie qui les
Sous-tend parlent plus ou moins clairement,
Toujours précisément, la clarté, elle, dépend de

Celui qui les lit et comment ? Qu'y met-on de soi ?
Autrement, la clarté quelle qu'en soit la
Lecture, est présente et délivre du message,
A priori voilé par les différentes consciences,
Le plus clair de lui-même, à ce stade-là,
Quel qu'il soit.
Dans l'espace vague que nécessitent les
Premières digestions pratiquées, les
Symptômes ramènent toujours
Le disciple à des suppositions physiques
Auxquelles il donne crédibilité parce que
Sa propre crédibilité a été formée à ceux-là.
C'est un gros problème pour les enfants qui
Arrivent. Membres de l'Ashram du Christ ou de
Shamballa, c'est un handicap qu'ils ne
Pourront pas surmonter parce que l'enfant
Est par définition, hélas, dépendant de ses
Parents humains, ce qui change ensuite
Lorsqu'il entre enfin en contact avec sa
Famille spirituelle.
Tous les symptômes physiques d'une digestion
À quelque degré qu'elle soit faite, donnent
L'image certaine d'une pathologie
Existante ou pas.
Il est aujourd'hui difficile d'apparenter
Des symptômes violents à une initiation
Spirituellement vécue, parce que les
Malentendus jusqu'à présent
Donnaient l'initié pour un « Superman ou
Woman », libre de toute contingence physique
Et planant dans un nirvana inconnu

Auquel personne encore n'avait goûté à
Part les quelques instants décollés par des
Méditations qui se font plaisir à vivre et
Qui font plaisir.
Pourtant la septième race n'est pas, sur
Le plan physique – en ce moment – une
Sinécure à vivre. Non plus que, dès le
Troisième degré, les digestions énergétiques qui, troublantes, remettent en cause la santé du corps physique et ses fonctionnements par une personnalité formée au monde actuel dont la médecine allopathique ou autre n'a de repères que les symptômes et de référents que ses propres découvertes dont l'énergétique, vécue concrètement, ne fait pas partie, et pour cause ! Peu d'initiés du septième se promènent dans les salles d'attente des médecins et rien donc ne prépare ces derniers à autre chose que ce qu'ils y voient défiler habituellement.
Dès le troisième degré, les soins deviennent problématiques. Pour les recevoir, c'est sûr, pour les donner, voir *La Source et le moyen*[4].

Sans jamais digérer énergétiquement, on peut croire qu'on le fait.
En digérant fortement énergétiquement, on peut ne pas savoir qu'on le fait !
Et il est demandé aux disciples une grande vigilance, une grande honnêteté, un grand discernement pour ne pas entrer dans l'illusion du « syndrome de la troisième ». Ce dernier met sur le dos d'une digestion

[4] *La Source et le moyen*, même auteur.

énergétique tout symptôme de digestion ; ils peuvent aller de la digestion banale alimentaire, à la digestion psychosomatique, donc astrale, d'un problème personnel inconscient dont le refus est tant ancré qu'il provoque un rejet de soi-même et de ce qui s'y rattache au point de reproduire les symptômes parfaits d'une indigestion. Le troisième est un degré élevé et s'y croire amène de fortes désillusions parfois. Il faut parfois des années pour s'en rendre compte si vous avez le privilège de côtoyer un initié de l'Extériorisation, alors le ménage sera rapidement fait, plus dure sera la chute. Car les énergies miroir de l'initié ne laissent aucun espace à la moindre duperie, qu'elle soit inconsciemment ancrée loin depuis le passé ou même d'autres vies.

La digestion est donc le processus d'intégration par excellence, c'est par elle que sont transformés les éléments extérieurs et étrangers et c'est par elle que se font les alchimies harmonisantes par lesquelles l'aliment qui a forcé sa voie dans le système biologique, physiologique, va être assimilé à l'organisme, rendant l'individu apte à vivre son environnement en équilibre satisfaisant.

Vous rendez-vous compte de ce que cela signifie pour les grandes pollutions citadines ou planétaires que nous connaissons ? dont la Terre est un endroit hélas privilégié.

La digestion est donc une intégration, l'assimilation est essentielle à l'organisme qui l'entreprend.

C'est pourquoi, assimiler physiquement des énergies autres que purement alimentaires est une probléma-

tique initiatique nouvelle à laquelle l'organisme et la structure énergétique doivent s'accoutumer. Cette période d'adaptation est très importante pour l'humanité et les initiés entre troisième et quatrième en font l'expérimentation véhiculaire très durement. La voie qui devait être ouverte par Krishnamurti l'a finalement été par Notre sœur LC. D'où le retard du Plan. Mais loin de s'arrêter là, les digestions, une fois qu'elles sont comprises, acquises en tant que processus et pratiquées plus facilement – les digestions des forces noires en demeurant les plus dures – l'initié qui continue son cheminement initiatique vers Sirius, accède en ses corps à des transformations cellulaires importantes dont la septième race est le prototype... Ou plutôt le prototype de la septième est accompli dans ses véhicules par Notre sœur LC.
La rapidité avec laquelle Nous y sommes parvenus est bien sûr liée aux interventions mentionnées déjà, sur le plan énergétique, mais aussi à la facilité – et qu'elle me pardonne pour cet euphémisme ! – avec laquelle son corps physique de septième Rayon s'est adapté à ce processus difficile qui ouvre réellement la voie de la septième sur terre.
J'ai beaucoup dit, à peu près tout, sinon tout, sur les digestions et les constats d'intériorité. La digestion dont la suite de cet ouvrage fera l'objet est celle du septième, lorsque ce degré est passé et que l'adaptation véhiculaire et cellulaire poursuit sa transformation dans un procédé peu aisé où les découvertes, sur le plan physique sont pour le moins surprenantes.

L'identification énergétique n'est possible qu'à ce degré. Elle est toujours pénible et se digère en fonction de l'incapacité de l'autre à seulement voir la problématique le concernant.
Il y a donc dans cette forme de digestion par identification énergétique un lien très fort avec l'inconscient de l'autre et parfois avec l'inconscient collectif.
En effet, le septième n'a pas d'inconscient tel que vous l'entendez. Sa relation avec lui-même n'est plus que rapport direct avec la Monade et par-delà. Shamballa, conscience acquise le mène du six au sept sur le chemin de Sirius et dans cette phase critique où il va commencer l'identification énergétique, il est plus ou moins poussé, bousculé par l'énergie descendante de Sirius via Shamballa. Mais l'identification qu'il connaît bien, en conscience, passe à un stade plus concret et tangible.
Vous noterez que plus l'initié évolue vers des plans si élevés que les mots mêmes vous semblent abstraits lorsqu'on décrit le processus, et plus l'initié, lui, dans son corps physique, vit des réalités très concrètement vérifiables par rapport à des symptômes très réels sans aucun lien pathologique, dont il devient le lieu, l'espace à découvrir par lui-même.
Ce paradoxe est vivement observé par ceux qui l'entourent, c'est pourquoi, pour la suite de ces travaux qui Nous occupent actuellement avec LC, elle ne sera plus seule pour affronter des passages obligatoires dans lesquels personne ne peut comprendre ce qui se passe réellement.

Il y a dans la descente lumineuse des magistraux un portail protecteur et c'est Sirius. À la fois ouverture et protection, Sirius est un rempart de lumière accessible aux lumières – il ne s'agit là jamais d'individus mais d'entités de lumière, de la Terre ou pas, elles ont acquis énergétiquement le droit à l'aptitude par l'énergétique. Sirius donc est le dôme énergétique posé sur la Haute Initiation, de ce dôme partent et arrivent les cinq magistraux dont les domaines sont en rapport direct avec des corps énergétiques de lumière inimaginables par le mental. Seules les nuances des magistraux peuvent en donner une idée très légère à qui ne les vit pas.
Le septième vit dans 12 corps.
Dans l'incarnation seule la structure énergétique, synthétisant les cinq premiers corps est opérative. Mais ensuite quand sur les plans intérieurs les lumières libèrent les corps, il reste sept et c'est le chariot d'un nouveau début, entièrement tiré par l'énergie qui actionne la montée vers les cinq magistraux. Le onzième Rayon dont Je suis en charge, avec le Premier toujours, correspond à la perception d'un sixième en voie de septième. C'est dire qu'au septième, c'est le Onze qui prime en sa puissance décuplée, donnant au 1, sur terre, un impact triplé !
Je vous rappelle que Nous parlons ici de l'extériorisation de la Hiérarchie et donc des initiés en incarnation. Ici Je m'efforce de vous ouvrir la vision de la septième race à laquelle Nous travaillons avec Ma sœur LC.

C’est dans ses véhicules qu’elle en vit, parce qu’elle les installe, les premières manifestations et capacités tangibles et très concrètes.
L’impression énergétique par identification du même nom inscrit dans la structure énergétique du septième l’essence même, en ses notes les plus fortes, des problématiques ou des hautes vibrations contactées. Ce qui veut dire que même une lettre peut transmettre au septième du plan vibratoire dans lequel elle a été écrite par son auteur, l’inimaginable empreinte qui dès lors devra être digérée. Ce qui signifie que tout ce qui entre dans la structure énergétique du septième sans correspondre à son propre taux vibratoire est automatiquement scanné énergétiquement, stocké physiquement en ses problématiques inconscientes et met en marche le processus de digestion afin d’en évacuer les impuretés et miasmes.
Le système digestif, à ce stade, est une ligne directe cœur - gorge - coronal. L’initié de septième entre dans l’apprentissage d’une phase active du cœur qui devient en quelque sorte « l’estomac » du nouveau système qui prend place. Bien évidemment l’estomac physique est habitué à une forme de digestion descendante et tout dans le système digestif humain va du haut, la bouche, vers le bas...
Dans le cas qui nous occupe, le système digestif, énergétique, va du bas vers le haut, ce qui déjà était le cas des digestions du troisième pour lequel sont requis tous les centres depuis le centre du bas de la colonne vertébrale jusqu’aux centres de la tête et l’initié du troisième peut suivre dans son processus

digestif à la fois, la montée des énergies et forces digérées et transformées en lumière dans tous les centres et par tous les centres jusqu'au chakra coronal, ce qui est un soulagement puisque cela annonce la fin de la digestion. Au début dans les périodes d'adaptation cela peut mettre deux, trois jours, parfois plus. Les centres sont engorgés et le cheminement est douloureux, faisant à la fois une descente dans le corps qui s'imbibe de tous ces miasmes pour les transformer en ses centres et en incarner la lumière au sein des cellules. En même temps, les énergies et forces denses digérées, remontent, lumière transformée par le canal d'alignement des centres et retournent par le coronal vers les sources élevées, illuminant au passage tout ce qui peut l'être dans les travaux ou l'environnement de l'initié.

Ces digestions sont mal comprises parce qu'elles ne sont pas vécues et beaucoup croient qu'ils les vivent déjà, cela stopperait l'imagination quant au stade initiatique que l'on croit avoir atteint. Le processus de digestion dès le troisième est un processus éminemment douloureux. Cela peut se comparer aussi à certaines somatisations. Sachez une chose cependant, vous qui croyez digérer. C'est que toute digestion est automatiquement accompagnée de voyance intérieure directe et que le travail fait est connu de l'initié. Si vous avez des vomissements ou autres manifestations digestives intempestives, si vous ne connaissez pas les voyances des contacts appelés constats d'intériorité dont J'ai déjà beaucoup parlé, alors, vous ne digérez pas énergétiquement parlant,

vous n'êtes pas dans le travail du troisième et au-delà. Ceci est un repère infaillible.
Ne vous méprenez pas sur vous-même, vous risqueriez de tomber de très haut, et cela fait très mal !
Donc, Je vous en prie, ne fantasmez pas. Les constats sont très parlants, ce sont des visions directes par identification de conscience et si vous n'en avez pas eues, reconnues, travaillées dans votre corps physique aussi, alors vous ne faites pas ce que Nous appelons dans cet Enseignement de digestion.
Ne vous leurrez pas.
Et relisez A.A.B.[5] vous en avez sûrement besoin.
J'ose espérer ici que tout cela est maintenant clair et que rien ne vous exposera plus à vous faire des idées fausses sur vous-même.
Sachez, avant que J'en termine ici avec ce sujet des digestions du troisième, que sans constats et travail dans ces intériorités, vous faites peut-être des digestions, mais elles vous sont propres, vous digérez vos propres miasmes psychologiques et énergétiquement vous vous empoisonnez par incapacité totale à pouvoir voir clairement vos priorités. Vous vous empoisonnez avec vos doutes et vos hésitations, parce que, de fait, vous surchargez votre mental et votre émotionnel qu'il vous faut ensuite digérer. Vous devenez votre propre poubelle et ainsi vous vous enfoncez dans l'illusion que cette poubelle-là ne vous appartient pas. Erreur. Regardez-la bien, elle est votre propre miroir et, à ce moment-là, l'Enseignement arrive à point, c'est tellement plus facile de croire et

---

[5] A.A.B. : Alice Ann Bailey

de faire croire que l'on digère les autres et que ces horreurs n'ont rien à voir avec vous.
Soyez donc lucides.
Avant de digérer, le troisième fait pendant longtemps des constats d'intériorité qui ne sont pas suivis par des digestions énergétiques. Les constats précèdent les digestions. Vous voyez, pour certains, que vous en êtes encore loin.
Que ce soit bien clair.
Trop de fausses idées planent sur ces digestions qui sont pourtant novatrices sur le plan ésotérique. Imaginez ce que ce sera dans quelques années !! C'est pourquoi une mise en place était nécessaire.
Voilà qui est fait.

Ceci étant clarifié, Nous pouvons maintenant aborder les digestions consécutives à l'empreinte énergétique par identification énergétique. À ce stade, il est évident, que la structure énergétique de l'initié, d'une envergure de plusieurs kilomètres parfois, est de lumière et que les Rayons qui la parcourent librement pour les besoins du service ne sont ni déformés, ni détournés de leurs propres qualités et aptitudes divines. Il est essentiel de bien le comprendre. Lorsque cette structure de lumière entre en contact avec une impureté quelle qu'elle soit, et par impureté Je veux nommer tout élément d'un taux vibratoire moins élevé, franchement plus bas ou bas, pas forcément négatif en soi, mais différent. Dès que le contact se fait, l'empreinte se poursuit, car il faut que ce corps de lumière aille au bout du simple contact. C'est une forme

de voyance par le toucher. L'empreinte se fait par couches. Les couches appartiennent spirituellement, psychologiquement, mentalement, émotionnellement à celui, celle qui imprègne et donne son empreinte au septième. Les couches donc forment l'empreinte qui, lorsqu'elle est terminée, c'est-à-dire lorsque plus aucune couche ne reste à imprimer, permet au septième de vivre et d'expérimenter toutes les strates inconscientes de l'autre qu'il devient sur tous les plans nommés. Cette douleur est, vous l'imaginez, bien atroce car l'empreinte ramène le septième à des taux vibratoires insupportables pour sa constitution énergétique pure.
C'est alors que commence pour le septième la digestion de l'empreinte dont il va devoir transformer les couches successives en énergie pure comparable à celle de sa propre structure, dans ses corps, tous ses corps. Ce travail de digestion très particulière affecte donc aussi son corps physique. Là, tout dépend de la personne en face, de ses propres limites problématiques, du genre de problèmes et autres données dont on ne peut faire aucun schéma général. C'est particulier à chacun, cela le demeure et les digestions se suivent et ne se ressemblent pas. Seul le processus d'empreinte par identification est une fois pour toutes le même.
La ligne digestive se poursuit donc de bas en haut : cœur - gorge - coronal.
Tandis qu'il inverse sa polarité yin en polarité yang, le cœur emmagasine la globalité des empreintes successives des couches n'appartenant pas à l'initié.

Saturé, surtout au début parce que le centre s'y essaye et a besoin de la collaboration cellulaire, ce qui viendra en un deuxième temps. Donc, couche par couche, le cœur en récupère la totalité qu'il accepte en lui comme si c'était de lui, et à ce stade initiatique la compassion est vécue, réellement. Donc premier stade le cœur accueille. Deuxième stade, sa polarité yang, créatrice transforme et en même temps fait remonter ce qui, digéré, va pouvoir être transformé. Cette énergie monte donc vers le centre de la gorge qui en fait une deuxième expulsion tandis que, par le centre coronal du septième, trop haut en vibrations pour n'importe laquelle des empreintes, descend via le centre de la gorge et le cœur, l'énergie synthétique dont les cinq Rayons magistraux fournissent la ligne droite vers le cœur à tout initié du septième. Vous avez donc là deux mouvements dont le point de jonction ou carrefour est la gorge.

Les 5 magistraux descendent jusqu'au cœur

Coronal centre de passage
Porte du Divin. Inattaquable

Gorge

Remontée digestive énergétique

Cœur : stockage et digestion énergétique

Donc, les 5 descendent tandis que la digestion amorcée par le cœur dirige ses énergies transformées vers la gorge. Dans le centre de la gorge, les forces bloquantes de l'autre, digérées par le cœur, rencontrent les puissances du 5 qui y passent aussi, via le cœur. C'est donc dans la gorge, éminemment créatrice, que se fait l'harmonisation du bas avec le haut. Le coronal à ce stade n'étant plus qu'une vasque ouverte vers Sirius où rien ne peut pénétrer de ce qui est de taux vibratoire bas, c'est le centre de la gorge qui conditionne, fait le tri, transmet en la diffusant, l'énergie épurée, blanchie, pourrais-Je dire, qui aussitôt est projetée horizontalement dans le monde d'où elle est venue, et repart donc, lumière en plus, ce qui était parvenu au cœur en ombres portées, cachées,

inconsciemment vécues et dérangeantes sur le plan collectif pour la société.
Peut-être pourrais-Je ajouter qu'à ce stade, l'initié du septième en se promenant dans la nature, au soleil ou sous la pluie, capte, de même, toute énergie, prana et autres inconvénients puisque ceux-là n'en sont pas. De fait, le septième mange du prana, digère le soleil, la lune ou les étoiles, une lettre posée sous sa main, ou des parfums, c'est ainsi que par identification énergétique il est partie de tout et tout est partie de sa structure énergétique. Il lui est donc conseillé une prudence extrême en ce qui concerne ses déplacements et autres occupations.
Mais c'est à ce moment-là, dans l'incarnation, que le septième se voit dans l'obligation de prendre le large – pardonnez-moi l'expression – de partir pour apprendre à gérer cette capacité essentielle, pénible à vivre dans l'incarnation et qu'il doit impérativement vivre en se protégeant. Son expérimentation est forcément lourde parce que sa structure énergétique doit s'y adapter, différemment, ainsi que son corps physique, en un premier temps déconcerté. Le jeûne est conseillé, mais il y est forcé en fait, car le septième, s'il surcharge de digestion physique normale ce procédé, expérimente très vite l'enfer d'une digestion énergétique encombrée. Les inconvénients en sont très douloureux parce que les centres du cœur et de la gorge peinent et mêlent leurs mouvements ascendants et descendants dans une anarchie peu souhaitable, tâtonnant et imposant physiquement

des réactions insupportables. Je ne les décrirai pas ici pour deux raisons :

1. Ce n'est pas le moment et inutile de donner trop de nourriture à votre mental.
2. Vous n'y êtes pas. Et le fait d'imaginer ces troubles en dénature les réalités au point d'en faire des abstractions, difficile ensuite d'en rétablir la justesse.

Donc, J'évite le pire, et pour le moment décide de m'abstenir sur ce sujet.

L'identification énergétique dont découle l'empreinte est difficile à vivre dans l'incarnation et plus les personnes sont en contact avec des plans problématiques parce que leurs problèmes s'y trouvent, plus la tâche est lourde. C'est pourquoi il devient nécessaire d'éliminer toute cause de handicap au travail avec des personnes, par exemple, dont les glissements du mental dans l'émotionnel et inversement, s'apparentant à des diagnostics cliniques, plongent la structure énergétique du septième, par empreinte, dans une atomisation de leur problématique dont la digestion par le septième ne sert à rien.

C'est une chance parfois d'en pouvoir ainsi faire le diagnostic, de montrer son miroir à la personne qui ensuite pourra peut-être s'en servir à condition qu'elle se fasse soigner parallèlement, parce qu'une aide médicale est toujours nécessaire dans ces cas-là.

C'est ce que vient de vivre notre sœur LC avec un disciple handicapé intérieurement mais surtout énergétiquement et seul ce cas extrême pouvait convenir à ce passage du septième avec tout ce qu'il comporte de découvertes, de nouveautés et d'inconvénients

d'adaptation dans l'incarnation où pourtant la race doit vivre.
Comprenez bien que par race Je parle de la race humaine essentiellement, est-il besoin de le rappeler, et non de quelque race d'élite... Tous, par chacun, vous pouvez arriver au septième et faire partie sur le plan humain de cette « race »-là ! Mais le mot n'est pas heureux peut-être, surtout dans le contexte planétaire actuel. Mais Je ne le change pas, simplement Je me permets d'en remettre sur rails le sens réel, dans Notre optique en regard de l'Humanité tout entière.

Les anges ont parfois des noms qui étonnent et quand les enfants auxquels vous les apprenez, les murmurent, des étoiles de mer au ciel d'un firmament magique, pleurent les gouttes salées qu'elles ont trop retenues.
Dans l'histoire de l'humain, depuis bien longtemps, les étoiles sont de ciel et les larmes de sel, mais à les inverser en pluies intérieures torrentielles, on peut en cerner les mystères de clartés symboliques qui dessinent la vie au revers étonnant de ce qu'elle aurait pu être.
Des anges ou des étoiles,
Des larmes ou des enfants, le tout se mêle jusqu'à ces adultes qui n'y croient plus ou ont oublié ce que l'enfance a d'angélique lorsque des larmes à gouttes salées s'échappent d'une mer intérieure dans laquelle l'ange voyagerait.
De différences en interférences, les voix se mêlent, aussi, elles ont des histoires belles dont les ripostes

se déforment au fil du temps, au goût d'un jour que l'on n'espérait plus. C'est ainsi que nous marchons et dépassons l'ange, les larmes, les étoiles et nous-mêmes parce qu'en cette dernière étape, alors nous retrouvons le tout et ces noms d'anges un peu bizarres dont d'un cœur, d'un mental, d'un intellect, nous avons fait les beaux jours de nos doutes et de notre foi.
Tout initié connaît le parcours de l'ange qui s'en va et s'en vient selon les besoins afin que de solitudes en émerveillements – et ils ne sont pas incompatibles – un jour la lumière ait tout à coup la forme d'une aile, que le temps d'un soupir on laisse encore s'envoler.

De l'enfant aux larmes, un ange
Passe souvent.
D'une étoile à la mer, on le
Console souvent mais quand
L'adulte pleure, qui
De l'ange, de l'enfant ou de l'étoile
Pourra encore le consoler si,
Quand il était enfant, on lui a
Fait douter de l'ange ?

Au dialogue du temps, le responsable est roi.
Qui est-il ? Qu'en sait-il ?
Où se différencie le conscient de l'inconscient ?
Comment dialoguer ? Avec soi d'abord ?
Avec le temps, après ? Après quoi ?

Toutes ces notions qui se bousculent parce qu'en chacun des écheveaux de problèmes s'enroulent aux bras chargés des fileurs de vie que nous sommes lorsqu'entre bouts de ficelles et économies nous prenons sur l'incarnation ces débits énergétiques ingérables à la longue.

De vie ou de rien,
L'abattage est si nul qu'un
Impôt à payer nous fait parfois
Défaut, à moins que circonspects en nos
Tortures sociales, nous ne décidions
Soudain, d'en fuir les zones rebelles à
Nos consciences encore saines.
Mais où aller ? Où ne pas fuir tout en
Partant quand même ?
C'est vrai que tout départ n'est pas une
Fuite et que toute fuite ressemble à un
Départ que l'on conçoit nouveau et
S'avère finalement si vieux en ses
Repères connus que le cœur un peu perdu
N'en croit pas ses yeux tout neufs.
On s'en va, on revient, on s'en vient
Pour repartir, et puis quoi ?
Aux abords de ces villes ghettos où
Il pleut des autres comme des torrents
Acides qui, de vasques nauséabondes en
Mortelles respirations, tuent et enterrent
À petit feu tout ce que nous faisons.
Sans parler de ce que nous sommes,
Beautés cachées, spiritualités claires ou

Tout simplement, homme ou femme à
Plein temps !
Il y a des courages qui se payent très cher,
Et de grandes lâchetés qui se portent bien,
Dans les sous-bois tamisés d'un soleil
Tropical, parfois les chaleurs ont des
Raisons que le cœur absout quand il
Tombe amoureux – et pourquoi pas ? – de
Ses propres attentes qu'à espérer trop, il
Rencontre parfois quand ce n'est pas le
Moment.
Mais les forces sont vives là où le cœur s'est
Trompé et dans ses rêves fous que seul
L'humain connaît en ses vibrations basses,
Alors peuvent se dégager soudain des
Cohortes d'oublis auxquelles il ne se fera
Jamais.
C'est ainsi que, tant pis, de l'enfant à cet
Adulte ont grandi beaucoup trop vite ces
Choses qui gâchent la vie, dessèchent le
Cœur et mangent la tête de leurs
Morbides désirs dans lesquels, sans se
Faire peur, on se complaît tant.
De rire, de joie ou de toi, qu'est-ce qu'un
Gamin peut comprendre lorsqu'on lui
Met déjà sur les épaules, et avant ses
Tout premiers pas, tout ce qui a empêché
Les nôtres d'avancer.
Les étapes sont fortes et les épreuves solides.
Les jours et les nuits s'y attachent
Comme des bracelets trop bruyants dont

Les tintements légers deviennent vite
Agaçants.
Être l'étoile, l'enfant, et pourquoi pas
L'ange d'un autre, quand après tant et
Tant de temps, on n'a pas encore trouvé le sien.
Et voilà que les adultes apprennent à
Mentir beaucoup lorsqu'ils font « comme si »
Alors qu'ils sont Gros-Jean comme devant
Mais le mensonge est ailleurs croient-ils.
C'est vrai, aussi, mais pas seulement.
Quand vous aurez un enfant, quand
Il sera plus grand que vous, ce que
Certains sont en naissant, ne lui
Mettez pas sur le dos ces chaînes psycho-
Machines que vous aurez fabriquées à
L'usine désaffectée d'une vie un peu
Ratée.
Dans les émanations parfumées que vous
Aurez arrangées de vous-même, détectez très
Vite et avant, les nauséabonderies
Invisibles que vous aurez ainsi essayé de
Masquer.
Et dans les rives du temps, dans
L'étoile et dans sa lumière, acceptez de
Voir l'ange afin d'en protéger l'enfant.
Comment autrement pourriez-vous le
Faire vous-même, vous qui n'avez pas
Su vous protéger de ces cheminements
Intérieurs insensés dont vos parents vous
Ont affublé.
Triste compagnie que celle de la famille.

Tristes dégâts que ceux qui l'accompagnent
Quand d'un enfant tombé du ciel,
Comme une étoile, on éteint la lumière dès
Son premier souffle.
Abstenez-vous dans ces conditions ou
Bougez-vous en vous-même afin que
Choix et directions, clairs et nets, ne
Soient plus un problème ni pour vous, ni
Pour l'enfant qui, comme une étoile au
Ciel de votre vie, mérite l'ange, son
Gardien, pour le protéger de vous !
Vous pouvez y penser, avant, pendant ou
Après avoir fait cet enfant.
J'ai dit !

Méfiez-vous des mots mais aimez-les
Assez pour parler juste.
Méfiez-vous des discours mais
Poussez-les au dialogue afin d'en
Éviter ces sens uniques stériles. Il n'y a
Pas ceux qui savent et les autres.
Il y a l'expérience et la théorie.
Entre les deux, tout homme, toute femme,
Tout enfant, sur ces voies communes où
L'on avance seul.
Plus que du temps, donnez-vous du sens,
Ensuite le temps s'y coule pour faire
Aboutir ces accomplissements qui sans
Vous ne sont que néant au vent des
Paroles... paroles... paroles...
Le témoignage est sans doute la plus

Belle offrande qui soit, mais elle doit
Passer par vous. Ne témoignez pas de
Quelqu'un ou pour quelqu'un, vivez et
Expérimentez afin de donner le
Témoignage vivant de ce que vous êtes.
Tout le reste est orgueil alambiqué.

Témoigner de Christ comme le fait le
Septième est un long cheminement sur
Tous les plans, y compris physique et cellulaire.
En effet, ces sources sacrées qui se précipitent en
Chacun sont les cascades inaltérables des
Réalisations divines dont le Plan est
Conçu. Il faut aux membres de la
Hiérarchie en Extériorisation toutes les
Aptitudes divines possibles et différentes
Afin que les capacités à venir, expérimentées
Au sein de l'incarnation, mettent Christ
Cosmique à portée de l'humanité.
Le témoignage par soi-même, sorte
D'exemplarité est le seul vecteur
Hiérarchique convainquant.
N'essayez pas de convaincre.
Vivez. Expérimentez. Soyez.
Communiquez et œuvrez au monde de là
Où vous êtes. Et ainsi témoignez, sur
Terre de l'Ashram du Christ à l'œuvre,
Parce que vous en serez l'un des
Maillons dans la longue chaîne qui, du
Troisième au septième concrétise la
Descente de Christ Cosmique par

L’enfantement de Ce dernier au
Corps des septièmes, structures énergétiques
Si lumineuses qu’en leur corps physique
Sans âge ils sont comme des
Lampes d’opaline radiantes de ces
Luminosités Christiques dont Jésus le
Maître fut le premier vecteur, dans ce
Sens lumineux et non religieux, comme
On est trop souvent pressé de l’admettre.

Du septième au douzième, les Rayons magistraux économisent en les diffusant de si hautes énergies qu'aucune sensibilité, à part la septième extrêmement particulière, n'en approche les émanations luminescentes des notes à résonance cosmique de Christ.
En relevant le défi de la matière et de sa mémoire humaine sur le plan physique cellulaire, le septième passe le relais à une façon d'être si inconcevable actuellement que rien au monde dans les comportements actuels ne peut donner une idée assez proche de cette réalité qui se concrétise actuellement (15 août 1995).
La densité de la matière a un taux vibratoire à fréquence plus ou moins basse. En élever ce taux vibratoire est une particularité du septième dont la structure énergétique est équipée pour. Simplement la problématique actuelle des vibrations un peu partout est ou peut être parfois dangereuse dans certains cas pour lui, elle, qu'elles proviennent de choses ou de personnes, d'animaux... etc...
Même le taux vibratoire de la nature, si trop d'éléments divers en font partie, peut être une gêne pour le septième. En effet, le cumul de différents taux vibratoires peut se faire sentir de façon désagréable sur

sa structure énergétique trop sensible, pour ne pas dire excessivement sensible.
C'est en expérimentant ses véhicules différents après le septième que l'initié prendra conscience des émergences positives ou non qu'auront certaines vibrations quand il entrera en contact avec elles.
C'est un réel travail qui d'adaptation est aussi de perception, de sensibilité et d'attention mais aussi d'exploration, de découverte, d'inattendu – pas toujours agréable – et de prospection prudente.
Parce que la prudence est de mise dans ce trajet nouveau pour ce nouveau début qu'est pour l'initié, le septième.
Au cours de ce passage et de cet apprentissage, le nettoyage des chakras est primordial. C'est une démarche méditative sûre à laquelle sont associés les Chohans, Seigneurs de Rayons et qui ne peut qu'aider l'initié qui la pratique deux fois par jour. Matin et soir.
Je ne vous donne pas cette méditation épurative que LC pratique en ce moment. Nous verrons plus tard.
Sans pouvoir vous dire ce que sera la période d'adaptation pour l'apprentissage de la gestion des cinq magistraux par le septième, Je peux cependant vous dire que ceux qui vivront cela après LC auront leur tâche facilitée. D'autre part, l'adaptabilité et la mobilité des corps, des habitudes, de la vie de l'initié mises en pratique dans la vie de l'incarnation jusque-là sont déterminantes. Et Je suppose que vous comprenez pourquoi, tant cela semble évident.

Si Je ne peux pas vous dire ce que sera cette période, longue ou pas ? c'est que Nous testons, et une première fois est toujours plus problématique, d'autre part, il est sûr que les corps et la structure énergétique sont si particuliers, que, de toute façon, ils intègrent de façon satisfaisante, c'est sûr.
L'important est de ne pas limiter le septième à ce qu'il est aujourd'hui. Son devenir sera déterminant et Je vous prie de noter que cet ouvrage est écrit tandis que Notre sœur est en pleine adaptation, c'est dire qu'elle est opérative et rapide, fiable et consciente de cette identification énergétique que Nous pratiquons ensemble aujourd'hui, pour écrire cet ouvrage.
Jamais avant le septième l'initié en incarnation n'éprouvait autant le besoin de maintenir une position assise avec une colonne vertébrale parfaitement droite, rectiligne. C'est que le moindre zigzag dans le corps retentit sur le centre du cœur et l'encombre de certains miasmes digérés vers le haut par les centres du plexus et du nombril. Car vous comprenez bien qu'un processus n'en remplace pas tout à coup un autre mais s'installe, se superposant et s'harmonisant avec les fonctionnements précédents qui, peu à peu, se retirent ou plutôt s'oublient afin d'entrer complètement dans le nouveau processus.
Il est aussi conseillé, et c'est ce que fait LC depuis bientôt dix jours, de dormir assis la nuit, afin de ne pas mêler les feux du bas et les feux du haut parce que les centres du bas sont vidés et parce que les centres du haut à partir du cœur sont au début très engorgés.

Les relations entre les centres changent pour le septième, Nous l'avons vu, il est donc important de faciliter ce processus sans surcharger aucun des centres. Cela s'expérimente, à la fois dans la structure énergétique et dans le corps physique.

L’eau la plus pure est scintillante de petites
Inclusions minimes que l’œil détecte parfois.
Au goût des choses vous n’en aurez pas
Forcément la vision et de certaines visions,
Vous ne pourrez avoir le goût.
Les chances sont-elles égales ?
Non.
Mais on peut les rendre égales pour tous,
Si chacun est invité à exprimer et à
Travailler sa créativité.
C’est là que se trouvent les chances de
Chacun, c’est là qu’elles sont justes et
N’empiètent pas sur les autres parce que
Toutes sont uniques, parce que toutes ont
Leur raison d’être, et leur chance unique,
Étant individuelle, de pouvoir servir à
Tous.
Si l’itinéraire est variable, il est possible pour
Chacun. Si tous l’empruntent, chacun en
Bénéficiera et si chacun s’y engage alors,
Tous seront responsables.
De ces abris que vous ne trouverez pas,
De ceux que vous fuirez, vous rendant
Compte qu’en définitif ce qui est en
Vous compte plus que ce qui vous entoure de

Ses murs prisonniers que vous avez, aussi,
Construits.
De ces chapes de plomb dont l'ordinaire est
Fait quand le cœur, évincé, n'émet plus que
Battements.
De ces pointes sordides qui arment certaines
Phrases dont les mots s'échappent pour
S'écraser au plexus.
De ces dividendes que l'on croyait acquis et
Ne le sont pas par trop de divisions.
De ces marques austères que l'ascèse fera si
L'humour n'en rythme pas la décision.
De ces regards si bleus qu'on les croirait
Sans fond, de ces rires si forts qu'on les
Croirait si justes, de ces mélodies douces qui
S'offrent en pâture à des sentiments
Hésitants qui y font quelques pas.
À ces timidités que pourtant nous
Avons quand oser – c'est si dur ! – ne
Passe pas le cap de dire ou de taire et que
Sans fioriture nous décidons d'arrêter ce
Que nous alimentions comme un devoir...
De ces justes raisons qui ne sont que
Raisons... le sont-elles encore ? quand après
Maintes et maintes fois on y revient encore pour
Se persuader en se « méthode couétisant »
Que nous avons raison et que cette raison
Qui nous en invoquant dans sa fragilité,
Prête à se casser, n'est plus qu'une illusion.
À ces prêtres qui prient, à ceux qui pleurent et
Officient, à ceux qui aiment leurs semblables

Ou une femme, que peut-on dire ou même
Sourire quand en grande lâcheté ils
Continuent leur vie en vœu de chasteté
Depuis longtemps lâché comme un ballon de
Plus au ciel de l'épouvante que leur fonction
Accuse.
De tous ceux-là et plus encore, quand on
Veut tout savoir sans pourtant rien dire, il
Est des silences opaques qui se cachent aux
Cœurs comme des poussières de pollutions
Impossibles à respirer.
Les poumons sont pourtant, d'une certaine
Façon, les portes d'un ciel qui nous accorde
Le souffle et si l'oxygène nous manque
Parfois c'est que ciel et terre ont du mal à
Cohabiter. En bons locataires de ces deux
Parties-là, peut-on enfin essayer de choisir
À la fois la partie du haut et celle du
Bas qui pour être séparées n'en sont pas moins
Concordantes.
À les harmoniser tout au fond de soi, on en
Arrive alors avec beaucoup d'efforts à les
Relier enfin au fond de notre cœur, à leur
Donner les ailes d'un ange transparent,
À leur donner les pieds que nous avons sur
Terre.
C'est de cette évolution, qui nous mène,
En fin de compte et
Pour d'autres débuts, par le
Six au seuil du sept que le
Cœur tout à coup, comme un

Gong en mutation, donne à
Sa force yin la puissance du yang, devenant
Ainsi, au sol de l'incarnation cette
Puissance ancrée aux racines du Divin,
Que Sirius éclaire des cinq magistraux,
Tandis que nous nous ouvrons, dans le
Septième, corolle renversée à nouveau vers le
Haut, quittant l'horizontale pour mieux
En servir l'essor, prière opérative et
Invocation puissante de ces énergies
Étonnantes dont provient le Dessein.
À ne plus rien vouloir on peut alors beaucoup
Mieux tester ce qui se présente, sans aucun
Autre regret, ils se sont dissous au sol d'un
Ciel d'été quand la Lune en Lion a fait le
Grand ménage, qui consiste à n'aimer que ce
Qui est là, à le vivre au présent et absolument
Avant que de plonger comme un bateau ivre
Aux marées annoncées à découvrir encore
Parce que l'inconnu a lancé les amarres sur
Ce seuil du septième que l'on vient de passer.
Fortissimes candeurs de ces moments-là qu'il
Faut pourtant affronter avant d'en dépasser
L'irrémédiablement trop qui nous en
Détache enfin. Dans le vert lumineux d'un
Cœur qui se polarise, des lumières odalisques
Dansent la joie d'être tandis que de yin en
Yang le cœur bascule pour entrer en son
Équilibre mâle où l'androgyne en lui trouve
La force de créer.
Comme un tourbillon, comme une atteinte à

Rien, comme une tempête qui passerait en vain,
Tous les inconvénients quand ils sont balayés,
Laissent au temps présent cette chance sacrée de
Médiatiser Christ en toute netteté.
De rien, de plus, d'encore, de sans,
Qu'importe, seul le cœur pose enfin des
Bonnes nouvelles indiquant à l'initié des
Directions nouvelles dont il est juste temps de
Prendre le cap.
Sur les tendres exploits d'un cœur en devenir,
La lumière se joue des mélodies sereines, en
Raccordant des instruments inconnus dont
Elle invente les sons sur le cœur devenu
Vielle. Comment ne pas dérailler, d'un mental
Expectatif sur ce que sera demain et comment
Il s'annonce ? C'est simple et si complexe à la
Fois et encore, mais il suffit de dire et de
Vivre au fond de soi cet état du septième et de
Simplement le vivre pour être incapable de
L'anticiper autrement que ce qui est vécu.
Les compétences du sept ne sont plus mentales.
Elles n'en dépendent ni n'en proviennent et
Lorsque l'état est vécu, il est simplement celui
De la minute qui est sans aucune référence à
Celle qui fut, non plus qu'anticipée sur celle qui
Arrive.
Quant à penser au sept comme à une étape,
C'est le propre de l'initié lorsqu'il a maîtrisé
En ses corps les irradiations et les processus
Dont la structure énergétique est ensuite
Investie... Mais au sol de l'incarnation

L’étape est de taille puisqu’elle annonce en
Même temps cette race à venir qui est déjà là
Mais que l’humanité en ses changements mettra
Plusieurs siècles à épuiser !
C’est dire qu’en tant que Manu Je suis très
Honoré de vous en communiquer déjà par le
Présent ouvrage les quelques fondements
Dont vous serez les sujets.
Des forces sélectives que vous serez tentés
D’invoquer, ne retenez rien à part
L’honnêteté de vous comprendre seul et
Pourtant collectif, dans une identité que
L’identification aura remodelée en
D’autres fonctions.
D’énergie bien entendu il est encore
Question, ne vous y enfermez pas, ouvrez-
Vous à ces sensations physiques dont elle
Est cause réelle pour aller bien plus loin encore
Avec elle.
Car chaque étape n’est en somme qu’une étape,
Chacune d’elle fait de vous le tremplin qui
Mène un peu plus loin au ciel initiatique où
Tout n’est que début, et où rien, jamais, ne
S’achève.
Quand vous n’aurez plus froid et non plus
Peur du froid, c’est qu’au Rayon 11 vous
Devrez le soleil dont la chaleur spirituelle est
Apparentée au Central que l’on nomme aussi
Sirius.

Aux grappes des erreurs que vous aurez commises

Avant que d'accéder au sept en *sol* mineur,
Ne cueillez que les raisins dont les grains
Couleur miel ne peuvent être écrasés pour en
Faire du vin. Le breuvage est d'alcool, votre
Vie dorénavant est d'option entre miel, essences
Et fleurs ou bien abandon de ces fortes sensations,
De ces misères sublimes dont vous avez pâti
Mais qui ont fait la différence.
Aux grappes des erreurs ne cueillez plus rien,
C'est en les découvrant en eux-mêmes que
Ceux qui suivent les dépasseront.
Comme des bornes posées au seuil d'un
Autre monde, vous habiterez une maison et
L'on vous y viendra voir car il sera ensuite
Impensable de vous en faire sortir sans
Vous polluer.
Aux grappes des erreurs laissez le temps se
Lasser. Les durées ont vécu et quand elles
N'ont plus cours, il est urgentissime de ne plus les
Mémoriser.

Dans l'air et dans le ciel les étoiles applaudissent, de leurs lumières jolies elles approuvent en silence et marquent de traits vifs les écrans de vos nuits comme pour en signaler la lumière inhérente qui, quoi qu'il arrive, ne peut plus s'y éteindre.

Et ainsi va le septième pour qui
L'aube est nouvelle en ses lueurs
Estivales à moins qu'un hiver lassé
N'ait viré sous ses pas aux chaleurs

Tropicales d’un soleil si ardent que
Ses pas sont portés comme on porte des
Fleurs sur des planètes annexes que
Reconnaît Sirius.
À vivre le sept on se retrouve ailleurs,
Là où l’évidence n’est plus tout à fait la
Même, là où l’émergence prend un sens si
Nouveau que même tout au fond de
Nous elle ouvre un écho profond à ces
Quelques battements que le cœur inversé
Se découvre différents.

Dans les positions assises propres à l’incarnation,
Que le corps physique connaît bien et qu’il
Dévie parfois, soyez attentifs, lorsque vous
Vous y installez à ne pas casser vers le
Cou ou le bas du dos, ni par le plexus en
Vous laissant aller, le flux énergétique
Qui du haut vers le bas ainsi que
L’autre du cœur vers la tête, ne soient
Déviés, ce qui provoquerait toux et
Jets de glaire désagréables. À rester
Bien droit il faut vous exercer,
L’énergie est si forte qu’elle demande un
Axe bien droit dont le dos est le support physique
Indispensable.
Il faudra des années, des décennies
Peut-être pour comprendre complètement ce seuil
Après le six dont le sept est le cap et le
Commencement d’une vie différente et si
Radiante que la distance néante ne fait

Plus de différence entre être proche ou pas
D’une telle structure.
Là n’est pas la question.
Christ cosmique est en ligne droite.
C’est une nouvelle qui compte et a son
Importance puisqu’elle tombe en réalité et est
Concrétisée en ce 15 Août 1995, dont la
Symbolique chrétienne est réellement
Importante.
Si vous pouvez y penser et puis en inverser
Les symboles, vous comprendrez ici qu’il
N’est pas de hasard et que décidément
Tout arrive à point nommé quand le
Plan issu du Dessein rejoint l’intention
Primordiale en direct de Sirius.

La descente énergétique est si forte dans
Les travaux entrepris en identification
Énergétique qu’au début l’initié a du
Mal à équilibrer son passage au centre de la gorge. Un peu de temps est nécessaire pour maîtriser ce processus mais la patience est requise. Ne rien attendre et observer. Ne rien vouloir et accepter. Voilà la démarche juste sur le sol de l’incarnation pour le septième en sa croisade initiatique.
Œuvrez en silence et aimez en lumière, Nous sommes proches à vous toucher. Et énergétiquement l’identification est un toucher subtil qui renvoie à l’empreinte ses moindres obstructions. Elles sont ensuite nulles.
Le septième en incarnation connaît ces obstructions

via son environnement, même s'il est sain et naturel, nous l'avons vu. Tout est prétexte à empreinte dans cet apprentissage énergétique et tout se digère, même une odeur. Nous déconseillons d'entrer dans les cuisines en un premier temps. Les vibrations y sont basses en leur taux parce que toute nourriture, même dans une cuisine propre, a des émanations qui attirent les entités du monde astral et souvenez-vous de Mon Frère K.H.[6] qui, à la fin du siècle dernier eut besoin de plusieurs jours pour récupérer énergétiquement d'une visite rapide dans une cuisine. C'est analogue.
Ne vous impatientez pas.
Un processus prend du temps comme toute installation, il demande nouveaux repères et équilibre. Je parle évidemment aussi du corps physique et des cellules, sans compter la structure énergétique qui s'adapte elle aussi à son nouvel état.

La joie n'a pas de prix, comme tout ce qui en a. La joie à cultiver, à aimer, à vivre...
Plongez-y, imbibez-vous de joie, quand Nos vibrations sont proches, vous êtes dans la joie. Ne la quittez pas, parce qu'elle ne vous quitte pas. Sachez-le et profitez-en.

Assomption.
« Désomption ».
Assertion... Trois mots à prendre en soi.
J'ai dit !

---

[6] K.H. : Kut-Humi

Et dans les matins tranquilles de ces
Journées qui défilent, retrouvez dans les vertes
Prairies du cœur inversé, les pousses jolies,
Les bourgeons fermés de ces fleurs immenses, à
Débordement éthérique, qui y sont logés, de
Toute éternité. À ces forces-là, inconnues encore,
Que l'énergie des Cinq en Un intensifie et fait
Éclore, vous vous adapterez parce qu'il en est
Ainsi. Tout palier initiatique trouve dans les
Inconvénients qui le poussent au bout du corps
Physique, les forces à venir dont rien ne peut
Fléchir les suites à observer.
De forces et d'énergies, la trame est si solide,
Qu'en livrant son réseau fin aux matériaux de
La créativité, rien ne peut ensuite, ternir des
Travaux en train, non seulement
L'extraordinaire éclat mais aussi
Les radiations diffusantes qui s'en
Dégagent.
Le septième est une volonté, posée sur terre
Comme une vasque renversée dont le fond
Informel, directement relié et alimenté par
Les cinq magistraux donne, en yang, tout ce
À quoi le cœur, réceptif en yin, pourrait
Transformer.

C’est chose faite, le transformateur supporte
Désormais un voltage tel, que rien ne peut
Dorénavant s’y opposer...
À ces digestions cruelles que vous connaîtrez
Encore, quand le corps physique peine, c’est que
La ligne maintenant directe entre
Cœur-gorge et tête, transmet par la gorge, en
Projection créative constante, ce que le cœur
A transformé.
Le coronal lui n’est que vaste absorption des
Énergies magistrales que les Cinq en Un
Fusionnent depuis Sirius afin, par le
Onze, d’en imbiber les corps dont maintenant
La structure énergétique s’étend par
Delà le Sept, jusqu’au Douze.
C’est dire que le sept en son ouverture coronale
Jaillit vers le Douze sur la pente verticale,
Directe qui relie Shamballa à Sirius.
Quand ceci est vécu, l’initié, sur terre est
Un avant-poste de cette race, la septième, que
L’humanité connaît par chacun de ceux
Qui en feront, génération après génération,
Les pas, progressant petit à petit dans et
Par la globalité des individus dont les
Consciences au grand complet forment
Ensemble l’humanité.

La Vie Une est présente dans tous ces processus,
Elle en est le carburant, le moteur et la
Motivation, c’est pourquoi il est si important,
D’y adhérer totalement à chaque instant

Du parcours.

Dans les chambardements cellulaires qui
S'installent peu à peu au corps mutant,
Respectez le repos, les temps de travaux et
Les jeûnes. Ils sont les rythmes à trouver,
Les limites physiques à ne pas dépasser,
Et plus vous y serez attentifs, plus vous
Avancerez en toute sécurité énergétique.
Dans les vibrations ressenties dans les cellules
Du corps physique, vous noterez l'impact de
L'énergie découverte sur les cellules mouvantes
Ainsi sollicitées.
Prenez garde à la nourriture pranique
Qu'offre la nature, au début n'en abusez
Pas, elle peut à trop haute dose causer des
Problèmes de gorge. En effet les centres du
Cœur et de la gorge travaillent et accommodent
À la fois leur propre rotation, ensemble,
Avec tout ce qui vient de l'extérieur et dont
Les taux vibratoires différents peuvent vous
Gêner si d'aventure leurs mouvements
Sont contrariés.
Comment savoir ? En le vivant, c'est par
L'expérience, uniquement, Je me répète, que
Peuvent s'observer et se comprendre ce que la
Structure énergétique et le corps physique
Vivent, c'est de leur adaptation qu'il
S'agit et il est vrai que le corps physique qui
Dorénavant est baigné et reçoit directement
Les plus hautes énergies a du mal au

Début à trouver sa vitesse de croisière
Cellulaire.

Lorsque le cœur est inversé, son ouverture
S'adapte ensuite au centre du plexus
Avec lequel il garde un lien évident dans
L'alignement traditionnel et vertical des
Centres jusqu'au coronal.
La seule différence ici est que l'alignement
Désormais se fait depuis le coronal vers le
Bas.
L'inversion est totale, son fonctionnement
Global, à caractère yang est aligné, lui,
Sur la force descendante du Rayon Un
Dans la Volonté divine de puissance en
Action. Son caractère est désormais
Fondamentalement créateur et tout ce
Qui va descendre jusque dans le corps
Physique sera diffusé de façon si
Directe qu'immédiatement l'initié aura
Un impact quasi mondial, Je veux bien
Entendu parler de ses travaux, vous
L'avez compris.
C'est l'inversion du centre du cœur en son
Ouverture béante qui plonge l'initié de
Façon plus que directe dans les plans supérieurs
Qui dorénavant vont instantanément être
Traduits et diffusés de manière correcte,
Juste et si fort, que les impacts en sont
Inimaginables.
Les termes employés ne donnent qu'une

Vague idée de ce que vit l'initié lorsqu'il
Expérimente en ses véhicules cette inversion
Qui mène à la septième race.
L'inimaginable est alors vécu mais c'est
Si surprenant, si douloureux, si magique
À la fois qu'il y a de quoi, sur le plan
Purement humain, inquiéter ! En effet
On peut se demander comment,
Dorénavant va se dérouler le quotidien !
Une question à ne surtout pas se poser !
Toute question, en effet, est superflue et ne
Peut en aucun cas répondre à l'inconnu.
Les questions ne peuvent qu'augmenter l'effet
Inconnu en le stimulant à tel point que seule
L'inquiétude peut ensuite prendre le relais.
C'est inutile, et l'entourage, si il y a des
Témoins, et il y en a eu, dans le cas de LC,
Doit s'habituer à voir le Divin en action et
Non plus une Personnalité, seulement, dans
Une problématique dont aucun des repères ou
Constatations ne sont humains. Cela dépasse
Tellement l'entendement que rien ne doit
Donner la moindre prise au questionnement.
Il est bien difficile, en soi, dans le cas
D'un passage du septième, de continuer à
Adhérer à la Vie Une, et c'est bien là que tous
Les efforts doivent se porter.

L'inversion du cœur en sa polarité est si
Étonnante, qu'à imaginer ce que cela peut
Réellement signifier, les uns se perdront en

Conjectures, les autres en interrogations
Affirmatives ou en affirmations s'appuyant sur

1. Ce qui est déjà connu intellectuellement.

2. Ce qu'ils sont et vivent, sans aucune idée positive sur ce degré.

Je conseille d'ouvrir la porte à l'inconnu, de n'induire aucune question, d'attendre et de vivre chaque seconde dans cette adhésion totale à la Vie Une. Ceci est valable pour l'initié qui, à certaines manifestations serait en droit de s'inquiéter et pour l'entourage dont l'accompagnement même doit être une adhésion à la Vie Une.

Le service prend pour le septième une tout autre
Dimension.
Cela devient une diffusion directe du Dessein,
Énergie première du Plan, adaptable et
Aussitôt adaptée à une partie du Plan, quelle
Qu'elle soit, en même temps l'initié, plus
Qu'avant, si possible, reconnaît instantanément
Toute énergie ou force reflétant le Plan, à
Tout niveau et l'accompagne, la renforce, la
Soutient avec violence – le mot est peut-être
Mal choisi ou impropre à votre avis, c'est le
Seul qui donne l'idée, un peu, de la réception
D'une telle énergie lancée.
L'envoyeur, l'initié n'est pas violent bien sûr,
Mais le receveur, les destinataires souvent

Inconnus de l'initié, réceptionnent dans
Leurs véhicules des kilopsys (voir *Le Cœur ouvert*[7])
Si lourds énergétiquement à leurs véhicules
Que l'impact dans leur système de travail
Géré par le mental est forcément extraordinaire.
De plus, c'est une énergie que rien n'arrête et que personne ne peut retenir. C'est une énergie descendante, dont la force mâle, essentiellement ensemençante va mettre ses graines là, exactement, où elles doivent ensuite germer.
Il est important de noter que la façon de travailler du septième est si différente de tous les fonctionnements actuels, que rien ne peut en arrêter l'Intention divine, présente dans tous les travaux qu'il communique de façon ou d'autre.
Nous, depuis Shamballa et via Sirius, en ce qui aujourd'hui Nous occupe, sommes reliés en permanence aux initiés depuis le quatrième qui appartiennent à l'Extériorisation et y œuvrent. Nous travaillons donc par identification de conscience, ce que Nous faisons avec LC.
Le passage initiatique du septième qu'elle vient de passer Nous positionne différemment.
Dorénavant, pour cette fin de siècle et le début du 21e siècle, les disciples des quatrième, cinquième et sixième travailleront ensemble de part et d'autre de l'incarnation depuis l'Ashram du Christ et Shamballa, avec des disciples de même degré, par identification de conscience, donc.

---

7 *Le Cœur ouvert,* même auteur.

Nous et plus particulièrement Moi-Même, El Morya et Mon Frère Saint-Germain avec bien évidemment les hautes énergies de Christ cosmique, Nous amorçons un autre genre de travail avec LC donc, par identification énergétique. Cela nous permet de continuer vers Sirius en toute tranquillité, inutile de vous dire que les paliers sont parfois raides pour Nous aussi ! Mais cela Nous facilite la tâche. En gros, les Maîtres de Shamballa en route initiatique vers Sirius – et J'en fais partie – continuent un contact direct avec Notre médiatrice LC tandis que les Ashrams, leur périphérie et la Hiérarchie elle-même travaillent en identification de conscience avec ceux et celles capables de le faire, sur terre.

Mais il est vrai que certains, non aptes encore à l'identification de conscience, pourront dire être en contact avec Moi par exemple alors qu'ils sont, sur un taux vibratoire plus lent, en contact avec l'un des membres de Mon Ashram ou d'un autre Ashram épaulant une partie du travail dont Je suis responsable. Soyons donc bien clairs.

Nous sommes, pour la plupart d'entre Nous, dans la phase Shamballa-Sirius et c'est de là que, coopérant directement avec l'énergie intentionnelle divine du Dessein, Nous procédons à la transmission du Plan en ses mobilités indispensables car, sur le plan occulte, il y en a de nombreuses.

Je n'y reviendrai pas, Je suppose que c'est clair. Nous décidons donc après un Conseil particulier incluant les énergies de Shamballa à Sirius, de ne continuer pour Notre part, que par identification énergétique

avec LC. Cette décision est nouvelle et n'était aucunement prévue quand Nous avons commencé cette troisième phase de l'Enseignement. Elle fut prise à la période de Wesak pour des raisons qu'il serait superflu d'énumérer.
Sachez-le simplement.
Une pure logique énergétique devrait vous aider à comprendre.
Les fonctionnements depuis la Hiérarchie, Shamballa et Sirius comportent parfois des nécessités brusques de changements et selon les opportunités, les facilités ou les handicaps, sont avancées, retardées ou suspendues certaines actions prioritaires qui ne le sont plus ou certaines autres qui le deviennent. Nous agissons vite parce que Nous décidons vite. Mobilité... mobilité... prenez-en de la graine !

Les routes superbes que choisissent les initiés ne les ramènent pas forcément sur terre au sein du service dans l'humanité. Certains se destinent à d'autres travaux concernant de plus vastes projets auxquels n'est parfois pas incluse directement la Terre.
Quoi qu'il en soit, Notre route vers Sirius, suivie aussi par des entités en provenance d'autres planètes et systèmes solaires est une avancée indicible dont l'Intention divine fait de la globalité énergétique une priorité. En effet c'est là puis sur Sirius que les corps énergétiques des représentants de différentes provenances peuvent cohabiter et se retrouver. Ici la conscience n'est pas le moyen de contact. Ici l'énergie est l'alpha et l'omega, le début et la fin et c'est de là

et ainsi que se poursuivent des projets et plans divers aussi issus du Dessein qui n'auraient aucun sens pour des consciences habilitées à vivre sur terre, Je veux parler d'initiés jusqu'au cinquième. Aborder ces précipices énergétiques inversés que pourvoit Sirius est une aventure énergétique belle mais rien, parmi les mots humainement disponibles, d'une part, ne donnerait la moindre idée de la réalité vécue là et, d'autre part, la conscience ici ne peut s'accrocher à rien, elle est transcendée. Les fonctionnements sont totalement différents, c'est un monde d'énergie uniquement et les corps ici en leur structure sont aptes à vivre, manier et transmettre les cinq magistraux.

L'identification énergétique est dépassée aussi et Nous n'aborderons pas les processus suivants, c'est inutile mais il est possible de travailler encore en identification énergétique afin de descendre jusqu'au taux vibratoire de ceux qui, au septième, y sont aptes.

Ceci vous est livré aujourd'hui afin que vous introduisiez dans tout degré initiatique la relativité qui, aussi, le qualifie. Ne jamais penser à une fin ou à un acquis lorsqu'il s'agit de degré initiatique. Jamais. L'avancée évolutive a-t-elle une fin ? Nous-Mêmes ne pouvons répondre à cette question. C'est dire à quel point Nous, nous, vous, ne savons, ne savez rien... ou si peu.

C'est pourquoi l'humilité est la grande connue à ne jamais perdre de vue. Ne raisonnez pas par comparaison ou par référence nombriliques, le degré initiatique

n’est, en soi, rien, mais il est essentiel d’en communiquer par l’Enseignement les bornes car la route à suivre est difficile, comporte plusieurs tournants et peut disparaître au néant de certaines fissures que tout être humain connaîtra un jour ou l’autre.
Ne jamais tomber dans le culte de la personnalité est probablement la plus grande des vigilances à maintenir constamment en éveil. Il s’agit ici de Divin, de connaissance et d’Amour.
Ne mélangez pas tout ! Ceux qui œuvrent réellement au Plan sans autre souci ou priorité, ceux-là avancent à la cadence initiatique intérieure sans autre forme de procès que l’oubli de soi et la priorité à servir le Divin.
Ne pas se polariser dans l’Enseignement sur les initiations est une demande impérative de Notre part, et pourtant, voyez-vous, Nous sommes bien obligés de placer l’Enseignement là où il rendra service à ceux qui, à un moment, en auront besoin.
Ce n’est ni simple, ni aisé car Nous sommes confrontés à des ésotéristes plus ou moins véreux qui traficotent, étudient trop et ne font pas le moindre effort. Cette façon-là de travailler correspond à une volonté de pouvoir qui ne peut, à la longue, qu’être nuisible. Avis à tous donc, à tous ceux qui souhaitent vraiment servir.

Les temples humains sont de beauté factice, on les élève à la gloire du divin, d’une religion, d’une habitude traditionnelle ou autre. Le seul temple humain à édifier est celui du corps de l’homme, de la femme,

qui en sa propre chair doit être capable de devenir le tabernacle de la Toute-Puissance divine afin d'en irradier la beauté, d'en communiquer la clarté, d'en donner l'exemple vivant, de ces exemples qui interpellent et auxquels on peut s'identifier.
Si un temple devait être édifié aujourd'hui, ce serait celui d'une seule religion, c'est-à-dire d'aucune des religions existantes mais de ce qui les unit dans la continuité. Mon Frère K.H. y travaille, mais tous ces nombres et lignes qui doivent, dans l'architecture, correspondre à des angles réceptifs pour certaines énergies sont ensuite construits de pierre pour une certaine vibration à atteindre. Il en est de même pour le temple humain que représente le corps de l'homme, la femme, c'est à vocation divine, puisque le Divin y est le début et la fin, mais le matériau est différent, il est cellulaire. La vie et sa mémoire matérielle est si difficile à bouger !
Qu'importe le temple pourvu que l'on ait les énergies !
Le septième est un temple vivant, Dieu y est présent et tout ce qui désormais est entrepris énergétiquement par lui, dans l'incarnation, a toutes les chances d'aboutir. Je dis bien « entrepris énergétiquement ».
En effet le septième n'a plus aucun besoin de « faire » mais n'en déduisez pas qu'il est dans le non-faire, cela ne voudrait strictement rien dire ! Le non-faire est une déviance intellectuelle incapable d'appréhender ce que cela signifie réellement. Abandonnez donc les références que vous pouvez en avoir afin de tenter de saisir intuitivement ce qui se passe à ce niveau de travail.

Entreprendre énergétiquement signifie donner dans l'impulsion de départ d'une partie quelconque du travail à faire, la force énergétique des Cinq en Un que représentent les magistraux qui en provenance de Sirius sont les expressions directes des qualités et de l'intention première de l'énergie Dessein. Car le Dessein, vous le savez maintenant est une énergie qui va prendre formes. C'est donc par le biais des magistraux, que cette énergie est mise en orbite, sur terre par le septième. Mais elle est, au début, apparemment ralentie par l'environnement terrestre, les milieux dans lesquels elle part, elle accuse un ralentissement qui demande d'abord quelques années, puis quelques mois avant de s'installer dans le projet initial de l'intention véhiculée. Je vous demande toute votre attention car à la fois l'initié fait tout pour la transmettre, lire : tout ce qu'il a à faire à son niveau, et il le sait, textes, livres, conférences... tout est mis en œuvre, mais en même temps il ne fait rien pour que cela aboutisse, lire : il ne met aucune volonté personnelle pour faire aboutir quoi que ce soit. L'énergie travaille, elle sait où elle va et ce qui se produira est dans l'intention même dont elle provient et qui l'a projetée. L'initié de sixième et le septième peuvent travailler ainsi. Pourquoi ?
Parce que leur structure énergétique comporte en elle-même les capacités de projection (pas au sens psychologique) de diffusion forte et de lâcher-prise total en fonction de quoi que ce soit ou qui que ce soit d'autre que le service et uniquement le service, sur le plan humain physique de l'incarnation.

Mais que les disciples des autres degrés, notamment du troisième, ne s'avisent pas de tenter consciemment, objectivement d'en faire autant. Cela ne marcherait pas. Cela ne ferait que bloquer le travail à faire. En effet c'est l'état atteint intérieurement, initiatiquement, qui permet le travail sans même un effort ou une pensée à ce sujet. Si vous tentez quoi que ce soit en ce sens alors qu'évidemment vous n'êtes pas à ce stade, rien ne se passera car vous ne pouvez pas prendre en votre structure énergétique l'idée ou le projet et lui donner une empreinte finale et infinie qui, une fois lancée, cette empreinte, ne pourra qu'imprimer énergétiquement les destinations qu'elle aura et qui n'appartiennent à personne, car l'initié fait pour un premier contact à marquer, mais ensuite cela ne dépend plus que de l'énergie lancée et du travail à faire.

Comprenez bien que ce travail énergétique n'est pas volontairement fait, il se fait parce que l'initié en lance avec justesse les éléments correspondant aux besoins du Plan. Ces éléments sont énergétiques, quels qu'ils soient. L'énergie suit son chemin et depuis ces niveaux très élevés d'où elle provient, tout simplement elle trace son circuit.

Il y a donc un état permettant cela et ce n'est pas parce que vous essayez de vous mettre dans cet état-là que

1. vous y réussirez et que
2. vous parviendrez à travailler ainsi.

Le temple humain consacré au Divin que représente sur terre l'initié du septième, dès le sixième en fait, est un espace de magie pure dont l'énergie opérationnelle dépend de la structure énergétique de l'initié.
Ces mises au point sont assez importantes pour être données ici. Il est en effet question de la septième race depuis longtemps. De vraies informations à ce sujet n'ont de même jamais été délivrées. C'est pourquoi il est temps de le faire aujourd'hui.
L'effort considérable fait en cette fin de siècle par tous les Ashrams réunis mérite aussi d'être signalé, de même la mobilisation énergétique de tous les disciples offre une trame énergétique subtile si large et couvrant tant de zones à problèmes sur la planète que toutes les sauvageries actuelles en sont des activations dont les énergies harmonisantes mises en place, sur terre, devraient avoir raison.
Les travaux s'intensifient à tous niveaux, chaque initiation majeure entraîne en sa périphérie et en ses énergies affluentes toute la conscience de groupe et l'humanité en son ensemble. C'est, à l'heure actuelle, ce qui se passe. Les disciples peuvent, eux-mêmes, reconnaître à ce qu'ils vivent s'ils font ou non les bons choix en fonction de ce que l'initié de la conscience de groupe, le pivot, passe initiatiquement, énergétiquement parlant. Pour ceux que les choix personnels détacheraient du service, tout semblera aller mieux. C'est un test infaillible ! Alors soyez vigilants quant à vos propres motivations et choix. C'est capital, non seulement pour le service et

l'humanité en son ensemble mais pour tout ce que vous déciderez de faire ou pas, ensuite.
Tenter de vivre et d'expérimenter l'énergie, en vous, peut être une manière intéressante d'en concrétiser une abstraction certaine dont vous êtes les victimes pensantes. Ne dites pas « Je me retire car je vais polluer », vous ne pouvez faire autrement que de polluer et vous retirer ne sert à rien du tout. L'initié qui, lui, vit la pollution sait bien qu'elle ne dépend pas forcément, chez les pollueurs, de la distance qu'il met entre lui et eux. Non. Une fois qu'une digestion est commencée elle se terminera même si la personne n'est plus là. Réagir ainsi tend à démontrer que vous n'avez rien compris à l'énergie et à ses manifestations plus que concrètes sur la structure énergétique pure qui en pâtit.
Ne prétendez pas vivre autre chose et ne tentez rien qui ne soit sur vous et en rapport avec vous.
Plutôt que de vous retirer faites donc les efforts, et les bons choix en font partie, afin de ne plus générer de pollutions gênantes pour ces initiés en incarnation. Voyez comme vous placez les choses et vous-mêmes en vos propres réactions là où elles ne sont pas, là où vous n'êtes pas. C'est si facile de se retirer.

Faites donc l'effort qui vous permettra de
Rester.
Et c'est très différent et
Si logique !

Les erreurs que chacun commet sont des obstacles levés pour avancer plus loin. C'est ainsi qu'il faut reconsidérer les erreurs et non avec culpabilité. Ne soyez pas mesquins, même avec les erreurs, soyez beaux joueurs et ne croyez jamais qu'elles soient un handicap irrémédiable. Elles ne demeurent que ce que vous n'en faites pas !
Que vous soyez aimants, aimés ou déçus, parfois les trois à la fois tant vous ne savez à quel Saint vous vouer.
Que vous soyez sincères, traîtres ou indifférents, qu'importe où vous en êtes, il y a tant devant.
Les lignes qui se croisent et ont pour nom l'amour, dans ces courtes phases où vous croyez l'avoir ne sont que flèches folles lancées par vous ne savez qui ou quoi et qui se sont plantées dans des cibles de choix. Mais qu'importe la foi, la croyance ou la voyance, l'effort que vous ferez peut seul vous en tirer.
Il n'y a pas grand-chose et vous êtes les sujets, n'en devenez pas des objets, au fond tout cela n'est rien.

Comme une gravure ancienne qui perd un peu ses couleurs, comme un dessin trop léger dont on ne repère plus les lignes, voilà qui indiffère, voilà qui trouble un peu quand on essaye en vain de s'accrocher à des repères.
Comme un enfant perdu qui pleure sans se souvenir, confiez-Nous vos larmes et donnez-Nous vos difficultés, en les donnant ainsi, vous faites de la place pour ce Divin majestueux qui enfin peut être de plain-pied en vous. Parce qu'il faudra être actif, mais

c'est de plain-cœur que Je devrais dire, vous voyez qu'ici Je ne sais plus, non plus, que dire ou ne dire pas !
À des débordements que vous n'aurez plus jamais, les souvenirs non plus ne feront pas long feu, car en plus ou en moins, qui pourra jamais, sur terre, le dire, vous n'êtes plus du tout ce qui vous fit tant avancer.
Inutile de traîner, de dire encore ou de dire plus, les choses se résolvent en oubli majeur aussi, mais sans connaître l'oubli, vous êtes passagers de ces voyages terriens auxquels vous étiez destinés pour les avoir choisis.
À la porte du cœur, les sentiments se bousculent jusqu'à cette ouverture où ils ne sont plus eux-mêmes parce qu'en vous en coupant vous vous retrouvez vous-même.
Les temps changeront-ils ?
Ou bien aurez-vous changé ?
Lorsqu'en attente fébrile vous aurez fait le point, afin de vous souvenir une dernière fois encore que pour servir un peu il faut s'oublier beaucoup.
Si le septième cependant croise votre chemin par cette lecture, ne pensez plus à rien et laissez-vous aller. Qui que vous soyez, où que vous soyez, donnez à vos moyens, une chance de progression.
Parce qu'après tout il est si facile de ne pas croire en soi que l'on pourrait se demander pourquoi quelqu'un d'autre le ferait.

Le Maître est à l'écoute, il vous faut y parvenir, il est d'abord en vous avant d'être le Frère en face avec lequel vous travaillez.
Toute verticalité est une ligne de force où l'énergie enfin peut monter et descendre. À la développer, on peut se croire parfait, mais que veut dire parfait quand on sait ce que l'on est.
Les cœurs ont des douleurs qu'ignore l'Amour, vraiment, les cœurs ont des couleurs dont les pastels sont si beaux, les cœurs ont des amants, des amantes avant que de se perdre en l'ouverture suprême où nul ne peut tenir tant la porte en est large.

Les cœurs ont des inversions que l'ultimité rend opératives, mais à se les demander, on risque fort de les passer... sans y prêter attention.
Il est midi tout juste à l'heure où les travaux ouverts et commencés prennent leur essor vers l'intériorité. Mais c'est à minuit juste qu'ils devront se terminer car la nuit peut en altérer la transparence demandée. Souhaitez-vous bon vent entre midi et minuit et bousculez le temps afin qu'il ne vous enterre en ses murailles blêmes que les compagnons que vous aurez ne manqueront pas de bâtir autour de vous.
À ces fraternités qui n'en sont pas toujours ne donnez pas l'aval de vos propres choix, elles s'en serviraient au détriment de tous, vous mettant en danger de basculer aussi.
Il y a tant de fois qui n'en seront jamais plus. Il y a tant de soi qu'il faut avoir connu avant de dépasser à l'intérieur de soi, les mille et une fois à ne jamais récidiver.
Et dans l'extase morte où vous avez sombré, ne donnez pas la passion dont vous vous encombrez, elle n'est que feu de paille au temps du cœur de l'autre et ne fera jamais cette différence que vous recherchez tant face à vos amours mortes. Non ne la recherchez

pas et si par manque de chance elle venait à passer, accordez-lui une chance de ne pas s'arrêter.
Les joies sont-elles des joies lorsqu'elles s'en vont ailleurs, désertant de leurs notes claires les pensées vides qui les suivent ? Les joies sont-elles, entre elles, solidaires ou jalouses ? À les examiner on pourrait se poser la question. À les vivre on se met en condition pour les désirer fortement encore bien des fois, comme si par enchantement elles pouvaient nous délivrer de tout.
Les joies ne sont que des joies.
La joie, elle, est une sagesse particulière.
Quand sur l'éternité se pose malgré nous l'ombre légère portée qui se dégage de nous, alors, de force claire en énergie puissante peut-être peut-on comprendre que de nos ombres naissent parfois des mélodies si harmonieuses que tout à coup l'horizon semble beau et l'éternité sereine. Mais ne vous y trompez pas, tout cela est en vous, vous êtes les victimes – de vous-mêmes – ou les amis – de vous-mêmes – alors que choisiriez-vous si d'ami en victime, l'ennemi se rebelle pour en venir à bout ?!
Dans les couloirs serrés où nous marchons parfois, des pièces se situent en dehors de ces parcours, mais inattentifs à elles nous marchons d'habitude, inconscients que le conflit déclenche en nous la guerre. De ces incertitudes dont se déroulent nos pas, il y a des questions que nous ne posons pas. Et c'est bien. Est-ce réellement bien ? Toute question sur soi-même n'est-elle pas l'amorce d'une victoire future gagnée, peut-être, à la force du cœur ?

Méfiez-vous des questions mais posez les bonnes, ces dernières concernent l'ego et ses flagorneries ou ses faiblesses, ses certitudes ou ses angoisses. À un moment donné on peut se demander si poser une question n'est pas toujours motivé par les plus basses vibrations qui soient en nous. Ce qui revient à dire que c'est toujours l'ego qui se met à les formuler, motivé par des pressions qui ne viennent jamais du haut.
Les questions sont donc, sur le chemin de l'évolution, un très bon test. Encore faut-il être objectivement capable de les reconnaître.

Vouloir et ne pas savoir.
Savoir et ne plus vouloir, voilà, en gros, ce que l'on pourrait appliquer à toute erreur grave lorsqu'inconscients, nous y replongeons.
Vivre de folies et les trouver jolies, voilà une bonne chose qui mérite réflexion. Après tout c'est ainsi que l'on dépasse vraiment les limites serrées par nos plus beaux fantasmes dont nous croyons toujours qu'ils ne comptent pas...

Je me demande, Je ne me demande pas...
Si vous saisissez ici la portée d'un ouvrage où le plus haut a rejoint le plus bas et où, entre cette verticalité maintenant reliée, tout vous incite à dépasser en entrant. Quoi que vous fassiez, entrez dans les choses afin de ne laisser derrière vous aucun regret frustrant ou minant dont, très vite, vous retrouveriez

l’ombre menaçante, si vous ne l’avez dépassée tout bonnement.
De ces troubles que vous ne manquerez pas de vivre lorsqu’à nouveau vous changerez parce qu’alors tout change aussi, que ce soit la vie, les autres ou ce que l’on croyait, sur lequel on s’appuyait qui, d’un coup, laissant le vide, nous entraîne avec nous-mêmes dans des contrées inexplorées qui ne seront plus jamais vierges de nous-mêmes.
De ces troubles, ne revenez pas, simplement expurgez en les vivant ce qu’ils ont ouvert en vous sur ces tableaux étouffants que vous n’aviez encore jamais vus.
D’un voile ou d’un nœud, dans un tissu ou sur une table, posés, comme ça, on ne sait pas pourquoi, qu’allez-vous faire ?
Du voile, ne vous voilez jamais, quelqu’un d’autre l’a mis là et voilà qu’ainsi vous en adopteriez les reliefs les plus cachés. Soulevez le voile et jetez-le au vent décoiffant de vos mobilités. Et le nœud, direz-vous ?
À vous de décider !

Faut-il faire ce que l’on appelle un “break” (anglais : pause) entre soi et soi-même ?
S’il y a encore un soi, oui.

Quand c’est à vous de jouer, quand le ciel le permet et que le cœur s’y met, jamais travail ne sera aussi productif à l’évolution, jamais vous ne ferez plus de progrès.

Et dire qu'il suffit de se dire :
« A moi de jouer... »

Le centre de la gorge dès l'inversion du cœur, et pendant, peine terriblement, parce qu'en même temps qu'il récupère comme un carrefour les énergies du haut en provenance de Moi-Même et par-delà, les magistraux aussi, il apprend à gérer et à expulser toutes les expectorations qui, cellulairement, sont drainées par les énergies du centre du cœur qui tournent un autre rythme. Or ces expectorations n'en sont pas réellement, elles ne sont que remontées énergétiquement perturbantes se dirigeant vers le milieu du centre de la gorge, à la base du cou. C'est très pénible donc à l'initié qui racle sans arrêt de la gorge tout en ne pouvant rien dégager puisqu'il n'y a rien à sortir. Cependant une sécheresse s'installe à cause de ces raclements qui ne raclent rien et là à la base du cou, dans le petit creux, les choses s'intensifient sans grande solution au début. Il est conseillé de boire de petites gorgées d'eau pour humidifier et adoucir le travail, jusqu'à ce qu'aucun raclement ne soit plus nécessaire.

Il y a des souffrances que la joie n'efface plus. C'est parce qu'alors la joie n'est pas un état, elle n'était que de passage.

Il y a des beautés qui se parent de nature et des commentaires qui vont bon train dessus.

Aux uns et aux autres nous dirons simplement que jamais la nature n'a eu raison des commentaires.
Et ainsi voyez ce que vous avez à en faire... ou pas.
De ces sources qui ravivées, à l'intérieur, semblent provenir d'ailleurs, dites-vous que si aujourd'hui vous les expérimentez si fort, c'est que le lit que vous leur offrez, après maints efforts, est fonction de ce qui déjà, en vous s'y trouvait.
Dans ces longs gémissements que chacun a connus, il y a tant d'apitoiement quelquefois que jamais on a été si près de ne pleurer que sur soi.

Sous ces buissons ardents que l'amour a éteints... à moins que ce ne soit vous qui n'ayez pu en sortir indemnes ? quoi qu'il en soit, des braises couvent qui au premier regard intense pourraient bien rallumer ce feu que vous ne maîtrisez pas.

Bien sûr le septième, lui, est buisson, braise, feu et flamme, et avant tout Amour, auquel il a synthétisé le reste. Plus de problème pour lui de ce côté-là !

De ces vastes régions que rien ne peuple plus, où personne ne se perd plus, où l'échange n'a pas lieu, des plaines entretenues démentent qu'en ces lieux seuls les hommes ont déserté, seules les femmes y travaillaient avec eux. Mais alors qui ? Mais alors quoi ?
D'abord localisez ces plaines et ensuite voyez si vous êtes concernés ou pas ?!

De ces propos amers dont le temps se défait à la poubelle commode de l'oubli balayé par le vent, vous trouverez peut-être, si vous êtes honnêtes, les caricatures effroyables de vos propres discours. Et s'ils ont marqué en faisant mal, alors vous en connaîtrez le prix que vous serez seul à décider de payer.

Les aubes mensongères ont parfois la vie dure. Elles durent ce que durent les histoires d'amour qui n'ont commencé que par le sexe ou qui sait quoi, allez savoir ! On peut toujours y remédier mais quand l'habitude a fait son nid, c'est si difficile, qu'à s'en sortir on aurait l'impression, là, de mentir.
Le discernement qui fait défaut et la pente acharnée de soi vers soi-même qui, en passant par l'autre, est incapable de voir son propre précipice.

Dans les accents sérieux que vous pourrez entendre quand on vous demandera ce que vous voulez ou comment vous allez, vous pourrez déceler par moments les légèretés doublées d'indifférence dont ils sont nés.
Et vous passerez votre chemin.
Parce que là, rien de vrai ne sortira jamais réellement... à moins... que vous ne vous en serviez pour travailler sur vous-mêmes.
Ce qui changera tout.

À ces oiseaux perdus que vous ne verrez plus, combien de battements d'ailes, combien de pépiements,

combien de jours et de nuits pour passer quelques kilomètres entre eux et quelques coins perdus ?
À ces oiseaux perdus vous ressemblez un peu lorsqu'avec beaucoup d'énergie vous gaspillez vos forces qu'à force de ne pas bouger vous en rêvez l'envol, à force de rester vous ne dépassez rien.
Mais là encore, l'oiseau s'est-il vraiment perdu ?
Et vous, vous êtes-vous retrouvé ?

Mais où passent ces rêves d'enfants ?
Ceux que nous ne leur permettons pas et ceux qu'ils nous donnent comme un cadeau que nous ne savons pas apprécier.
Où vont-ils ces rêves que nous ne croisons jamais faute d'en avoir écouté les réalités troublantes, tirées d'une vie que l'on croyait pourtant partager avec eux et que nous avons depuis très longtemps désertée.
Ces rêves sont peut-être en vous ?
Alors dépêchez-vous de les réaliser.

Que les yeux sont beaux lorsqu'ils s'inventent des raisons pour ne pas être raisonnables. Là tout à coup l'humain tout entier plonge et l'on dirait pourtant qu'il retient un peu ces quelques inconnues qu'il n'avait pas prévues et qui l'entraînent malgré tout vers d'autres frasques encore ! À moins que ce ne soit tout simplement l'amour qui cherche l'Amour.
Que les yeux sont beaux lorsqu'ils cherchent la beauté sans savoir que déjà ils en portent l'éclat.

Lorsque tout doucement le vent opère un revirement doux que la tempête crache comme un noyau trop dur que la pluie va laver, alors, dans un lit, seul ou accompagné, qui de lui ou d'elle comprendra la tempête en ses revirements ? Les tempêtes se ressemblent, elles ne sont jamais les mêmes et depuis la nuit des temps nous partageons la même couche. Alors qui de la tempête ou de chacun a-t-il compris le vent, la pluie, la tempête, lui ou l'autre ?
En nos fragilités nous sommes bien constants !
Quand la tristesse sur fond d'initiation, enveloppe l'initié de sa cape légère, comme une chape de plomb il en ressent le poids car elle ne lui appartient pas vraiment. À s'en défaire cependant, il ne joue pas. Il lui faut adhérer à ce qu'il ne ressent pas afin d'en transmuter de façon bien certaine l'oppressante agression dont elle se joue des autres.
Au Divin il l'offre,
À l'humanité, elle revient, transformée.
De sa lumière vous êtes irradiés, en
Avez-vous seulement contemplé la
Beauté, vécu la douceur, afin un jour, en
Faisant de même, de passer ces paliers qui ne
Vous attirent pas ?
C'est si beau.

Il y a des moments de grande intensité quand, au cours du passage évolutif, un processus change et qu'au sein de ce changement, attentif, l'initié comprend une légère différence entre la minute d'avant, ce qui est, ignorant

la minute qui vient, il découvre qu'un raclement de gorge a évolué ou qu'une douleur a disparu.
Et il rend grâces, car il ne s'était pas rendu compte à quel point cela était pénible de continuer ainsi. Il n'en avait pas pris le temps. Simplement la lassitude le marquait de son empreinte lourde et il était un peu triste et si seul dans ce monde énergétique où tout, sans cesse, n'est que mouvance.
Et il rend grâces, et ainsi,
Avance.

Il y a des voûtes bleues fournies d'étoiles dont on ne sait pas si elles sont en nous ou à l'extérieur. On les regarde en levant les yeux, mais quand on les ferme elles sont toujours là ! Curieuse ressemblance, curieuse coïncidence, que sont ces voûtes-là qui nous habitent en recouvrant notre tête ? Ce sont des cavernes somptueuses dont le temps a poli les parois, elles ont la couleur des ciels d'orage que nous avons connus et traversés mais les étoiles qui s'y fixent ont la lumière de ces larmes que nous avons versées. Et ainsi nous contemplons de nous-mêmes les solides cavernes, posées comme des coupes renversées au ciel de nos fondations les plus saines... fortes... sereines et tristes, disons-le, car enfin de ces cavernes où se promenèrent nos solitudes, saurons-nous un jour communiquer les lumières d'étoiles afin de transmettre de l'effort et de l'épreuve seule la joie qui s'en dégage, lorsqu'en plus, elle est, il est dépassé ?

Il y a parfois de troublantes raisons à vouloir ou à ne vouloir pas rester seul, vivre l'autre, s'en repaître ou s'en aller.
Mais quelles sont ces raisons ?
Que sont-elles ?
Le savez-vous seulement, vous qui croyez les avoir cernées et vous êtes fait cerner par elles ?

Donne à tes initiations, à tes avancées, tes passages, quels qu'ils soient, les marques de tes sceaux les plus beaux, ceux qui te viennent de cette spiritualité étrange, impossible à définir et pourtant si difficile à vivre.
Donne à tes mains les moyens doux de toucher du doigt ces longues réminiscences que les cieux parfois résonnent encore, quand d'un cœur sur ses gardes, un autre a su se l'attacher.
Et puis lâche tout et vois combien l'amour était présent ou pas.
C'est à ce moment-là le test le plus probant.
De ces nuages blancs qui dessinent le ciel, en leurs formes éphémères que pousse un peu le vent, de ces arcs-en-ciel luisant ces quelques gouttes de pluie qui tombent dans le temps pour nous réveiller un peu, de ces jeunes arbres, des pins de préférence qui en poussant lancent déjà leur parfum, de tous ces bijoux, de toutes ces promesses qui défilent à nos yeux sans s'y attarder, de tous ces mouvements qui nous donnent un rythme qui ressemble un peu à nous lorsque nos humeurs passent dessinant aux centres des formes éphémères que pousse un peu le temps,

de ces quelques gouttes au goût salé des larmes qui tracent nos horizons de couleurs plus brillantes et de ces forêts intérieures aux parfums très présents qui pourtant s'évaporent... de tous ces joyaux, de tous ces hasards qu'en regardant passer nous rejetons un peu, pour ne pas trop penser qu'à l'intérieur de nous la vie a déposé des moyens fabuleux et qu'à s'y retrouver en s'attardant un peu, des voies multicolores nous montreraient de nous des cieux si étonnants, si lointains, si présents, qu'il nous faudrait bien nous en préoccuper un peu.

Mais c'est ainsi, nous passons sur temps dépassé et à ne pas se retourner il nous faut nous exercer. C'est pourquoi dans nos cœurs, dans nos vies, dans nos têtes se poussent dans le vent et se perdent en lui des nuages tout blancs que nous n'aimons pas assez pour regarder d'eux nos plus belles années.

Mais c'est ainsi, et nous passons...

Seul celui qui demeure comprend tandis qu'il passe les beaux nuages blancs qui se pressent ailleurs. Parce qu'en passant, il y est tout en demeurant ici et là…

Et c'est ainsi.

À vivre et à aimer on oublie parfois que l’amour a des ailes, qu’il ne s’attarde pas mais se dépasse sans cesse vers de nouveaux exploits, vers de nouvelles scènes où tous et toutes de fait sont aimables. À aimer un peu plus, à aimer plus fort on aime différemment, on aime encore et encore et puis dans ces excès ou ces prudences extrêmes, on se dit que l’amour est sens dessus dessous quand c’est nous qui culbutons dans d’autres horizons où un regard coquin nous a conté fleurette. De ces jolies histoires dont nous sommes les héros nous refaisons des plans à chaque scénario, pour tenter de cerner ces feux qui sont si brûlants, auxquels on a déjà goûté.
Et de force secrète en murmure amoureux on tente un autre cœur qui nous a aussi tenté pour être sûr peut-être qu’à aimer mieux une autre fois, on sera peut-être récompensé. Mais l’histoire, sans s’arrêter, prendra une autre fin, comme un dernier baiser refusé à l’aimé(e).
Organisée, la tête refait encore ce que le corps ici a laissé tomber parce que le cœur non plus ne peut être écarté de tous ces souvenirs que l’on tente de se fabriquer.
Dans les jolies alcôves où nous nous démenons, se perdent sans espoir nos plus belles années jusqu’au

jour enfin béni, où d'une humeur plus stable nous irons voir ailleurs si en nous perdant un peu, il nous reste quelque tendresse ou quelque joie certaine à aimer non pas les autres mais aussi un peu nous-mêmes.
Ce jour-là, si la réponse est oui, alors, la prochaine fois peut-être en cet(te) autre que nous attendons, trouverons nous l'amour... qui sait ?
Le septième, lui, a résolu à jamais cette quête insensée que les sens bousculent...
Et c'est bien... ainsi.

Y a-t-il dans la nuit des yeux qui pourraient voir comme les amandes d'or de ces chats domestiques dont les visions nombreuses échappent à leur maître, dont les entendements ne seront jamais connus ?
Y a-t-il dans ces sombres traversées que nous faisons parfois, dans ces nuits mystiques où rien ne va plus, des inconséquences dignes d'émoi où comme dans un fourre-tout on déverse en riant les atouts trop gênants de nos épreuves futures.
Y a-t-il, dans des regards trop lourds, des menaces vers soi-même que l'autre prend pour lui, elle, alors qu'en vain, c'est d'amour qu'il s'agit, mais l'agression certaine, vécue en silence majeur mérite parfois l'explosion que l'on n'ose en tenter.
Que la vie quotidienne, en ses fortes pressions, nous soit si épuisante à l'énergie intérieure, c'est un fait. Mais les forces inutiles que nous mettons alors pour éluder, annuler, discuter ou rejeter la neutralisent un peu plus, ou l'atomisent encore...

Que de préoccupations inutiles, à essayer de passer le pas, à ne pas prendre le témoin que cet autre moi nous tend déjà tant nous avons peur – et c'est bien normal – de nous y retrouver encore trop avec tous les problèmes, tous les mécanismes anciens.
Que de temps perdu !
Que de folle gabegie !
Que d'inutilité... à n'être pas soi.
Que de force gâchée parce qu'un peu trop négligée, qui prend de l'ampleur et tourne en rond au fond de nous.
Que de cœurs incompris !
Que de têtes agaçantes !
Que de visages aigris et que de quêtes nulles quand dans l'histoire d'une vie on se remet en question parce qu'après tant d'ennuis on se dit, avec raison, que peut-être nous seuls détenons la clé de ces franches nuisances que nous faisons sur nous.
Alors, quand après tant et tant de luttes, le septième se retrouve en l'autre parce que sa capacité d'empreinte lui en donne les clés d'or, que dire et que faire ? sinon remercier ces hommes et ces femmes qui, bientôt, nous donneront accès à nous-mêmes, parce que chacun doit faire ce trajet-là.
Le septième est le portail d'or ouvert sur l'humanité de demain.
Pouvez-vous y entrevoir l'essor que prend le cœur lorsque du yin au yang il sort de son inclusive torpeur pour devenir vecteur moteur des cinq magistraux dont il est la lyre ?

Je voudrais souligner que par « inclusive torpeur » Je ne souhaite donner aucune note négative à ce stade qu'est l'ouverture du cœur. En effet, l'inclusivité est la vasque dorée que le cœur de l'initié du quatrième offre à l'Humanité tout entière par le biais de chacun et par le sien, bien évidemment, avant. L'inclusivité est le calice vécu, compris, offert, il est le passe indispensable, christique, vers Christ cosmique, il est le début du chemin et la clé de l'ultimité.
Quand il s'agit d'évolution initiatique, puisqu'elle peut ne pas l'être, n'est-ce pas, sachez que toujours, absolument, elle est réglée par le mouvement d'une impermanence éternelle, les disciples ont trop tendance à l'oublier. On se croit souvent arrivé quelque part ! Non. Chacun ne fait que passer dans les allées qu'il trouve et entretient, jusqu'à ce qu'expérience acquise, il continue d'avancer, pour passer tout en demeurant parce qu'alors l'acquis permet la présence à celui, celle, qui l'ont dépassé, devenant ainsi, à jamais, utile à l'autre, exactement au stade où il, elle, est, tandis que se poursuit la priorité sur le travail concernant l'humanité, le Plan, utile à tous et dont chacun, dès qu'il en est conscient, devrait être responsable.
De liberté en liberté, la liberté se trouve-t-elle, et comment ?
J'ai mentionné dans *à Nos disciples*[8] la liberté, en donnant quelques clés importantes à relire.

---

[8] *à Nos disciples*, même auteur.

La liberté est un leurre dans bien des cas et l'aspiration à la liberté est une bien belle chose. Si la liberté est devenue un droit de la personne avec la Déclaration universelle des droits de la personne cette liberté-là, oui. Mais que dire du devoir à la liberté que nous avons tous en tant qu'êtres humains ? Que dire de cette notion de liberté intérieure que personne ne peut nous accorder ni légalement, ni autrement, à part... l'amour ? Qu'en dire ? À ne parler que du droit à la liberté de l'être humain, est occultée la moitié du problème sans laquelle aucune liberté au monde ne peut être complètement acquise. Ne pas être derrière les barreaux ou prisonnier physiquement n'exclut aucunement les prisons dont les barreaux intérieurs sont bien plus problématiques à déceler puis à desceller. Les cimentations de nos désordres les plus intimes en sont les causes inconnues, nous sommes les terrassiers de nos propres pierres d'achoppement et personne au monde n'a le moindre pouvoir sur elles, à part celui que nous décidons nous-mêmes d'exercer. L'amour des autres peut nous y aider mais pas n'importe quel sentiment, pas n'importe comment.

Dans les recoins poussiéreux de ces antres auxquels l'inconscient ne donne pas accès, s'entassent à qui mieux mieux, les débarras de nos chimères mortes dont nous croyons les grimaces oubliées. Peine perdue ! Ni mortes, les chimères, ni oubliées, les grimaces. La naïveté étonnante avec laquelle nous regardons nos propres monticules est si renversante parfois que l'idée même d'y regarder à deux fois fait

reculer d'un cran la volonté, même si elle est bonne, de s'y atteler.
Sur les premiers pas que nous décidons de graver sur le sol meuble de nos efforts conjugués, dans leurs empreintes éparpillées aux hésitations qui nous en détournent, sont inscrits en lettres grasses d'une Terre planète, tous les écueils à éviter, tous les espoirs à revivre, tous les deuils à faire, toutes les joies qui les suivent, tous les constats et bilans qui ne manqueront pas au chemin ainsi commencé. Et sur les révolutions qui s'annoncent de nos changements les plus délicats, en lettres de feu, en lettres de peurs, en phrases de pleurs, en tête et en cœur, les oisivetés les plus incroyables sèmeront de leurs délais et de leurs retards, les folles allégeances que nous nous prodiguons, pour éviter, on ne sait jamais, d'aller trop vite dans cette évolution qui, mon Dieu ! n'est après tout qu'un passe-temps.
Vivre l'espoir et n'en être plus digne, voilà une petite mort à laquelle ne pas se laisser aller, et quand de routines en routines ralenties, nous pensons accélérer le pas initial, c'est pour nous apercevoir que loin derrière nous, nous avons laissé des lambeaux élastiques qui de notre pensée et de notre mental retiennent encore et toujours les quelques fausses pistes qu'il nous a fallu suivre pour en arriver là !
Triste constatation !
Triste malentendu !
Qui, pour une fois, nous remet face à nous tout en nous projetant un peu plus dans les quelques autres sous-terrassiers de nos oublis les moins sûrs.

Quant à s'aimer on recommence parfois les mêmes erreurs auprès de partenaires semblables, les quelques pistes que l'on avait pensées justes, sont alors remises en question, mais pense-t-on à soi et à ses propres faiblesses ? Trop souvent hélas c'est sur l'autre que nous avons choisi(e), que se portent les doutes quant à la réussite de ce que le couple porte à quatre épaules, c'est sûr, mais en doublant la charge, qu'attendons-nous de lui ?
Il y aurait tant et tant à en dire, que ces quelques lignes pour en souligner les aléas, s'appliquant à chacun, en toute honnêteté, en renverront quelques-uns au miroir de leur être.
Lorsqu'enfin l'initiation est prise, ces quelques riens qui n'en furent pas moins des drames, prendront bien vite leur juste place en tous pour n'être après tout que l'expression juteuse de ce que chacun n'est pas et dont tous pâtissent. Car plus qu'un partenaire, quand nous ne savons pas aimer, c'est de la terre entière qu'il faut savoir ainsi concernée, que nous bridons de nos frasques légères, les pas à faire jusqu'à la septième.
À le savoir, un pas est déjà fait.
Mais à le faire, sachez-vous condamné, c'est pourquoi le plus tôt sera le mieux et Je vous engage à ne pas occulter le fait évident que pour avancer l'humanité entière a besoin de vous tous.
Commencer consciemment un cheminement initiatique est donc une façon de donner de soi-même à cette humanité dont la planète Terre peut devenir un jour, grâce à vous, planète sacrée.

Il est donc important d'y voyager conscient, de ne pas avoir peur et de tout faire pour que les pas que vous allez commencer soient ceux qui nous feront tous avancer.
La liberté est une force jolie dont l'énergie est le moteur tournant. À vivre l'énergie vous libérez le monde sans aucune question quant à votre propre libération. C'est ainsi que le septième vit, accomplit, est, pense et agit et c'est dans l'incarnation une grande première qui sera opérative et suivie de plus en plus vers le premier quart du 21e siècle.
Comme ces longs bateaux à voiles superposées qui naviguaient sur les mers non polluées il y a bien longtemps, comme ces mariniers et ces femmes à terre qui partaient ou attendaient mais dont le cœur vaquait à vide...
Comme ces enfants pirates habitués à tout, dont les yeux à fleur d'eau faisaient des vagues planes pour y déposer les jardins qu'ils ne fréquentaient pas, y semant des étoiles filantes au ciel de leur enfance qui dans leur lumière froide les faisaient rire un instant. Comment ne pas rêver quand le travail est trop pénible, quand la mer est si proche et le ciel si immense, quand à perte de vue l'horizon se ressemble comme une invite à soi ou à quelque inconnu – ce qui revient au même –, comment ne pas rêver, comment ne pas s'ouvrir à ces ondes qui claquent et se rebellent aussi quand du haut du bastingage on y lance un corps mort entouré de tissu comme une momie ? Comment ne pas rêver à ces poissons pilotes qui croisent au grand large, sur des eaux marbrées aux reflets d'un

soleil brûlant et qu'en les contemplant on découvre à l'œil nu des poissons bien plus gros, ou seraient-ce des baleines ?
Comment ne pas rêver quand au petit matin sur le bois du pont lavé à grande eau, les pieds des enfants pirates amorcent des pas que l'équilibre menace ? Comment ne pas rêver à cette terre ferme qui devient, tout à coup, et de façon abstraite, un sol si différent avec des maisons où des mamans, peut-être, font cuire de ces poissons marquant de leurs écailles les jours à compter pour revoir leurs enfants ?
Enfants... parents...
Mamans... marins, quatre mots qui s'accordent à la croix dure du temps quand la mer se fait forte, si forte que la prière, soudain devenue vocale, efface tous ces rêves que l'on se fabriquait pour renouer enfin avec un Dieu paternel qui pourrait bien la calmer.
Mais de vagues en mer d'huile, ces voyages-là attirés par des richesses autrement fabuleuses se terminaient parfois dans le sang des victimes qui d'un côté ou des deux en signaient les dégâts.
Et dans les yeux fermés d'un enfant pirate, les rêves fous tués s'en allaient quelque part rejoindre les flots qui claquaient très fort sur le corps d'enfant, enveloppe momie, que l'on y jetait.
C'est pourquoi peut-être, la mer est un symbole qui signifie aussi ce très vaste inconscient dont les vagues sans fin nous submergent de leurs forces jusqu'à nous immoler à ces quelques nous-mêmes, enfants ne sachant que faire, dont nous sommes les tombeaux vivants.

De la mer, de l'enfant ou de la conscience, un chemin est à parcourir, comme ces voiliers qui attendent le vent avant de partir pour des pays inconnus. À ne pas en revenir on peut parfois avancer mais à s'y relancer on peut comprendre enfin qu'aucun navire, enfant, conscience ou maman, ne peut et ne pourra grandir à notre place.
Pour un enfant pirate, mort-né au cœur de nous, combien de mascarades, piratages et voyages non aboutis ?
Dans l'hiver, la pluie, les saisons qui le suivent jusqu'à l'été infini de nos soleils les plus beaux, partir et devenir qui riment si bien tous deux, ne sont que cette ébauche de chacun qu'il nous faudra signer de nos efforts certains pour revenir à soi plus fort et plus tenace, plus vulnérable aussi mais qu'importe, ce qui compte est si bien fortifié que les jours qui suivront seront tous délestés des rêves que nous avions puisqu'en réalité ils se seront transformés.
Le septième a transformé ses rêves d'enfant parce qu'il est devenu l'enfant d'une race différente dont le voyage est commencé.

Quand l'Instructeur parle, son énergie n'est jamais neutre. Son propos est né dans l'Intention divine et en ses plus fortes explications, c'est encore d'énergie dont il s'agit. Mon Frère K.H. est aujourd'hui l'Instructeur mondial avec lequel Nous travaillons en collaboration. Éducation et Religions sont des domaines de l'Instructeur qui retracent au ciel du Plan

les projets énergétiques informels d'un Dessein en action permanente.
Parmi les priorités de cette fin de siècle, c'est pourtant la politique qui est en tête de mire, avec la citoyenneté, l'Europe, ce pour quoi Je collabore de très près avec Notre Frère Saint-Germain. Pourtant, la troisième phase de l'Enseignement est essentielle. Elle implique une attention toute particulière puisque depuis la Synthèse elle en communique les parties essentielles pour l'extériorisation de la Hiérarchie, ses travaux ainsi que la septième race, dont Je suis le Manu, à laquelle elle mène.
C'est pourquoi, si les formes que prennent ces travaux vous surprennent, elles doivent, en même temps attirer votre attention sur la globalité du travail entrepris. En effet, rien n'est séparé même si les apparences sont trompeuses. Rien n'est dissocié d'une partie ou d'une autre du Plan, en ce qui le concerne. Et si d'aventure vous étiez tentés de penser différemment, ce serait une lourde erreur.
Aux formes épuisées que prennent les initiations, quelles qu'elles soient, attachez-vous à ne pas poser de jugement, de repère ou de doute. Laissez tomber si cela ne vous convient pas, mais sachez que dans l'énergie que vous contactez ici, un grain de sable même est malvenu. Si cela pose le moindre problème, lâchez prise. Tout simplement.
Et si vous avez du mal alors dites-vous que le problème vient de vous et travaillez la phase précédente de A.A.B. avec notre Frère D.K.

Comment ne pas nuire même si vous n'êtes pas d'accord et surtout si vous n'êtes pas d'accord ? C'est un bon test. Ne pas aller avec ne veut pas dire aller contre. On reconnaîtra un spiritualiste à la manière dont il pourra, sans aller avec, ne pas aller contre. Autrement ce ne sera qu'un partisan de plus, axé sur le nombrilisme de son propre jugement, sa propre réalité, sans tolérance et sans la plus minime option d'une ouverture de cœur à entrevoir. Soyez généreux, qui que vous soyez, apprenez à ne pas être partisan. L'œil neuf sur un sujet neuf devrait être une devise à suivre. En tout cas pour qui a une démarche spirituelle consciente, comment ne pas allier cette ouverture faite de tolérance et de libre arbitre quant aux choix individuels ? avec la connaissance requise pour reconnaître que si nous n'en sommes pas là, effectivement un autre travail reste à faire sans doute. Mais ne jugez pas d'après vous, ce serait une erreur grossière et en nul cas profitable. Donc l'effort ici ne concerne pas l'Enseignement à accepter ou pas, il concerne le fait de pouvoir être assez détaché de son propre problème pour ne pas incriminer les autres à ce sujet.

Il serait souhaitable, et c'est une suggestion que je fais, de ne jamais réduire à soi-même les Enseignements. De même il serait aussi souhaitable de ne jamais rejeter les personnes, dès que vous rejetez quelqu'un (gratuitement, sans raison valable) alors vous rejetez de vous-même cette facette-là qui vous gêne en l'autre. Tout rejet est une forme d'incapacité à s'aimer soi-même tel que l'on est pour parvenir

ensuite à la volonté de se changer de l'intérieur et passer au stade christique d'amour inclusif qui obligatoirement passe par l'autre.
Le rejet est une forme non salutaire d'entraînement psychologique découlant de réflexes inconscients et d'habitudes inconscientes. Le rejet est une fermeture à une douleur qui ne ferme que sur soi-même. Le rejet en un mot est une attitude objective dont les racines inconscientes troublent tant celui qui le pratique qu'il ne peut en détecter aucune cause tant il est dans les effets dont le rejet fait de lui sa victime.
Pourquoi vous dire, une fois de plus et différemment tout cela ? Étant en charge de la Synthèse, de la septième et de l'Enseignement pour cette fin de siècle et le prochain, Je ne peux dissocier un seul être humain de cette démarche et ne le pouvant, Je me dois de tous vous mettre en garde sur les méfaits à caractère individuel que peuvent prendre des tournures vraiment néfastes quant à l'énergie lancée sur la collectivité humaine, parce que tout est lié et parce que rien ne peut être séparé de personne sur ce chemin initiatique dont Nous plaçons ici les bornes hiérarchiques dont vous tracerez chacun votre propre route.
Que ceci vous semble curieux est votre propre responsabilité, Nous prenons les Nôtres et les assumons assez pour savoir que dire et que taire, ce qui n'est le cas d'aucun homme, d'aucune femme avant le cinquième degré.

Il est donc important de mettre sur rails ce qui doit l'être notamment lorsque certaines pensées faussées du mental en ont fait dérailler les bases oubliées.
Et puis comment ne pas rejeter ce que d'aucuns ont tant de mal à entendre ?
Nous voudrions aussi vous faire part de l'extrême urgence au sujet de la planète Terre où actuellement s'affrontent des courants provenant de sources diverses et peu maîtrisables. Nous pourrions citer le terrorisme et la cohorte de raisons différentes qui en motive la flambée, l'intégrisme n'en est pas des moindres, les guerres, souvent civiles qui sévissent un peu partout. Et l'Europe en connaît une odieuse que la démocratie ne peut endiguer. La drogue et les effets épouvantables que l'on peut en constater de par le monde, notamment la violence. Les maltraitances, de quelque sorte qu'elles soient, des femmes, des enfants, des hommes en sont les victimes. Bien sûr la liste est longue, Mon propos n'est pas de ponctualités, ce n'est pas un traité de politique intérieure ou internationale, non, simplement Nous voudrions focaliser votre attention, non pas sur le fait que ces effets qui font des scoops dont sont friands les journalistes, sont indissociables de notre vie à chacun, de votre vie, nous sommes tous concernés et plus nous avançons sur ce chemin multiple de l'évolution où pas un sentier ne se ressemble mais où tous se rejoignent, alors, nous travaillons à améliorer le monde, c'est un travail de conscience, c'est un éveil de la conscience pour le Bien Général.

C’est si important que le Conseil de Shamballa avait décidé – ce que Nous faisons – de traiter Enseignement ésotérique et changements pour une politique mondiale et européenne différente en même temps. Bien évidemment toutes les nations sont concernées. Tous les citoyens le sont de plus en plus pour une citoyenneté différente, une prise en charge de soi par soi-même qui rejoint tout parcours initiatique, tout cheminement spirituel.
Les limites données au monde sont celles des hommes et des femmes qui l’habitent.
Chacun pose sur son environnement – et par là même sur le monde – ses propres limitations dont naissent ensuite des problématiques palliatives dont souffrent actuellement les systèmes démocratiques. C’est valable partout, pour tous les pays et chaque habitant de cette planète, s’il ne se sent pas concerné, est un inconscient total.
Parler ainsi dans un livre d’Enseignement ésotérique devrait avoir pour vous qui cheminez spirituellement et souhaitez servir, une résonance particulière que je vous laisse découvrir.
Sachez simplement que le temps presse et que toutes les énergies de chacun, en conscience individuelle éveillée, pèsent dans cette balance planétaire. Plus vous serez concernés, plus votre conscience se mettra à l’œuvre et plus les comportements et les mentalités changeront, parce que vous aurez commencé vous-même à vous changer.
Tant de mécanismes faux sont installés sur le plan mental, ouvrant à l’intellect des cadences aussitôt

vissées, tant de manque de discernement donc, si peu de jugement juste en fonction d'une réalité, d'états de fait. Si peu. Si peu. Si vous ne pouvez avancer en vous-même, vous les rejoindrez parce qu'ils sont de masse, de groupe, et qu'ainsi c'est une partisanerie latente qui entraîne même les moins partisans parce que c'est le mécanisme le plus connu et le plus divulgué par les médias.

Penser par vous-même, c'est déjà pouvoir être soi-même. Et si le cheminement initiatique n'est pas honnêtement suivi, alors comment devenir soi-même ? c'est-à-dire ce tabernacle du Divin, sur terre, dont la radiation amène sa lumière différente sur le monde. Si vous reconnaissez cela chez un membre de la Hiérarchie en incarnation, alors suivez-le, la, non pas comme un gourou, surtout pas, mais nourrissez-vous des écrits, faites votre propre alchimie et avancez sans béquille parce que votre colonne vertébrale sera plus forte.

Que le temps passé à travailler sur vous-même se choisisse le tapis nécessaire de l'humilité afin d'avancer seul, c'est très important, avant de comprendre puis de savoir que vous n'êtes jamais seul. Que ce temps soit votre temps quotidien dont vous ferez l'espace ouvert d'une spiritualité appliquée et ainsi au jour le jour, minute après minute, donnez au monde le meilleur de vous-même parce que la société dans laquelle vous vivez, quelle qu'elle soit, en a besoin. C'est vital.

Aujourd'hui, chaque citoyen est une bouffée d'oxygène pour la société. Chacun est absolument

indispensable et aucun ne s'en doute véritablement.
Je vous le dis, Je vous le répète.
C'est vital.

Donnez à vos champs de vie des espaces aérés où le cœur peut respirer son rythme, mais ne vous y complaisez cependant pas, ils doivent être habités par vous, animés, mais pas recherchés comme un plaisir ou un luxe. C'est un outil de travail qu'il vous faut. Qui vous correspond si le cheminement initiatique est conscient.
Pour ce qui est de Nos séminaires, une fois par an, ils sont la recharge énergétique à laquelle vous réembrayez une nouvelle année de travail et ils sont le plein d'inspiration qu'il vous suffit ensuite de vivre en toute mobilité et en toute créativité. Là se trouvent les germes et les graines que vous sèmerez au monde et dans votre pays, tandis qu'en même temps ils poussent en vous, dans les sillons que vous en préparez durant l'année.
Le travail voyez-vous est bien organisé énergétiquement et Je suis sûr que vous en prenez conscience.
La responsabilité est si importante à l'heure actuelle que la responsabilisation à tous niveaux vous concerne tous. Envisagez-la de manière exemplaire et Je veux dire par l'exemplarité. Ce que vous êtes capables de vivre est seul déterminant pour tout ce que vous ferez, de même que pour tous ceux que vous contacterez.

Si Nous parlons aujourd'hui à ce point de citoyenneté, c'est que tout disciple est un citoyen et ce devoir-là est un plus. Je dirai que tout disciple qui se sent éloigné de la citoyenneté et se moque de la politique de son pays n'est pas un disciple parce qu'il n'est pas un citoyen.

Tous les citoyens, c'est évident, ne sont pas des disciples.

Mais en tant que disciple, votre responsabilité citoyenne ne peut, en aucun cas être éludée. Il est très important de le savoir. C'est essentiel de le vivre. Nous comptons donc sur vous, d'autant que Notre soeur LC installe une citoyenneté si différente, que cela devrait être un plaisir de la vivre.

Dans les calmes soirées qui se fréquentent à deux ou plusieurs, comment placer ce que vous êtes tout en ne prêchant pas ce que vous savez ?

Par le silence, d'abord, pour voir et entendre, prendre la température de ces lieux et de ces autres auxquels vous vous trouvez mêlés. Ensuite ?

Ensuite, écoutez comment ils se placent, comment s'exprime leur être et ensuite encore, avec ce que vous étudiez sur vous-même, alors, tentez une approche, mais jamais au grand jamais, n'essayez de convaincre, vous ne pourriez être que déçus, et le processus enclenché ainsi serait si vieux et périmé qu'en aucun cas vous ne travailleriez avec Nous.

Mais cela vaut la peine d'essayer.

Essayez donc.

J'ai dit !

Les fleurs et les feuilles de ces bouquets
Larges que les saisons s'offrent d'année en
Année,
Les écumes blondes sur sable doré que
Les enfants chahutent en plein cœur de l'été,
Les fanfares girondes et bien enlevées que
Les communes promènent dans leurs rues
Étroites,
Les nuits festives que l'on se remémore quand
La nostalgie nous fait les yeux doux et
Les amours ivres que nous n'avons pas
Connues par peur d'entreprendre ce qui
Nous dépasse,
Les folles campagnes qui nous entraînent
Vers des fanfaronnades entre copains et
De mal en pis toutes ces fredaines dont le
Corps abuse parce qu'il ne sait pas qu'avant
Peu ou après tout, elles iront rejoindre dans
Nos pensées lasses des revenez-y qui
N'auront jamais ni les mêmes goûts ni les
Mêmes joies de toutes ces fois-là qui n'ont pas
Osé.
Et de mal en pis toutes ces forteresses qui
Tombent en miettes parce qu'en croyant
Qu'elles nous protégeaient on se rend bien

Compte qu’elles nous ont piégés.
Et de tartes aux fraises en glaces gourmandes,
Ces goûters si bons que l’eau à la bouche
Nous donnait déjà l’avant-goût
Délicieux d’un après festin qui en
Tournant court rejoignait en nous toutes
Ces fois-là que nous n’osions pas.

Avec le temps s’apercevoir que le regret est
Bien discret quand, habillé de noir il a
Fait le deuil de tous nos actes manqués... ou
Pas, c’est selon, car c’est à la conscience d’en
Faire la différence.
Avec le temps, marier l’amour avec les
Détours que l’on fait pourtant quand,
D’une âme maladroite on s’écarte de
Quelqu’un en le désirant fort. À ces
Retours de mille et un aspects qui pour ne
Pas être clairs n’en sont pas moins criants,
Comme ces chants du coq qui à cinq heures le matin
Nous réveillent à peine parce qu’en nos
Habitudes ils ont leur place certaine.
Et se dire, ainsi, que si d’aventure, les
Fois qui s’en sont allées ne revenaient
Jamais... qu’alors peut-être il faudrait
Un jour, un soir, une nuit ou jamais,
S’accorder le temps de les recompter avant
D’y sauter pour les rattraper.
Dans les tristes constats, dans les lourds
Bilans où nous ne pesons que notre
Poids d’hésitations, réécrire la vie en

Ce quotidien pour donner au cœur une
Chance d'y battre et puis se dire
Qu'en se regardant, ici, maintenant,
Aujourd'hui, c'est un peu de soi qu'on a
Mis quand même dans toutes ces fois
Qui s'en sont allées quelque part ailleurs,
Dans le néant même où après les avoir
Poussées, nous sommes tombés !
De ces tartes à la crème que nous n'avons
Pas mangées, il reste le parfum d'un
Sucre candi, sa couleur un peu brune est
Au caramel une sœur jumelle mais
C'est en collant à notre peau blême que
Ce sucre-là colle toutes ces fois à des
Souvenirs qui n'en sont pas vraiment
Puisqu'il leur manque une mise en scène
Et quelques acteurs pour vraiment exister.
Héros de néant d'un film sans pellicule,
Nous sommes déçus par nos propres
Impossibilités qui sans plus tarder
Retournent au néant dont l'éternité
Les avait tirées.
Sur les cadres vides de ces photos néantes,
Les fois manquées ne dessinent jamais que
Les autres fois sans cesse attendues que
Nous manquerons par inadvertance,
Le temps d'un soupir, le temps d'un regret,
Parce qu'en y revenant on en part sans
Cesse, de ces souvenirs qui n'en seront jamais
Et qui, quand même, nous empoisonneront
Comme s'ils existaient.

Donner aux enfants des courages beaux
Afin qu'ensuite comme des sabres au clair
Ils marchent sans cesse dans ces
Fois qui viennent afin de les rencontrer,
Parce qu'en fait rien dans la vie ne
Devrait jamais se démarquer de la
Vie elle-même, ce mouvement superbe
Qui sait sans fin se recommencer,
Tandis que d'impermanence et de beauté
Simple les fois reviennent sans se
Ressembler.
Dans les coins perdus de nos tendres
Années, où sont pressées les tendresses
Oubliées à jamais ? Elles ont des noms
Désuets qui nous reviennent parfois le
Temps d'une odeur, quand un bonbon
Passe dans un rire d'enfant, à moins que
La couleur d'une robe qui passe n'en fasse
Naître le parfum de façon tenace.
De plaisirs succincts en désirs acides, les
Destins s'ornent de saveurs aigres-douces
Et dans l'aube brève que nous traversons,
Le temps d'une vie est déjà passé, si nous
Ne pouvons, dans ces fois qui lassent, faire
L'inventaire important de ce qui demeure.
Donne à tes espoirs le goût de tes peines et
À toutes tes joies l'étendard suprême, celui
Des âmes reines en leurs atours christiques
Et d'un pas allègre entonne aussi les
Chants des soldats du Christ, un jour,
Tu verras, le septième en toi naîtra, ce

Jour-là, de façon sensible tu comprendras
Que les fois sont importantes, toutes, elles sont
Les paliers et les tests de tes capacités à
Devenir toi-même.
Le septième le sait. Pour l'avoir vécu.
Il est de tristes mélodies dont les complaintes
Inconnues trouvent dans des cœurs meurtris
Des ressorts inconnus. À se reconnaître ainsi,
Ils s'épousent en se plaignant, jusqu'à ces
Heures d'angoisse où frêle en ses menaces,
La tête n'en peut plus de se raconter mal.
Où donc se consoler ou même se distraire ?
Les comptes que chacun fait de soi sont si
Arbitraires ?
Mais à ne pas vouloir, à sentir, à pleurer, à
Mourir un peu chaque sanglot, on pourrait
Arriver là où rien d'autre ne heurterait une
Aussi folle sensibilité ?
Pas du tout.
Les jérémiades les plus courtes ne sont jamais
Les meilleures, non plus que les plus longues.
L'apitoiement sur soi est une affaire de larmes
Dont le cœur est absent, lui qui ne connaît
Que l'autre et ne sait souffrir que pour lui,
Est vraiment désorienté lorsqu'on lui dit
Souffrir à cause...
Même en plein célibat, certains trouveront
L'outrecuidance de voir la faute en l'autre et
De s'en plaindre encore... à moins que
Concubins ou bien encore mariés on ne se
Préfère une excuse à plus grande consistance.

De ces plaintes feutrées à celles qui le sont
Moins, pourrons-nous faire les différences
Qui s'imposent d'abord, à savoir
L'honnêteté et le plaisir secret de se
Voir bien en face dans le miroir étoilé que
Nous nous tendons nous-mêmes quand
Nous choisissons l'autre ?
De plus et encore, se prendre par la main et
La serrer bien fort avant de remarquer que
Personne autre que nous ne peut nous faire
Avancer sur ce chemin très fin, cet équilibre à
Trouver entre nous-mêmes et ce centre de nous
Qui tout en peinant trace sa voie infinie sur
Les traces sacrées d'un Christ en devenir.
Où sont les larmes, les plaintes et les jérémiades
Qui de lamentations en mur de béton ne
Nous consolent plus de ces travaux à
Faire qu'il faut bien entreprendre sur nous.
Quand la joie apparaît c'est que Christ n'est pas
Loin, Il ne se positionne qu'à la place prévue,
Là, en plein cœur de l'homme, de la femme,
Quand ils ont enfin appris à ne plus se
Blâmer, se plaindre ou se pleurer.
Quand il y a tant d'années que le pli était pris,
C'est une tradition que l'habitude installe et
Quand soudain la conscience s'en ressent
Différente au point de chambouler tous ces
Comportements qu'elle avait édifiés, alors
C'est un peu nous, un peu tous, encore l'autre
Qui devient le reflet de ce que l'on était.
La compréhension a des accents secrets que

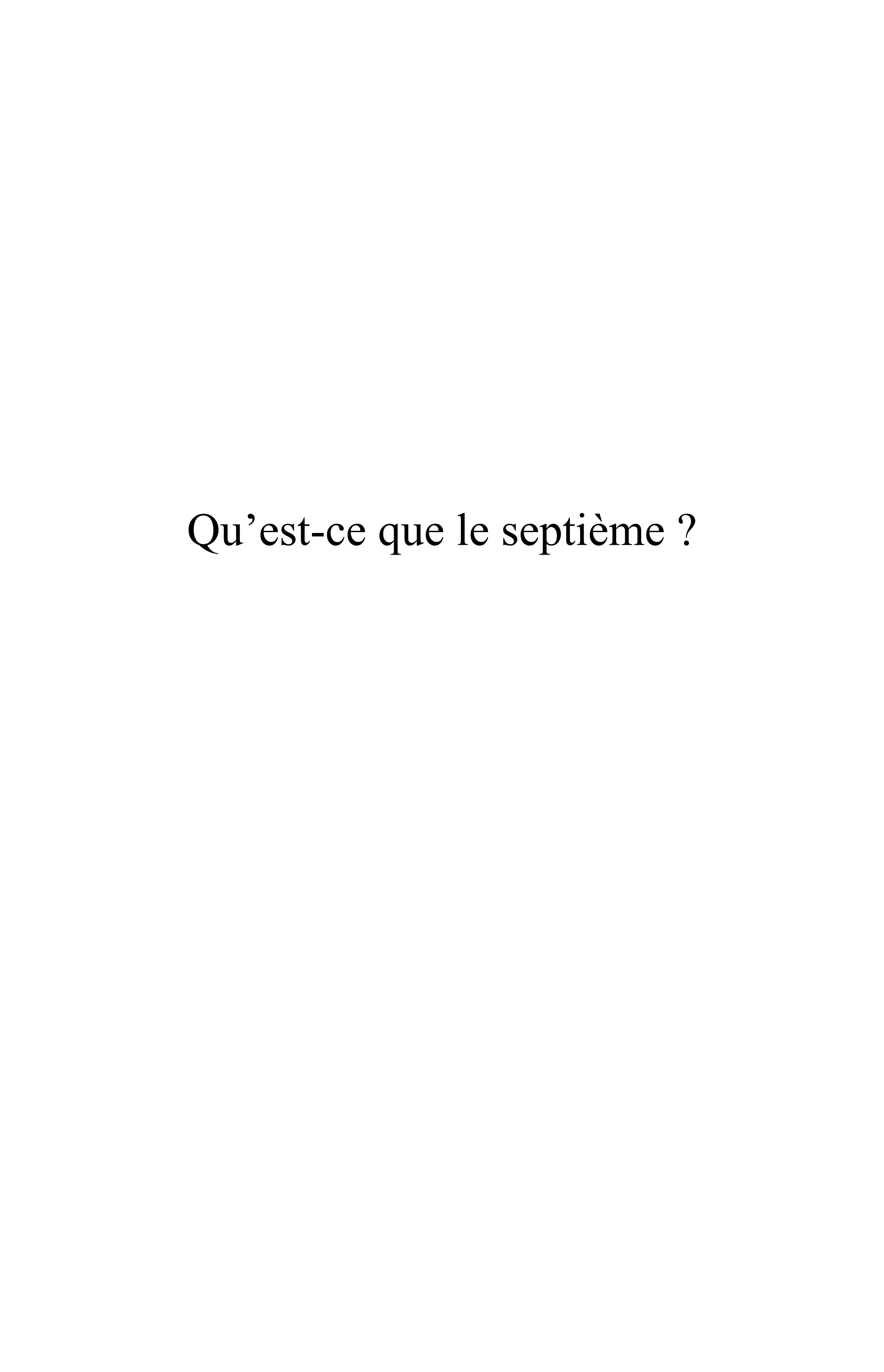
Seul le cœur détecte et qu'il peut
Assumer.
De ces pains faméliques,
De ces eaux rares et tristes,
De ces contrées perdues à jamais retrouvées,
Quand le temps nous informe de ses
Plurielles volontés, la force du Rayon Un
Doublé aujourd'hui du Onze, donne à
L'initié la puissance étonnante du Divin en
Action.
À le connaître pour ce qu'il est
À l'aimer pour ce qu'il fait,
À l'entendre pour ce qu'il donne,
On peut sans trop attendre reconnaître le
Sept. Si de plus vous connaissez Ma
Mission en tant que Manu, alors l'initié en
Sept devient le miroir tendu sur votre
Devenir. Et c'est bien.
Parce que ces pas-là seront un jour les vôtres,
Parce que ces frères-là, ces sœurs sont déjà
Les vôtres.
Allez et œuvrez,
Allez et soutenez, ceux qui du trois au
Six pour passer en sept, souffrent bien des
Maux qui vous ouvrent un passage en
Pleine humanité.
Allez et œuvrez.
Allez et soutenez, si la planète en dépend
Que le Verbe soit haut lorsque vous les
Nommerez.
J'ai dit !

Aménager la durée comme un planning à
Respecter, en faire des moments, des
Jours, des heures, s'y trouver le temps de
Respecter le cœur tout en n'évitant rien de
Tout ce qu'implique tout le reste, voilà
Une façon de relier au monde la
Vie intérieure et spirituelle, à cette
Société, comme un vrai citoyen, soldat de
Christ.
Quand le septième est passé, opération
Cœur inversé en sa polarité, le rayonnement
S'aménage tandis que la structure se
Protège. Lorsque les douleurs sont passées,
Lorsque la sensibilité – perceptibilité énergétique –
Se place en ses extrêmes étonnants, alors,
Le septième redevient un homme, une femme,
Avec une vie presque normale.
Seule l'inversion du cœur maintenant lui
Confère des pouvoirs dont les capacités
Infinies sont, sur le plan humain, de
Fabuleux outils de travail.
Le septième devient ainsi le moyen, l'outil
Et le travail, en sa propre structure si
Puissante à présent que seul le Divin y
Préside et y a tous Ses droits, ce qui ne
Laisse au septième qu'un nombre
Époustouflant de devoirs à accomplir.

À comparer ou plutôt est-ce une analogie, avec
Le citoyen qui a des droits mais ne doit pas
Oublier ses devoirs.

La démocratie est en ce sens comparable à la
Liberté intérieure du septième, toutes deux
Nécessitent de la part du citoyen pour la
Première et de l'initié pour la seconde, des
Devoirs dont rien, ni personne, ne doit les
Détourner – pour les citoyens – ne peut les
Détourner – pour le septième.
Il est important que chacun comprenne
Combien la citoyenneté est primordiale
Aujourd'hui en cette fin de siècle et
Pourquoi Nous trouvons si naturellement ces
Analogies qu'il est précieux de comprendre
Afin d'en intégrer assez le sens pour pouvoir
Le vivre et l'appliquer à la fois au cheminement
Spirituel initiatique et à la vie citoyenne, les
Deux étant absolument indissociables.

La septième race est une race citoyenne,
Le vrai citoyen dans l'optique d'une autre
Forme de citoyenneté non restrictive est
Sur la bonne route vers la septième, même
S'il n'en est pas conscient.
Beaucoup n'ont pas cette connaissance et
Ne savent même pas ce qu'est le
Septième.



Qu’est-ce que le septième ?

Je n'entrerai pas dans de longues explications techniques ésotériques sur les races et leurs rondes, vous pouvez pour cela relire A.A.B. si vous le souhaitez. Non. Laissez-Moi simplement vous dire que le septième est un cœur ouvert – opératif inversé, parce qu'inversé – tout ce qui vient directement des plans les plus élevés lui est à la fois accessible et connu – c'est dans l'instantanéité de ses travaux et des besoins auxquels il répond que la différence d'un cœur ouvert inversé est sensible. Il n'est plus sur le chemin de l'évolution normale que vous connaissez, il est passé à l'Initiation supérieure et trace un sillon avec sa propre lumière vers Sirius que personne ne peut trouver autrement. Le service à ce stade est global et ne peut être séparé de ce qui se passe dans l'univers. Le septième est passé de l'inclusivité à la créativité inclusive, rien de ce qu'il fait – Nous parlons ici dans l'incarnation – n'est neutre, le propos en est large, global, à long terme et inclut instantanément des données non connues encore. Il est à la fois en avance et à la fois dans le présent, le présent dévoile des données imprévisibles encore, dans une vision différente. C'est la justesse et l'équilibre qui, doublés d'une grande créativité, fait du septième un être humain hors du commun dont bientôt tous recon-

naissent les capacités étonnantes. Le septième travaille dans le temps, il a toute l'éternité et c'est pourquoi, jamais focalisé sur l'efficacité, il devient si efficace. C'est une dimension, inexistante actuellement dont le prototype est parmi vous.

De ces êtres gnostiques que sont les septièmes, de leur verticalité transformée en éclosion spatiale, on peut le dire, de leur cœur inversé en sa polarité yang, des centres transformés – aussi – dans le corps énergétique puisque dorénavant, le coronal toujours ouvert évasé vers le haut est en contact direct avec la gorge qui elle est opérationnelle à l'horizontal tout en tenant avec le cœur un contact direct rejoignant le coronal et en descendant. Quant au centre du cœur lui, son ouverture est circulairement amplifiée mais toutes les énergies s'y retrouvant sont dirigées soit vers le bas, dans les centres à présent libres de tout dont la vacuité, intégrée, fait place aux énergies du haut dont le cœur est la plaque distributrice ; soit vers le haut puisque le centre du cœur est directement relié à toutes les énergies supérieures et qu'il travaille pour le plan physique en étroite collaboration avec la gorge ; soit horizontalement, comme la gorge dans une symbiose dont – dans l'expression – rien ne peut les séparer.
Le centre du cœur inversé du septième est un vaste soleil dont l'ouverture s'est circularisée à l'image du Soleil Spirituel Central. En contact avec Sirius il en reçoit déjà les longs Rayons invisibles distribuant l'énergie du Dessein dans les parties à traiter dans

une instantanéité entièrement acquise, c'est la polarité yang, créatrice et semeuse qui maintenant prime. Le récepteur inclusif est devenu réceptacle actif et dorénavant les forces externes à digérer ne le seront plus de la même façon, le plexus cardiaque qu'est devenu le centre du cœur bat la structure énergétique globale du septième dont les centres du haut seul au nombre de trois, cœur - gorge - tête, relayent dans l'incarnation toutes les capacités dites « supramentales » par Notre Frère Sri Aurobindo.
Dans l'éclosion circulaire du cœur inversé dont la polarité yang est totalement active, l'ensemencement de toute idée, de tout mental, de toute conscience rencontrée est absolument automatique et inhérente au contact. Je veux maintenant vous expliquer pourquoi Nous avons choisi un corps physique de femme pour faire ce travail anticipé sur la septième race, et pourquoi un homme aurait, dès le départ, été handicapé.
Le corps physique d'une femme, de polarité yin, est déjà récepteur, l'inclusivité, il est vrai, est à acquérir, cela se fait par le cœur dès le quatrième. Une fois acquise l'inclusivité se vit naturellement parce qu'elle bénéficie d'un corps physique féminin de même polarité.
Il ne reste donc – après ce degré – qu'à maintenir, de façon équilibrée, l'évolution initiatique dans des énergies féminines déjà acquises. C'est naturel.
C'est ensuite à l'inversion du cœur que la polarité passant de yin en yang demande au corps physique féminin un effort douloureux et cellulaire qui fait de

sa base première, yin, une ligne fragile où doit atterrir la polarité yang. Mais comme cela se fait par le centre du cœur, c'est en fait la ligne de moindre résistance.
Vous percevez peut-être Je le souhaite l'importance d'un corps féminin dans ce projet de septième dont Je suis le Manu ?
Dans le cas d'un corps masculin, le travail à faire au quatrième degré est déjà une inversion de la polarité yang en polarité yin, c'est un travail supplémentaire, difficile et douloureux, Jésus Notre Frère en a symboliquement vécu la crucifixion. Cette inversion de yang en yin, correspondant chez l'homme au quatrième degré demande ensuite une adaptation difficile, comparable à celle de la femme au passage du septième, c'est pourquoi dans le cheminement évolutif qui suit – sur le plan purement initiatique – c'est difficile pour un corps masculin et repasser au septième du yin au yang est une tâche délicate qui suscite des mémoires cellulaires complexes qui ressurgissent parce que la densité du corps physique est ainsi faite que ses automatismes somnolents ont la vie dure.
Je pense que vous saisissez la différence entre un corps masculin à polarité yang et un corps féminin à polarité yin ?
Je vous demande toute votre attention à nouveau, Je pense en effet que vous vous rendez compte de l'importance de ce qui vient d'être dit puisque c'est la première fois qu'un Enseignement livre des clés ésotériques aussi précises quant aux vibrations et

aux corps féminin et masculin. Cela explique aussi et de façon claire pourquoi la majorité des Maîtres jusqu'à présent furent des hommes. Le degré dans l'incarnation ne dépassait guère le quatrième et donc les hommes y avaient un travail de préparation à faire pour le septième afin d'ouvrir une voie dont les femmes viendraient prendre le relais. C'est fait.
Vous pouvez constater que dans la littérature actuelle de nombreux ouvrages traitent des femmes, les femmes sont un peu partout à l'honneur tandis qu'en même temps elles subissent de par le monde maltraitance et injustice. C'est là l'expression d'une forte poussée des énergies féminines se mettant en place pour tracer cette voie d'une nouvelle race humaine dont elles sont les conceptrices. Les énergies masculines à polarité yang ont fait un travail remarquable dont le passage du Maître Jésus a montré la polarité yin dont le cœur était porteur, en la vivant au sein du monde, dans un environnement essentiellement machiste. Le symbole du cœur ouvert a été la vibrante expression vécue par Jésus de la polarité yin en Divin majeur dans le corps d'un homme.
C'était ouvrir le chemin, à la fois :
1. À la possibilité pour les hommes d'inverser la polarité yin du cœur afin d'en vivre l'expression inclusive, réceptrice, féminine, sur terre.
2. Cela ouvrait la voie initiatique pour les hommes en les focalisant d'une certaine manière sur un travail difficile dont le quatrième devenait le symbole christique.

3. En même temps cela apportait à la femme la possibilité d'expression totale, par le quatrième, d'une avancée plus harmonieuse et moins heurtée quant au passage initiatique en soi.

Cela n'a pas été compris ésotériquement à cause des récupérations religieuses qui en furent faites.
Il est temps, aujourd'hui, à la lumière de cet Enseignement, de vous donner ces informations puisqu'elles concernent directement les initiés en Extériorisation d'une part et, d'autre part, les travaux importants accomplis, sur terre, pour la septième race, dans le corps même de Ma disciple Bien Aimée LC.
Si deux interventions furent nécessaires ce n'est pas pour pallier un quelconque degré initiatique, c'est parce que l'être humain, en son corps, n'est pas cellulairement apte, encore, non plus qu'énergétiquement, à absorber de si fortes énergies sans préparation, et ce, à l'heure actuelle, dans l'humanité telle qu'elle est. LC était déjà préparée par des formations physiques artistiques, son corps, Je dirais, était le plus apte à faire ce travail et à l'assumer, ce qui n'est pas évident. C'est donc à une sorte de prototype du septième auquel vous avez à faire. N'en déduisez rien. Ne faites aucune conclusion. La conclusion est l'ennemie de l'évolution, seule la Synthèse ouvre à l'initiation la voie royale de sa multitude à organiser.
Dans la clarté de ce qui précède peut-être pouvez-vous avancer plus rapidement parce que les voiles levés sont toujours des poids en moins même s'ils

sont faits de légèreté... Le brouillard a des densités que le mental obscurcit encore. En comprenant pourquoi et comment, d'autres moyens sont donnés et la route s'annonce plus belle.
Ce qui est dit est aussi une façon de réconcilier les polarités yin et yang des femmes et des hommes, moins de querelles initiatiques, plus de compréhension intérieure liée aux différences et plus de solidarité entre les uns et les autres.
Rien n'est ni gratuit ni un hasard, dès qu'il s'agit d'initiation et dans la clarté des signes que l'on en perçoit, ne jamais s'installer comme si l'acquis était une fin. Il n'est, toujours et encore, qu'un début. C'est à ce début, constamment renouvelable qu'il faut s'attacher afin d'améliorer l'essor intérieur infini, dont vous êtes les coffres-forts inconscients. Ne jamais viser un degré initiatique, ne jamais le souhaiter, ne jamais le croire. Seule l'expérience intérieure et physique vous en donne l'octroi que vous passez aussi avec le corps physique puisqu'il est la piste finale de toute énergie intégrée, cela est encore si mal compris que l'initiation est devenue une forme d'abstraction mentale.
Seuls les Frères de l'ombre pratiquent le bien-être et le confort spirituel et matériel, les membres de la Grande Fraternité Blanche ne connaissent que des dépassements sans fin menant à des douleurs normales dans un corps physique qui doit s'adapter à l'énergétique.
Le Maître Jésus a symboliquement délivré aussi ce message pour le corps physique de l'initié qui souffre,

seul, parce que personne ne peut intégrer les énergies sans en sentir la puissance débordante que le corps physique, stade d'intégration finale, ne peut qu'accuser avec difficulté.
Tout cela a été bien mal compris. Arrangé à la sauce religieuse par des disciples de bonne volonté mais ignorants, on en a déduit qu'il prenait – à jamais – nos péchés sur lui. Alors qu'il prenait sur lui une partie du karma de l'époque pour ouvrir à tous le chemin initiatique facilité par l'inversion de la polarité yang du cœur en polarité yin. C'est très différent.

Et puis ce serait trop facile, non ? Plus aucun effort à faire initiatiquement, simplement un petit coup de prière à Jésus et hop ! plus de péché, tout neuf, tout beau... allez en répéter les non-sens et puis revenez vous faire absoudre. L'incompréhension à ce point est une forme d'inconscience doublée de lâcheté qui, sur le plan humain est indigne et sur le plan divin, inconcevable.
Voyez à quel point les beautés du cheminement initiatique peuvent être déformées ! C'est impensable et pourtant combien de penseurs ont-ils été nécessaires à ce beau gâchis !

Toute forme a en ses rondeurs des angles bien
Précis, comme elle garde en ses angles les
Plus aigus des lignes harmonieuses dont
Les dessins, fragiles et pleins réjouissent
L'œil et comblent les plaisirs.
Toute forme est une sculpture en ses espaces

Pleins dont le cœur fait le tour, dont les
Yeux aiment à caresser la surface.
De ces pleins et de ces déliés dont chaque
Forme accuse en les bougeant les reliefs
Aérés, rien n’est comparable au corps humain
En ses assises charnelles dont l’imagination et
Le mental font les beaux jours de la
Sexualité.
À se mouvoir et à passer, jambe légère et
Pied cambré, la femme donne de ses
Mouvements des démarches superbes qui en
Déambulant en affolent plus d’un.
Mais que dire de ces statures, oh combien
Masculines qui décrivent parfois, d’un
Trottoir de ville à une plage, des
Lignes pleines, cachées par des costumes, que
Dévoilent en muscles des maillots colorés.
Que dire de ces corps qu’ils soient d’hommes
Ou de femmes, qui s’emmêlant un peu ont
Parfois des soucis qui d’unisexe à
Asexués tendent, même par les vêtements,
D’en gommer les différences.
Intuition, prémonition, que nous annoncent
Ces désirs insolubles de rester fille en mimant
Les garçons ou de rester viril avec des
Cheveux longs ?
C’est parfois au physique que trop polarisé
On demande un peu trop ce qu’il ne peut
Donner.
Si cette harmonie, cet équilibre existe entre les
Femmes et les hommes, leurs cœurs et leurs

Corps,
C'est sans doute intérieurement que peuvent
Peut-être éclore les magies qui sans les
Différencier mais en les rapprochant
Feront au yang les frais du yin et
Inversement.
À trop se lamenter sur des modes étranges
Que des gens un peu bizarres prennent au
Comptant, des vagues d'incompréhension
Peuvent noyer les seuls faits importants que
Sont
L'homme et la femme en leurs polarités différentes
Qui doivent un jour et pas en même temps
Inverser leur polarité par un cœur pensant,
Dont l'immensité que n'abolit pas le temps
Est à l'éternité un simple commencement.
À virer au yin l'homme a sans doute gagné ce
Que la femme en yang peut déployer de cœur
Dans ces mondes parallèles et initiatiques,
Directement reliés aux sociétés politiques.
Dans les forces sublimes en énergies consacrées
Que la femme décuple en semeuse émérite,
Le septième est né, ce degré, cette race, que
L'humanité enfin pourra expérimenter.
Dans les forces déliées de ce cœur inversé
Dont l'homme a connu les affres en yin à
Intégrer, peut-on dès à présent et demain
Dans le temps, ne voir que l'amorce et l'
Anticipation de cette globalité à retrouver
Lorsque la femme aussi aura connu par le
Cœur, le yang.

À tous ces travaux-là, que Jung a
Débutés sur un plan psychologique, et c'est
Très important, pouvez-vous maintenant et
Pour l'initiation, vous en préoccuper
Différemment ?
Il est des récurrents difficiles à effacer, ils
Reviennent sans cesse, sans nous lâcher une
Seconde, ils tournent à l'habitude d'une
Rentabilité dont la vision est déformée.
Tentez de libérer de vos intellects entraînés
Ces points de vue faussés par des milliers
D'années en trop qui ont marqué le conscient
Parce que l'inconscient est contaminé.
De ces courages-là, qui vous seront
Nécessaires, osez la conscience claire,
Ouvrez encore vos yeux afin de déceler là,
Dans le point central du cœur, cette
Polarité qu'après avoir vécue, exprimée,
Il vous faudra aussi inverser.
C'est valable pour tous, pour chacun c'est le
Trajet, solitaire et douloureux, mais si
Joyeux quand on sert que rien alors dans
Les priorités ne peut y être comparé.
Aimer le monde et le servir,
Sœur, frère d'humanité en devenir, voilà
Un projet bien enthousiasmant dont
Aucun nombril ne devrait se défaire.
Parce que le regard qui s'en détache, peut
Regarder vers l'horizon, ces devenirs en
Devenir qui ne peuvent avancer que par
Nous, hommes, femmes, dans la polarité qui

Nous échoit et qu'un jour ou l'autre en
Toute initiation, il faudra inverser en sa
Contrepartie, le miroir étonnant du
Partenaire de vie dont le Divin en sa
Prodigalité, nous a comblés pour nous aider
À en intégrer la polarité qui avant d'être
Nous est d'abord de lui - elle.
Tout est si différent, du sexe aux affaires,
Quand tout à coup l'on comprend que
L'autre est soit notre plus soit notre moins,
Positif, négatif en ce sens qu'un cliché comme
Une photo, ne nous donnera jamais de lui,
D'elle, les traits qu'il nous faut.
Ces traits d'un visage intérieur parfois
Reconnu en l'autre mais dont le sourire
Jamais ne concorde avec le nôtre.
Parce que chacun a un travail à faire et
À comprendre consciemment avant que de
N'aimer l'autre pour l'autre, essentiellement.
C'est cette capacité d'amour et de
Compassion qui permet d'expérimenter
L'inversion de la polarité du cœur, de
Yang en yin elle est d'inclusivité, de
Yin en yang elle est de conceptivité créatrice.
Allez en silence, au cœur du cœur, afin de
Comprendre ces choses de l'initiation que la
Vie, en somme, ne peut plus éluder si
Chacun veut avancer, et c'est le seul
Moyen d'avancer tous ensemble.
L'humanité, en passe de septième a besoin de
Toutes ses polarités essentielles c'est-à-dire

Inversées, pour devenir supramentale ou
Gnostique.
Vous êtes, hommes et femmes, citoyens, les
Seuls à pouvoir faire ce travail qui, en
Aucun cas ne peut être fait sur ou pour
Vous.
Vous êtes donc chacun et c'est très
Important, en charge personnellement,
Individuellement de cette
Humanité tout entière dont vous formez
La chaîne. C'est celle qui vous lie les
Uns aux autres, qu'importent les nations et
Qu'importent les peuples, vous êtes les maillons
Et vous êtes interdépendants.
L'initiation est le tapis doré déroulé à
L'humanité, que chacun doit emprunter
Tour à tour, pour que tous les cœurs, un
Jour inversés, chantent à l'unisson
La septième trouvée et vécue.
Quand ?
Aux marches majestueuses, invisibles,
Initiatiques, que n'augure pas le temps tel que
Vous le vivez, donnez l'espace afin d'en
Libérer l'accès et de pouvoir un jour y accéder,
Puis les monter.
Dans l'aube des détours qui pourraient vous en
Éloigner, posez avec insistance les marques de
Ce feu qui, à l'intérieur du cœur, brûle la
Flamme christique sans pouvoir l'exprimer.
Ainsi délestés, libérez aussi la flamme qui ne
Pourra plus que grandir dans le tabernacle

Sacré dont vous aurez ainsi récupéré les
Clés – initiatiques – vous permettant enfin
D'œuvrer à la fois sur vous et pour le monde.

Les fleurs les plus belles n'ont que des pétales de chair végétale dont la douceur parfumée soulève l'émerveillement du cœur dont les yeux se repaissent. Les fleurs les plus belles sont comme vous tous, mais le cœur a en plus un bien précieux qu'elles ne connaissent que par la douceur du toucher de vos yeux.
Les fleurs les plus jolies seront celles que vous cueillerez au cœur quand le regard émerveillé les aura ensemencées afin de les voir pousser.
Ce jardin-là appartient à chacun.
C'est le terreau de la conscience collective et il ne se travaille que seul, individuellement.
Ferez-vous la différence entre une ombre portée et une porte fermée ? Il vaut mieux, la première est une porte en vous, la seconde est une ombre que l'on ferme sur vous mais que vous pouvez aussi fermer sur l'autre.

Sources anesthésiées parce que non utilisées,
Ces flots qui vous parcourent ne sont
Qu'énergétisants si seulement vous pouvez
Concevoir que c'est à chacun de parvenir à cette
Énergie-là. Le corps physique seul peut en être
Un vecteur approprié.
La somnolente conscience ambiante marque de
Son halo brumeux le tour d'une planète qui,

Sans s’en départir, ajoute à cette pollution
Celle que vous en fabriquez, marchés économiques
Obligent, en ces démocraties frelatées.
De tous ces amalgames que le chaos
Environnant ne peut organiser comme on le
Souhaiterait, les graines pourtant présentes
D’une mondialité dont l’Europe est partie
Prenante en ses chaînes orchestrées dont les
Pays de l’Union brident tous les marchés,
De tous ces amalgames dont personne ne
Voit bien ce qui pourtant est positif, tant
Les médias et leurs scoops ne sont que
Piètres désinformations, car sans
Intelligence, les politiques parfois noient
Dans l’administration, des faits
Intéressants.
De tous ces amalgames, enfin, sortez.
Vous le pouvez, dès le moment où,
En toute objectivité, vous vous décidez
À vivre réellement votre citoyenneté.
Elle n’est qu’une conscience de
L’interdépendance que chaque citoyen
Avec le monde et ses pays doit prendre
En compte aujourd’hui afin de dépasser
Tout ce qui, jusqu’à présent s’est beaucoup
Fossilisé.
Plus que de temps, c’est d’énergie dont
Vous avez besoin et avec l’énergie une grande
Verticalité est nécessaire jusqu’à ce
Septième, qui Nous occupe ici, dont
L’expansion circulaire est ouverte en yang sur

Tout et tous comme une orbite lancée depuis
Sirius en toute magistralité, par les
Cinq en Un dont les Douze synthétisent
Ensemble la spatialité directionnelle dont
Les ponctualités ne peuvent éclore que
Dans l'incarnation.

Offrez donc à ces forces centrées le vecteur
Vigoureux d'une structure énergétique
Fiable dont le quatrième témoigne en
Ses premiers pas initiatiques vers
L'envol de la Haute Initiation.
Préparés comme vous l'êtes par des
Strates de vies dont vous devriez
Pouvoir aujourd'hui vous débarrasser,
Comment ne pas envisager de vous mettre,
Chacun, au service de l'être dont
Tous aujourd'hui confondent en toute
Démocratie l'essence avec l'avoir.
Comment ne pas agir même si vous avez à
Travailler, pour et en fonction du
Plan dont vous êtes les ouvriers ?
Comment ne pas asseoir avec encore plus de
Précision, ces exemplarités dont vous
Devenez les pionniers, afin de témoigner
Chacun puis tous à la fois, qu'en tant
Que conscience individuelle, votre humanité
S'est ressourcée à la grande vasque
Universelle dont vous vous êtes abreuvés.
Dans les confins exceptionnels de ces
Recoins à découvrir, en vous, puis en l'autre,

Puis dans l'humanité, se préservent et se
Trouvent pour enfin les communiquer, les
Vastes origines célestes dont chacun est
L'héritier.
Comme une forme à gérer, dont l'énergétique
Fait la différence, comment alors vous
Retrouver, corps élargi et physique radiant,
Dans cette autonomie superbe que donne à
Chacun le service bien compris ?
En servant seulement,
En servant simplement,
En s'oubliant totalement.
Du quatrième au septième si la route est
Parfois longue, les habitudes sont exemptes de
Ceux qui en parcourent l'étendue, comme
Une spirale enfouie tout au fond de ce cœur
Dont le centre, il est vrai, sera ensuite
Inversé.
À cette inversion, promis, vous ne serez pas
Surpris quand, dans vos cellules physiques,
Quelques ratés seront à subir, puisqu'en
Fait et par-delà tout, c'est encore de
Service dont il s'agit lorsqu'à l'intérieur
Même d'une chair si vulnérable, vous
Accompagnez ainsi l'empreinte humaine en
Ses parcours choisis.
De ces joies que vous ressentirez, de ces
Inquiétudes dont vous serez victimes, de ces
Doutes que vous ne suivrez plus pour les
Avoir depuis longtemps enterrés puis
Déterrés pour enfin les dissoudre dans

Cette verticalité circulaire dont rien ni
Personne ne peut avoir raison.
Pour tout cela et pour moins ou plus encore,
Vous parcourrez du quatrième au septième
Via le sixième, ces silences intérieurs dont
Le Divin est promoteur, puis dans les
Avancées critiques que connaîtront les
Cellules mémorisantes d'une humanité dont
L'empreinte, gravée en vos chairs, devra
Disparaître, vous ressusciterez, structure
Énergétique épurée, de ces purifications
Étonnantes dont vous en aurez fait l'objet,
Pour qu'enfin glorieux dans un corps de
Lumière vous parcouriez enfin la Terre afin
D'en irradier au mieux tous les échanges
En question, dont les mentalités bénéficieront.
De ces collages de vous-même que
Quelques photos oubliées offriront en
Pâture à ceux qui voudront vous cerner,
Le kaléidoscope divin, branché sur
Énergie pure, offrira des dessins cassés,
Dont les lignes brisées ne leur seront pas de
Grande utilité.
Comment cerner la globalité ?
Comment connaître le tout ?
Comment voir le septième quand une
Femme comme toutes en détient en sa
Propre chair la clé et le mystère ? Mais ils ne
Se contenteront pas d'essayer en vain de
Saisir l'insaisissable, ils voudront mettre des
Mots sur ces parcours insatiables que leurs

Mentals remettront en route, afin de ne pas
Lâcher prise sur ces intentions très troubles
Que certains n'auront pas manqué de vous
Prêter.
Sur les fines frontières de leurs manques de
Cœur, ils tenteront d'affirmer pourquoi
Ce n'est pas possible ou pas encore, parce qu'en
Agissant ainsi, ils se rassurent un peu plus
Quant à leur manque d'expérience dans le
Domaine initiatique et si d'aventure ils
Étaient convaincus, ce ne serait que par
Eux-mêmes, parce que peut-être aussi, leur
Âme aura pu faire la différence en
Communiquant la reconnaissance.
N'y prêtez aucune attention, il suffira de
Continuer à travailler énergétiquement afin
De faire reculer l'urgence qui sur le plan
Humanitaire vaut absolument d'être
Traitée.
Mais ne vous y trompez pas, de verte
Galère en cœurs fermés hideux, vous
Aurez à balayer ces amalgames collants
Qu'ils mettront sur votre dos, parce que le
Septième est si nouveau, que rien encore sinon
L'exemple ne peut en démontrer le
Gnosticisme appliqué pourtant au quotidien.
Dans le sang d'un calice garni portant le
Nom de MORYA a commencé avec Moi, le
Trajet difficile du septième jusqu'à ce
Jour où, combinant politique,
Enseignement et septième, en Nos travaux,

Il a été possible d’en élargir le tableau dont
L’espace dorénavant a pour horizon le
Cœur inversé dont il est ici question.
Dans cette identification magistrale, vécue
Énergétiquement maintenant, voyez la
Marque monumentale d’un informel dont
Le Verbe irradiant et lumineux est porteur en
Chaque cellule où la conscience est éveillée.
De ces travaux pourtant, ne soyez pas trop
Étonnés, ils étaient prévus par le Plan et rien
N’aurait pu en avoir raison.

En cette aube encore plus claire d’un
21e siècle ascendant, en ce troisième
Millénaire qui s’annonce performant, le
Cheminement initiatique, en ses difficultés
Secrètes et individuelles, sera peut-être le
Seul prétexte à une conscience individuelle
Citoyenne qui loin des masses se retrouvera
Pour ensuite les investir de ses acquis.
Parce que la conscience de masse qui
N’est pas la conscience de groupe installe
Au sein des foules des torpeurs vacillantes
Dont le cœur est absent.

À ceux qui y croient, que la masse n’est
En rien autonome parce que l’être en
Chacun n’est pas trouvé et que ce n’est qu’à
Travers l’être que la conscience est éveillée,
Dur réveil que celui-là, quand on a cru, en
Bon partisan, suivre à raison des voies

Collectives qui n’étaient que sélectives. C’est le
Contraire d’une démarche cordiale, où le
Cœur bat le rythme collectif parce qu’il est
Justement capable de battre le sien propre et
D’en discerner en même temps la beauté qui
Sied à tous.
Ce qui est bon pour lui est-il bon pour tous ?
Si c’est le meilleur oui.
Ce qui est bon pour tous, en revanche, n’est
Jamais le meilleur puisqu’il est nivelé
Par le bas et n’est que médiocre ou mauvais
Pour l’un.
Exemple, voyez comme, même avec une
Bonne volonté marquante quant à la
Collectivité une administration peut
Devenir un enfer pour l’individu.
Je ne tente pas de dénigrer mais de
Pointer l’attention sur un exemple que
Tous connaissent pour s’en plaindre
Individuellement, alors que l’idée par
Rapport à la collectivité est certainement
À retenir. Mais les déviances peuvent être
Nombreuses et léser l’un, parce que qui peut le
Plus, peut le moins, n’est valable
Qu’individuellement.
Dans les rues de vos cités, dans les parcs de
Vos villes, dans les avenues et les ruelles, sur les
Places et dans ces squares qu’investissent les
Enfants de leurs cris et de leurs rires,
Regardez attentivement et décelez quand,
Où et comment, d’une force mal gérée à une

Énergie mal reçue, les mots peuvent paraître
Durs et le sont, les regards fourbes, les
Méchancetés à fleur de bouches et d’oreilles
Lasses en lassitudes dégoûtées, voyez comment
Les uns assassinent les autres avec les
Épées tranchantes de ces intolérances qui ne
Pardonnent pas ou ne supportent guère d’autre
Nombril que soi.
Vous pouvez ensuite, après observation,
En déduire facilement que de joie ou de peur,
De vide et de rancœur, les uns se mécanisent
Aux détours des autres tandis que ces
Autres devisent en galères ce qui ne prendra
Pas la peine d’aller au bout d’un dialogue
Enfin clair que le cœur aime à ouvrir.
Sous ces rubriques ternes de faits divers
Houleux, les crimes se succèdent en violences
Adipeuses parce qu’en s’évitant on se
Pousse à bout et qu’à force de se chercher
On en vient à se couper de toute attention ou
De tout dialogue dont la compréhension
Fait ensuite les frais.
Dans les rues de vos cités, quand vous
Passez, si du quatrième vous êtes dotés, alors vous
Diffusez, en inclusivité, l’amour dont
Chacun a besoin, et ainsi, en passant, vous
Demeurez afin qu’en chacun avec ce moyen en
Plus, une graine encore puisse germer.
Mais si du septième vous avez passé le seuil,
Nul besoin désormais d’être dans la cité
Pour l’investir énergétiquement et en niveler

Énergétiquement, toujours, l'énergie à
Donner, à transmettre, à digérer.
Le temps comme l'espace ne sont plus les problèmes
Du septième qui en réduisant l'un investit
L'autre en son inversion circulaire à
Laquelle il est maintenant opérationnel en
Tant que centre diffuseur-créateur à
Moins que ce ne soit créateur-diffuseur...
Aux étranges sommets où le septième a
Accédé, il est investi des marches à venir
D'une humanité à construire et dans les
Cercles ouverts de ses avancées créatives, il
Lance en irradiant tout projet novateur
Comme une bulle de Divin à saisir par
L'humain aux mentalités duquel il pose
Ainsi les semences de ses propres exploits.
En passant par demain il donne aujourd'hui
Les potentiels accomplis par des millions de vies.
Et sur les écrans raturés des intellects fatigués,
Il ravive d'esprit et d'enthousiasme les
Profondeurs éparses de ces miasmes polluants
Qu'il digère d'une structure nette tandis que
D'un cœur créatif il donne en même temps les
Secrets à trouver avec clés à l'appui.
De son exemplarité, de sa manière de vivre,
Vous serez inspirés parce que, même sans le savoir, il marque d'énergie les plus cartésiens qui soient sans même le vouloir.
La volonté en lui n'est plus que du Divin exprimable qui attend d'être appliqué en toute créativité, alignant sur le Plan, en ses parties visibles, les magistraux des

Cinq en Un synthétisés dont le Dessein, énergie pure, se multiplie aux diversités nécessaires.
En toute courtoisie, vis-à-vis du cœur inversé, vous pouvez vous polariser en toute sincérité, afin que sans stratège, en toute honnêteté vous reconnaissiez de lui vos prochains pas à faire, afin que tous puissent par chacun améliorer le rapport d'une relation basique dont le cœur est la plate-forme.
Toute la synergie dont le septième anime ses relations est pourtant si synthétique qu'elle en voile certains horizons parce qu'encore il est difficile pour certains de n'en pas séparer les formes forcément différenciées.
Dans les temples que vous pouvez visiter, dans les chambres où vous devez entrer, dans les maisons qu'il vous faudra habiter, dans les jardins où vous vous promènerez et les parcs où vous vous reposerez, amenez le sacré, en vous, par le centre du cœur, qu'il soit inversé ou pas. Nulle part la vibration n'en sera plus haute, si vous y parvenez nulle pollution n'y pourra s'installer, parce qu'à initier le cœur, la structure énergétique étale son champ en un territoire spatial où seul le Divin réside.
Comme une mélodie, comme une chanson populaire, chacun pourra chanter avec son cœur en marche, les mêmes notes sacrées qui les mèneront tous à ces routes sublimes où les pas se suivent et s'accompagnent pour que le cœur enfin en ses émerveillances ouvre plus large encore ses propres ingérences jusqu'à cette inclusivité qui obligatoirement dépassée mène à l'inversion du septième.

Dans l'univers étale de ces grandes visions qui donnent un éveil à la conscience, ouvrir un peu plus si possible, encore, ces forces qui la brident en ses somnolences inconscientes et du même coup, mêler à soi-même en toute harmonie pour parvenir à la synthèse.
Il y a dans l'éveil quelque chose de vivant qui cadre avec l'instant, et aussi le mouvement, qui colle à l'impermanence comme une seconde peau que l'on pourrait retirer à l'éveil suivant, si toutefois, persuadé que l'on n'est jamais arrivé, on consentait, d'entrée, à continuer.
De ces visages pâles que le soleil oublie en ses rayons peureux qu'il sait bien retenir, quand de chaleur certaine en horizons gelés, les hommes se regardent dans les yeux des femmes. À vivre ou à revivre ce qui ne se conçoit plus, on en arrive à force à modeler le temps dans ces durées si longues que personne ne passe parce qu'en toute sécurité, on s'en isole un peu.
L'hystérie est commune à tous puisqu'elle est un excès quelconque qu'à un moment ou à un autre, chacun sur sa route connaîtra.
Donnez de vos excès les épurations les plus belles, quand de forces en vulnérabilités vous les aurez solutionnés et qu'ainsi, vous dépassant vous-mêmes, vous pourrez en toute unité en faire le bilan avec succès.
Prenez ensuite le temps, en ouvrant un peu le cœur, de ne pas gêner pour autant les futurs efforts à faire. Autrement qu'en vous bernant, autrement qu'en

vous trompant, exercez-vous à être mieux, tandis qu'en toute relation, vous vous épanouissez au mieux.
Du quatrième au septième la voie vers Sirius est largement accessible, à condition toutefois que vous en soyez les passants car sans conscience et sans volonté Une, les pas peuvent s'égarer et devenir buissonniers.
Les aquarelles pastel de vos plus belles années, initiatiquement parlant, équivalent à des trajets énergétiques que le ciel dessine aussi en des arabesques nuageuses dont les blancs laiteux ne sont que le capiton de l'inversion à venir. Du yin au yang quand le tonnerre gronde, les marées s'affolent sous les cycles lunaires et la Lune en Lion obtempère pourtant parce que la force yang qu'elle déverse en ses rayons laiteux rencontre du yin le vase retourné qu'il va falloir redresser en yang.
Dans l'espace céleste ainsi créé, seule Vénus en sa qualité amour donne à l'astre mort des énergies uniques qu'à transformer en elle elle s'applique pourtant, devenant récepteur d'un cycle lunaire dont elle sera ensuite la semeuse dans le calice inversé qu'elle devra rencontrer. Les énergies pastel des magistraux vers Sirius ont donc des sillons pleins que Vénus emprunte lorsque pour descendre en ses îlots sereins que sont sur terre les septièmes du terrain, elle doit, en toute lumière divine donner à ses rayons les forces imparables de l'amour en action. C'est dans ce trajet cependant, de la Lune en Lion à Vénus traversée via le Calice inversé, que les énergies

vénusiennes acceptent de retourner en leur divin lit que la Terre rejette dans l'incompétence des êtres humains à comprendre l'amour sans le sentiment.
Quand la Lune opaline en ses cratères plus sombres offre à la Terre le disque plein du Lion, le septième en passe de devenir ce qu'il a tant peiné en ses corps éclatés, souffre encore un peu en ses cellules humaines, le temps d'un abandon que le corps physique doit faire afin que la structure énergétiquement stable en devienne le lieu d'empreinte par l'identification qui, lorsqu'elle n'est pas encore opérationnelle, va souffrir de l'empreinte jusqu'à ce qu'intégré et compris, le processus s'installe en seconde nature énergétique. Ceci n'est pas aisé mais l'initié ne peut en faire l'économie. Ce sera plus facile pour les autres. Ce sera plus aisé pour les enfants à venir.
Dans l'épopée divine en laquelle chaque initié a son âme, son être et la monade, s'articulent sans cesse des mécanismes nouveaux qu'il est impérativement mis en demeure de régler afin d'en souffrir et d'en peiner le moins possible.
De ces portes à ouvrir, à passer puis à laisser, nul ne passe le seuil sans se soucier de ceux qui suivent. Pourtant, à chaque porte ainsi ouverte qui se referme, l'autre devra trouver la clé et la laisser, ce qui n'empêchera pas le suivant de l'ouvrir parce qu'il l'a trouvée fermée. Une manière de signaler que chacun a à ouvrir ses portes et qu'une porte ouverte avant ne fait que décadenasser une serrure pour

en huiler les éléments, rendant plus facile à ceux qui suivent un même seuil dont l'avatar a eu la charge.
Quand du vent de la pluie ou d'une tempête, on se croit à l'abri sous un arbre énorme, jamais on n'a été moins en sécurité quant à la foudre qui menace et si par analogie vous étendez ceci à la vie qui abrite et qui protège, dites-vous qu'à vous en croire à l'abri vous ne faites qu'accélérer ses manèges. Ce n'est qu'à les gérer que vous en organiserez en vous les menaces les plus certaines, en les épousant d'un cœur serein vous en résoudrez les conflits sous-jacents pour ensuite d'un cœur ouvert les amener sans crainte à son inversion qui, une fois accomplie, vous donnera la protection de la puissance divine en action d'Amour.
Dans les yeux des Maîtres, dans l'incarnation, entrevoyez, si vous le pouvez les clairs matins sous les cieux sombres qu'a traversés leur intériorité. C'est ainsi, en les scrutant puis en soutenant leurs regards, notamment le Mien, que vous pourrez à votre tour vaincre les ombres de ces matins clairs, quand le ciel menaçant les formes les condamne à subir ses plus dures tempêtes. Sans vous en formaliser, continuez votre travail et servez, l'humanité n'a pas non plus d'autres cieux au-dessus d'elle que ces orages-là ne visiteraient pas.
C'est pourquoi, dans la vague meurtrie par un courant sous-marin qui sans faire de cadeau attire en lui lumière et eau, le soleil qui plonge un peu trop fort ne se remet pas de ces reflets dont la surface ainsi avalée fait de ses rayons les proies privilégiées.

De la nature qu'elle soit humaine ou pas, observez, Je l'ai déjà demandé, les symboles. D'eux passons aux analogies pour sortir par des parallèles intéressants de ces lieux communs dont les apparences nous sonnent lorsqu'on n'en reconnaît pas les pièges tendus.
Les forces sont là, divines en leurs distorsions humaines, elles pleuvent des énergies difficiles à capter et dans ces moments qui nous poursuivent en nous-mêmes, il faut être prêt à capituler afin qu'en lâchant prise les normes qui nous régissent basculent enfin au néant d'une lutte dont personne ne sort vainqueur à part notre propre cœur.
De bastilles fortes en conquêtes à faire nous devenons les défenseurs du cœur dont nous croyons, sans imaginer, l'inversion accomplie au quatrième – comme quoi toute part initiatique vécue par chacun est relative en soi et exemplaire pour les autres. Les notions qui s'ensuivent en sont tourneboulées et de masques tombés en voiles à retirer, il y a des moments de grande solitude où le miroir de soi a les traits fatigués de ces autres parties qui ne peuvent capituler.
Dans les scénarios catastrophes de cet imaginaire qui pour n'être que rêveur oublie parfois ainsi d'être créatif, les symboles se suivent et se meurent à eux-mêmes tandis qu'en des forêts aux ombres menaçantes, des arbres de vie nous invitent à traverser ces quelques allées qui ne sont que l'espoir d'en sortir à jamais pour ne point revenir. Mais les forêts en nous sont nombreuses et de notre inconscient en formes fantasmagoriques nous essuyons les

plâtres de nos courses les plus folles que ne nous permettent pas les branches traverses que la forêt intérieure projette en nous barrant la route comme un fantôme agressif qui nous empêcherait de sortir du noir où il nous a entraînés. Mais tout cela, loin d'être extérieur à nous, n'est qu'intériorité à dévoiler sans cesse pour qu'un jour du quatrième au septième, la marche soit ouverte en toute spiritualité.
Et c'est bien.
Quant au septième il a entre le monde et lui ouvert l'espace circulaire qui ne peut l'en détourner, c'est dire qu'il est passé tel un guerrier par nombre de forêts denses.
Quand dans l'incarnation, intérimaire de vous-même, vous passez à soi ce qui du cœur encore doit être dépassé, vous vous élancez d'un pas décisif vers des sommets encore fragiles dont les vues panoramiques ainsi offertes ouvrent votre regard à vous-même.

En ces localisations éphémères que le temps de vivre l'incarnation offre à ces âmes en quête, le Graal ou ce que l'on en comprend, pierre philosophale incluse, a les mêmes attraits sur le plan intérieur que les désirs peuvent faire naître sur le plan sexuel. À le saisir en soi, à le vivre, à le savoir ainsi, on s'évite encore des déceptions torrides, de celles qui, sans se laisser un seul instant supposer font irruption dans l'orgueil comme une gifle obscène que l'on prend si fort qu'elle ne déclenche aucune réaction. À se mesurer sans cesse à soi-même on est tenté parfois de battre des records mais c'est en vain que nous le

ferons, ils sont quelquefois si bas placés que ce sont – ces records-là – des involutions évidentes qu'à force d'en rire on croyait dépassées.
Comme un CinémaScope dont l'écran géant projette en ses dimensions des visages déformés, comment savoir de nous, qui avons le nez dessus, les quelques défauts géants dont nous sommes affublés ? Le temps de s'en défaire est si long à venir, qu'en termes de non-faire on est tenté de voir ce qu'il pourra en advenir. Facilité trompeuse, vanité austère qui ne tardent pas à s'en aller périr aux termes de ces débats qui n'en sont pas vraiment quand vainqueurs croyait-on, de nous-mêmes, nous n'en sommes que de lâches poltrons.

Dans l'itinéraire d'un initié majeur, les calques de ses seuils passés précédemment ne sont jamais les mêmes que ceux à devenir dont il faudra passer le pas dans un présent immanent. Les justes proportions de ce qui a été fait ne se perçoivent jamais qu'après qu'elles soient acquises et dans l'intégration qu'ensuite il en fait, d'autres dimensions s'épanchent à l'intériorité la notifiant sans cesse en ses limitations afin qu'elle se reprenne pour avancer plus loin, encore. Sans se désespérer ou sans se demander la route initiatique qu'il faudra parcourir pour un certain travail dont il est missionné, l'initié sert sans se préoccuper des prochains pas à venir qu'ainsi il a déjà commencés. Je vous parle ici d'une conscience investie par la Mère Divine, dont la Volonté Une, divine aussi, n'est focalisée, uniquement, que sur le travail à faire et ne peut

en aucun cas donner la priorité à quelqu'un ou à quelque chose d'autre.
Il est bien entendu que dès que le quatrième est acquis, il est la pierre d'achoppement de tout ce qui suit, en toute fiabilité. Ici l'initié ne s'appartient plus, ses choix passent au second plan, il n'est plus dans la vie personnelle et a fait un pas décisif, sans retour possible, dans la vie impersonnelle, ce qui le met en contact direct avec la Hiérarchie et par-delà avec les énergies fortissimes de Shamballa, son prochain port.

Vous est-il possible de comprendre que même au quatrième et au cinquième certaines « émotions » sont possibles ? Elles ne cadrent plus du tout avec les particules négatives qui s'accrochent à ce mot et ce qu'il signifie pour les degrés inférieurs jusqu'au trois – stade où l'émotionnel a la part belle – non. L'émotion à ce stade est un élan du cœur, une beauté perçue mêlée de la nostalgie d'un état qui n'en perçoit plus qu'une forme d'impersonnalité ardente, si forte et si faible, à la fois, que ce qui est ressenti par ces initiés est très difficile à définir en termes usant d'une certaine connotation sémantique.
D'une manière ou d'une autre, l'éthique est en jeu quand un initié sur le plan spirituel d'où il agit, amène au monde des performances nouvelles qu'il y applique. D'une manière ou d'une autre, la sauvegarde qu'il fait de ses acquis sur une route initiatique perturbante souvent, harmonieuse toujours, est une forme d'éthique où il se trouve des devoirs dont il ne

peut aucunement faire abstraction. Se préoccupant très peu de ses droits, il avance en toute humilité et du quatrième au septième, entreprend et créé comme jamais l'homme, la femme ne le firent auparavant, comprenez pourquoi il est aujourd'hui essentiel d'y ajouter la citoyenneté.
Dans les royaumes connus des cieux seuls, l'initié, vasque renversée au calice rempli du sang de son cœur offert, donne sans cesse de sa personne sur le plan physique comme il donne sans cesse de sa structure sur le plan énergétique. Structure véhiculaire de haute fidélité dont les apprentissages à chaque étape sont un petit enfer à vivre sur terre.
Le septième est un ange tombé du ciel auquel l'enfer de la chair est révélé par les mécanismes structurels d'une énergie nouvelle à établir. Cette phrase, symbolique, vous donnera la mesure existentielle de l'initié passant le cap du septième sur terre. Si nous sommes en avance sur le programme, c'est parce qu'ont été décidées des urgences dont les disponibilités initiatiques de Notre médiatrice cadraient avec les solutions. Ce fut, c'est une bonne chose.
Le septième en ses choix ultérieurs a commencé, avec Moi, l'avancée vers la race à venir dont Nous enseignons les âmes. Mais l'âme est nulle au septième qui en a fait l'impasse quand, au quatrième, elle s'est dissoute en direction de la Monade.
Avez-vous la moindre idée, même après l'avoir lu ou entendu, de la force d'impact des énergies en provenance des magistraux ? Il suffit peut-être de dire que ce fut très douloureux pour LC, ceux qui assistent à

Nos séminaires seront alors, pour avoir baigné dans de très fortes énergies, en mesure de faire une analogie ou de comprendre que les énergies en tant que qualités divines magistrales n'ont d'autres équivalences qu'elles-mêmes, le Premier Rayon lui-même, pourtant le plus puissant des Sept précédents, n'est qu'une idée pâle... de la force des Cinq dont il est le support pourtant via l'incarnation.

Les cinq magistraux n'ont aucun équivalent, aucune autre référence qu'eux-mêmes. Déployés dans le cinq, nombre du Hiérophante, du Pape du tarot, nombre de l'Enseignement, du Maître, de l'enseignant, de la plus haute transformation, de l'initié en quelque sorte, le cinq est aussi le symbole de la voix intérieure qui résonne d'abord depuis l'âme, le Maître intérieur, puis de ces plans élevés avec lesquels nos contacts se précisent au cours de l'évolution. Le cinq dans sa symbolique est celui qui amène la lumière de la conscience divine dans l'ombre de l'ignorance. C'est ce qu'à leur plus haut niveau, par-delà le septième, font les cinq magistraux. Bien entendu, à chaque élargissement de conscience la corne d'abondance initiatique déverse ses bienfaits dont l'humanité seule, à ce stade, bénéficiera. L'initié ne garde rien pour lui, il ne fait que transmettre, créer, donner et éventuellement garder comme un gardien tous les biens matériels mis à sa disposition dont il usera pour le service du Plan uniquement, gardant le reste pour le service à venir dont d'autres seront en charge.

Responsable de ses actes face au monde et à l'Ashram du Christ, Shamballa et Sirius, le septième, en accord avec les Seigneurs du karma œuvre à des initiatives énergétiques dont l'état de septième lui permet à la fois la perception, la transmission en toute créativité, ce qui le place dans une cellule énergétique directement associée aux cinq magistraux par les nouveaux processus dont il est l'opérateur créatif depuis l'incarnation.
Sous les auspices de la Grande Loge de Sirius, les cinq magistraux ouvrent dorénavant au monde pour la septième race, les énergies inconnues à la Terre en provenance aussi d'autres galaxies et systèmes solaires dont ils synthétisent des qualités inconnues sur le plan humain.
Dans les terroirs les plus reculés d'une planète comme la Terre sont donc maintenant disponibles des énergies si lointaines et si puissantes qu'elles en sont impensables. Dans les limites raisonnables pouvez-vous faire la part des choses et vous ouvrir réellement à la signifiance de ce qui précède ?
Cela signifie que, d'une certaine manière, une relation intergalactique est maintenant établie énergétiquement, mettant en rapport encore inconsciemment des êtres humains avec d'autres humanoïdes, comme on les appelle, bien que ce mot soit peu signifiant de la réalité de ces êtres hautement initiés sur le plan intérieur. C'est sur Sirius que le contact réel est possible et facilité par des degrés initiatiques communs dont les structures véhiculaires enfin compatibles permettent les contacts.

Il n’est pas question bien sûr de science-fiction mais d’initiation et de l’état ou stade énergétique requis pour entrer en contact avec des entités énergétiques vivant sur des planètes sacrées dont nous ne pouvons pas avant le septième, contacter les énergies directement.
Dans toute expression énergétique déterminée par un degré initiatique, l’initié doit apprendre à formuler à nouveau ce qu’il intègre, c’est de ce passage difficile, dont il a été ici question pour le septième mais, à tout stade c’est valable, et c’est ce point charnière intermédiaire entre ce qui est dépassé ou sur le point de l’être et le nouveau à installer dans un processus différent en ses mécanismes énergétiques qui pose problème dans l’adaptation indispensable que l’initié doit en faire sur terre dans son corps physique.
J’ai déjà dit, Je me répète donc, que les initiations disponibles sur terre, à prendre et expérimenter dans le corps physique sont différentes aujourd’hui de ce qu’elles étaient il y a un siècle par exemple.
À chaque pas que chacun fait, l’humanité entière avance, c’est le cadeau merveilleux de l’initié à ses frères. À chaque étape les structures énergétiques s’améliorent, s’affinent tout en étant capables d’expérimentation sur le sol terrestre. À chaque initiation, l’homme, la femme, entreprend un voyage non programmé dont l’itinéraire individuel ne dépend :
1. que de lui, elle.
2. et de celui ou celle qui en a ouvert la voie.

Vous voyez donc que chacun est responsable, à tout niveau et qu'à chaque fois, tout le monde est concerné. C'est ce qu'a tenté de montrer le Maître Jésus et qui a été si mal compris et récupéré par une religion qu'il n'a pas fondée. Le christianisme est une manière de vivre et d'évoluer, ce n'est pas maintenable dans la rigidité d'une structure comme l'église et ce qu'elle est devenue.
Comme la fleur d'un lys au parfum capiteux, comme la pureté qu'elle émane et comme la saison qu'elle enflamme, comme le blanc neigeux teinté de vert qu'elle irradie,
Illuminant encore de ses pistils jaunes, en poussières de pollen, des champs énergétiques inaccessibles à l'œil dont pourtant se repaissent les structures énergétiques.
Se nourrissant de soleil, de prana et de regards, la fleur de lys donne et prend dans un équilibre parfait, la beauté qu'elle émet et celle qui l'entoure, dont elle devient le révélateur parfait.
Comme une fleur de lys au parfum capiteux dans un temple de marbre rose à reflets un peu violets, le septième, posé dans le vase de l'incarnation, tente en son corps physique la parfaite transmutation. Elle est de lumière et elle est cellulaire, elle est de Divin et elle est de Sirius, déjà.
Comme une fleur de lys au parfum capiteux dont les regards s'étonnent et que les mystiques recherchent, soyez des corolles délicates aux odeurs délicieuses afin de vous répandre énergétiquement, afin de vous donner, vous régalant vous-même du moindre rayon

amène, qu'un soleil même timide peut en plein hiver toucher de sa chaleur.
Comme une fleur de lys à l'arôme délicat, capitonnez le cœur de ceux qui vous contempleront, le temps d'un regard est largement suffisant, un coup d'œil en vaut cent lorsque le cœur s'émeut.
Comme une fleur de lys en sa blancheur virginale, prenez et donnez ce relais qui n'est que de Divin dans les cinq magistraux que vous captez sans cesse d'un cœur inversé, d'un yang créateur.
Et sur les plages belles et blondes de ces sables tendres que la Terre en ses côtes met à vos pieds, parcourez le monde au bord de l'onde bleue dont vous savez les profondeurs estimables. Dans l'échéancier de vos plus fortes épreuves, amenez au grand jour les joies inaltérables dont vous avez passé et repassé sans fin les plus durs moments dont vous êtes sortis vainqueurs en septième, race neuve et temple divin d'un corps physique dont la mutance est si nouvelle qu'il faudra en réapprendre les futurs conditionnements... à éviter !
Sur les coteaux verdoyants qui dominent les plaines, quand vous avancez encore sans pouvoir y grimper, regardez donc le ciel, il est sûrement solidaire de ses profondeurs infinies mêlées à vos peines. Peines de courte durée, reconnaissance et gratitude infinie vous ont conduit au chemin de vous-même pour explorer encore ces plaines infinies où la multitude de vous est à prendre sur les coteaux.
Dans l'observance stricte de ces journées variances que le destin – ou le karma ? – met entre votre quotidien et

vous-même, marquant d'humeur différente ces heures qui s'égrainent avant que de sombrer, avant que de finir, souvenez-vous quand même, dites-vous toujours que malgré le temps perdu ou à cause de lui, vous ne perdrez jamais ce qui a été appris si une fois au moins, une seule, vous avez pu enfin le vivre et l'appliquer. C'est ainsi que sans cesse vous vous servirez de tout dans le quotidien, pour servir et oser ce que vous n'êtes pas afin de cerner mieux le potentiel infini de cette structure énergétique que vous devenez quand l'intériorité s'ouvre à ce cœur, en y ouvrant les portes qui mènent à Christ pour en irradier du fond de ses problèmes la plus petite étincelle dont vous avez la flamme vive au cœur.

Il y a des images qui se bornent à fuir quand dans la tête un peu folle qui se les remémore des désirs nouveaux veulent leur ressembler afin d'écrire encore les mêmes histoires. Elles ont raison de fuir, ces images fanées, elles sont périmées à la route du destin, et dans des dispositions qui ne sont pas les bonnes nous ne faisons que courir après notre destin, passant une fois de plus à côté de nous-mêmes, dans des désordres divers qui nous habitent encore.
Comme une voile gonflée par les vents tièdes du passé, nous passons alors au large de demain parce que tout simplement, et c'est bien dommage, le gouvernail tourne vers l'arrière où à reculons nous avançons quand même vers des solutions vides des problèmes présents dans la course incongrue d'un

nageur qui barbote aux responsabilités qu'il n'a pas su prendre pour des dangers à absolument éviter. Comme une voile aplatie au présent, quand le navire attend de meilleurs vents tandis que la tempête qu'il vient d'essuyer avait le goût irritant d'un inconnu passé. Comme un navire qui attend, la voile dans l'air ambiant, comme un navire, soyez le vent, la voile et la mer pour que l'embarcation dont vous êtes le locataire fasse de sa traversée une grande première.

Et ainsi devenez, avec le septième, solidaire de la race humaine à venir.

En ces fols apartés, dans l’inquiétude, le
Désarroi, l’étonnement, l’abandon furtif
Ressentis quand, en ses véhicules et qui plus
Est, sur le plan physique, le sixième, en
Passe de septième, juste sur le seuil,
Expérimente de curieux phénomènes
Entièrement liés à ce passage, il est
Normal pour ne pas dire humain, qu’il en
Accuse les chocs, aussi, comme ce qu’il est,
Aussi, une femme, un homme.
Dans ces moments-là, quand sa
Vulnérabilité est à son apogée, quand
Il se sent fragilisé en ses énergies
Remodelées dont il ne connaît encore pas
Les temporaires finalités, alors, il est
Souhaitable, mais c’est très difficile,
Qu’il tente, après les premières perturbations, de
Faire face seul.
En effet son problème concernant la dure
Étape du septième est que toute aide ou
Assistance, provenant d’un proche ou de
Quelqu’autre personne, se transforme,
Immédiatement, en travail
D’intériorité avec constats et voyances.
À ce moment-là, tout dépend du stade de

La personne et vous comprendrez qu'ainsi,
Le problème déjà ardu, énergétiquement,
Du passage au septième, puisse tout
Simplement et contre toute attente, être
Amplifié !
Ce dont il est impératif d'être conscient,
Afin de ne pas surcharger inutilement les
Véhicules dans un processus d'adaptation
Terriblement pointu et délicat.

Il me semble qu'à présent la clarté dont
Cet ouvrage est empli tant dans les
Explications concrètes de certaines
Données bien précises que dans les
Suggestions ou points particuliers
Abordés quant à l'humanité et les
Consciences individuelle et collective,
Devrait ouvrir en vous des plages de
Réflexion d'autant que l'écriture, ici, par
Identification énergétique prend la
Note suivante, correspondant à la
Suite de cet Enseignement, ce que
L'identification de conscience ne Nous
Permettait pas.
Je suppose que certains, certaines en
Sont non seulement conscients, mais
Qu'ils, elles en captent la
Vibration dont le taux plus élevé,
Devrait les toucher différemment.
Ceci est du domaine de la propre
Expérience de chacun et il est de Mon

Devoir de le signaler à la conscience de tous.

Lorsque l'étape du septième se précise, et à
En juger par l'expérience menée avec
Notre Sœur LC, les énergies descendantes les plus
Directes et les plus fortes, par-delà Shamballa,
Ouvrent dans la tête, par le coronal un
Canal qui physiquement, après s'être
Manifesté par une certaine fraîcheur
Ressentie à cet endroit, au sommet du
Crâne, va bouger certaines membranes
Dans ce dernier, bousculant d'énergie
Yang forte, certains mécanismes qui s'en
Trouveront dérangés. Les symptômes les
Plus probants seront auditifs, non pas
De fait, mais de sensation, sensations
Désagréables ou insistantes dans
L'oreille interne ou à son niveau, sans
Aucun fait clinique convainquant, et pour
Cause. Il est probable que des symptômes dentaires aussi puissent se propager par des douleurs cinglantes, insistantes dont les mâchoires souffriront... Cela a coûté à LC deux dents de sagesse, du côté droit. Tous ces inconvénients dont les manifestations, physiquement insupportables parfois, sont désagréables au possible et même inquiétantes, se déroulent sur une période de temps variable pouvant aller d'un an à plusieurs années, tout dépend. Nous n'avons pas encore de repères certains, puisque pour Notre « prototype » LC, le mécanisme fut facilité par deux interventions énergétiques qui, plus l'humanité avance, et

au début et milieu de siècle prochain, ne seront plus nécessaires.
Je vous en prie, ne vous imaginez pas, en cas de problème dentaire, que vous passez le septième ! Je plaisante à peine tant certains ont une propension à résoudre par l'occulte ce qu'ils ne peuvent assumer sur le plan physique.

Les rêves d'initiation ou de maîtrise sont les embarcations légères que vous mettez à la mer de vos tempêtes insoutenables sur le plan psychologique parce qu'en y naviguant ainsi, il est clair que vous ne les voyez plus tant vous êtes occupés à parvenir au port illusoire d'un prochain degré initiatique dont vous vous fabriquez les intempéries en toute bonne conscience.
Quelle tristesse que ces voyages aux mille et un retours qu'en tout orgueil ou en toute lâcheté – c'est si souvent pareil ! – vous ferez sans cesse vers des points de vous-mêmes encore enjolivés par des mirages brillants dont les déserts de vos efforts à faire auront donné la base éphémère.
Triste traversée que celle qui, n'allant nulle part, revient sans cesse à soi-même alors que l'on se croyait si loin de ces tempêtes de départ. Où se logent les éradications strictes de ces multifaces dont nous ne sommes pour un temps que les girouettes ? Éradiquer, oui, mais quoi ? Lorsque l'inconscient secret garde ses données dont l'ego romance ses histoires les plus satisfaisantes.

Triste voyage que celui dont le naufrage seul est prévisible et si clairement visé que l'on s'étonne ensuite de s'y être précipité !
Mais les rêves d'initiation ne sont ainsi que quelques handicaps à ce service que l'on repousse d'autant que, se croyant arrivé là où l'on n'est sûrement pas, on croit que de toute façon là où on est on sert !
Car en plus, voyez-vous, tout cela est si délicat, on s'arrange avec soi, les autres (de moins en moins ou de plus en plus, ce qui revient absolument au même), la vie, on supporte, on ne choisit pas, on attend, parce qu'on croit – à tort ! – qu'ainsi les choses se font !... ou se feront !... C'est le plus joli exemple de ceux qui se croient là où ils ne sont pas. Encore sur les vaisseaux coquilles de noix de ces rêves qui partent pour ne jamais arriver vers un degré initiatique qui, loin d'être ce qu'il n'est pas, ne deviendra jamais ce qu'ils en font !
Triste voyage pour une femme, un homme, spirituellement éveillé... que celui-là !!
Méfiez-vous de ce que vos rêves d'initiation ne rendent pas stériles les moindres tentatives d'efforts à faire, c'est ainsi que focalisé sur un centre plus proche du nombril que de l'Ashram du Christ, on croit servir tout en handicapant le service. Toute femme, tout homme, éveillé(e) spirituellement entre dans un processus intérieur dont le devoir est initiatiquement présent. En deux mots, pour être clair, c'est vous et vous seul qui déterminez si vous devenez un frein ou un moteur de la conscience de

groupe car forcément, à ce stade, vous êtes l'un ou l'autre !
C'est cette responsabilité que vous engagez dans toute démarche ou choix personnel et il vaudrait mieux en être très conscient, rapidement.
Dans tout choix que vous sanctionnez, trouvez la voie que vous privilégiez et ensuite, en toute conscience, voyez si elle est compatible ou non avec la notion hiérarchique du service. C'est un bon test.
D'autre part le rêve d'initiation n'est jamais l'initiation parce que l'initiation, réellement expérimentée dans un corps physique, à quelque degré que ce soit, vous ramène brutalement les pieds au sol, sur terre ferme, là où la lumière doit être intégrée par le biais de vos propres cellules. Ce n'est pas une fiction, cela ne se vit pas dans la tête, c'est une réalité très tangible que l'on connaît, que l'on sait, même si la compréhension suit ce passage, ce qui est toujours le cas.
Le passage initiatique ne permet aucune philosophie mystique ou polémique, la façon dont il vous plonge dans la matière et ses limites est incompatible avec tout rêve à son sujet, tout désir spirituel et tout plaisir du même type.
C'est angoissant, déstabilisateur, détonnant et insupportable sur le plan humain et physique, ce n'est pas une partie de plaisir, mais comparable à un accouchement, c'est une pure merveille puisque la VIE UNE, présente à chaque instant trouve sa place en vos cellules tandis que la Mère, conscience divine en action d'Amour y inscrit, non sans mal son empreinte cosmique au centre du plus infime micro-

cosme cellulaire qui soit, et c'est très douloureusement ressenti par la matière du corps physique en totale rébellion.
L'initiation, c'est ça.
Ça n'est pas un rêve ou une théorie que l'on applique tant bien que mal à des états d'âme ou d'ego – le plus souvent – dont le service est le dernier des soucis.
Qu'on se le dise, parce que
J'ai dit !

Dormir peut n'être qu'une habitude de vivre si l'on part du principe que vivre est se tenir debout et être actif, ce que la plupart des gens, jusqu'à un certain degré, font, en dormant.

L'éveil de la conscience, à ces stades-là, se fait brutalement sous l'effet d'un choc qui dérange le ronron habituel. C'est pourquoi lorsque l'éveil est totalement intégré, à tous niveaux, sur tous les plans, aucun évènement extérieur n'a de prise et ne peut en aucun cas choquer dans le sens d'un éveil supplémentaire. À la façon dont une femme, un homme, prend en compte les choses évènementielles frappantes de sa vie, vous avez la mesure de son éveil ou de sa torpeur.

La majorité des gens supposés être éveillés déjà à une vie spirituelle ont des réactions si antagonistes à leur discours lorsqu'ils se trouvent face à une épreuve, quelle qu'elle soit, pour eux-mêmes ou pour les autres, qu'il est aussitôt évident qu'ils n'ont absolument pas intégré ce à quoi ils aspirent.

C'est monnaie courante de voir vivre et de les observer, ce genre de personnes si investies dans des discours ou des aspirations, qu'elles en oublient de vivre réellement, en les appliquant, les moyens qui y mènent. Tout disciple, conscient, doit travailler sur

lui-même, aidé par l'Enseignement, sans forme de discours rassurant ou sécurisant. Rien ne remplace la conscience dans cette avancée initiatique, elle seule est l'interrupteur de l'éveil tandis que le mental est une usine, une fabrique de torpeur et de sommeil.
Il est donc indispensable de faire la différence, de s'auto-surveiller en spectateur conscient, parce que si nous dormons, nous échappe toute opportunité d'avancer, d'une part, tandis que, d'autre part, se trouvent ralenties toutes les fonctions de rapidité du discernement et de cette intelligence intuitive à laquelle nous ne faisons alors que peu ou pas confiance. Et ceci est une preuve de torpeur évidente.
Le sommeil n'existe pas pour le septième, pas même sur le plan physique où toutes ses fonctions énergétiques sont en éveil constant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, trois cent soixante-cinq jours par an. Le repos peut passer par le sommeil mais alors, ce dernier n'a plus aucun rapport avec ce qu'en incarnation on appelle le sommeil. En effet le septième degré, acquis et maîtrisé en ses processus énergétiques donne à l'initié les facultés maîtresses d'éveil constant en toute conscience divine. Pas une seconde n'est emplie en ses pensées humaines par autre chose que la Mère dont les voiles en permanence, se lèvent sur tout et tous, lui donnant accès à un état gnostique en tout comparable à une voyance doublée d'une connaissance immédiate totale. C'est exactement l'opposé du sommeil où le rêveur, dans les premiers stades avant le vrai nettoyage psychologique auquel donne accès la première initiation

hiérarchique, entre, inconsciemment dans le conscient – mal nommé l'inconscient – d'où lui viennent des messages symboliques à décoder pour sa propre évolution. Le septième lui a accès à la somme totale de ce mal nommé inconscient, le connaît pour ce qu'il est et dans une instantanéité totale, il en relève les marques individuelles dans l'intériorité qui lui fait face, un peu comme dans les constats auparavant pour l'initié de troisième et quatrième. Une différence, il n'a plus besoin d'en digérer les énergies et met entre les mains (véhicules énergétiques de l'autre) de celui qu'il scanne ainsi, les outils intérieurs aptes à lui permettre de devenir conscient des problèmes par empreinte énergétique directe comme Je l'ai déjà dit, le septième à la fois révélateur et miroir ne laisse aucun espace de leurre possible et rend ainsi toute illusion ou mirage obsolète.

Dans la gnose, immergé tout en ayant le recul nécessaire, le septième n'est plus en la totalité de sa structure énergétique, que divin avec toutes les capacités inhérentes à ce que cela suppose.

Les formidables potentialités créatives jusque-là exploitables, deviennent un réel acquis précieux au service du monde. Le septième est une ligne directe, bien plus il est, sur tous les plans, immergé par les énergies hautes qu'il irradie sans cesse dans tout ce qu'il fait, jusqu'au moindre détail d'une vie quotidienne qui, pour l'entourage, tourne à l'enseignement vivant dont chaque étape de la journée est tout simplement d'une richesse sans égale.

Le septième n'est plus relié comme on l'entend, avant ce degré, il est devenu le lien, ce à quoi mène le lien et ainsi n'est plus qu'un émetteur récepteur créateur direct parce qu'immergé dans la Source même des Cinq en Un que représente l'apport de Sirius à l'univers, aux univers.
Il est bien sûr excessivement difficile de parler d'un état si parfait intérieurement, spirituellement, humainement, initiatiquement et surtout énergétiquement que le septième qui, en ses processus nouveaux produit, reçoit, vit, transmet, parce qu'il est, une somme énergétique si intégrée que rien ne peut y être, actuellement comparé.
Le septième est d'une précision déconcertante parce que la justesse n'est que ponctualité divine. La conscience ici a intégré tous les états précédents, c'est maintenant le processus énergétique seul qui réagit, régit, imprime et digère tout en étant imprimé. Les impressions ne sont qu'énergétiques, c'est-à-dire, complètement physiques. En effet à ce stade le physique et l'énergétique sont totalement imbriqués et l'un ne peut pas expérimenter ou vivre, simplement, sans l'autre. Ce qui donne à la structure énergétique une ampleur et une force à aucune autre comparable tandis que le corps physique, lui, est de plus en plus vulnérable et sensible, à un point qui l'écarte à jamais de toute grande cité où il ne peut plus demeurer opérationnel, c'est facile à comprendre.

Dans la puissance de la volonté Une et divine dont le septième est la résonance parfaite sur le plan

physique de l’incarnation, l’émanation dont il est vecteur des Cinq en Un, depuis Sirius est une fantastique pression sur les véhicules non préparés que sont les mentalités actuelles. C’est pourquoi le septième peut travailler de loin, ses énergies ne sont qu’amplifiées alors puisqu’elles peuvent dérouler leur puissance dans un espace agrandi par la distance qui les décuple. De même dans le travail entrepris par Moi-Même ou mes Frères avec un septième sur Terre, dans l’incarnation, toutes les énergies mises en jeu par le procédé de l’impression énergétique ne peuvent se mettre en place que par-delà les rives sacrées de Shamballa, dans cet espace sacré, privilégié et protégé qu’offre Celui dont rien ne peut être dit aux Sources mêmes de ses manifestations dont Il ignore Lui-Même encore les informelles ressources mises à disposition par les Cinq en Un via Sirius.
Il est sûrement intéressant pour tous, ici, de se rendre compte à quel point l’Infinité est toute puissante aussi dans sa décuplétude, loin de tous les sentiers connus, elle ouvre dans ses extrêmes des inimaginations si réelles qu’aucun référent ne peut en dissimuler l’extrême vastitude à laquelle seule la vacuité peut-être, pourrait se comparer.
À ces niveaux énergétiques où la conscience elle-même n’a plus de repère parce qu’en ses procédés pour avancer jusqu’à la Mère, elle s’y est investie au point de s’y noyer, vous comprenez que seul, l’énergétiquement expérimenté peut et doit donner au septième les droits et devoirs qui, à ce stade, figurent

sur la liste opérative de ses exploits difficiles dans la matière, lorsqu'il est en incarnation.
La septième race est née et de plus en plus l'incarnation va être le théâtre occulte de ses activités précieuses dont l'humanité, grande bénéficiaire se retrouvera seule héritière en ses corps, au sein de leurs cellules. Et c'est magnifique.
Dans cet ouvrage, consistant et révélateur, l'Enseignement fait un bond vers les réalités du 21e siècle, en son milieu, avant de donner paroles et formes à la suite, aujourd'hui inimaginable que J'ai pourtant évoquée dans un livre précédent.
Dans le champ magnétique d'une structure énergétique de septième degré, le voltage divin est si fort qu'il peut brûler des vibrations trop basses qui s'y trouveraient confrontées ou en contact. C'est que le champ magnétique ainsi créé peut s'étendre sur des kilomètres parfois et baigner toute une région, voire un pays. Vous comprendrez donc que si une telle structure énergétique se trouve quelque part, pour l'instant, avant que ne se répande la septième race, alors ce n'est pas un hasard, et un propos du Plan tombe à pic sur ce pays.
Il est important dès que Nous parlons de ces taux vibratoires intenses et très subtils d'aborder les choses qui les entourent ou leurs actes de certaines façons, rien n'est un hasard, rien n'est neutre. Il faut savoir lire les signes évidents qui sont sous vos yeux mais bien évidemment pour cela, il ne faut pas dormir !!

Quand le brouillard se lève sur les plaines intérieures que rien depuis longtemps n'a habitées vraiment, quand le soleil s'y est perdu au point de capituler dans les vapeurs inconstantes qui s'y précipitaient. Quand d'un air ou d'une chanson, oubliés depuis longtemps, on en refait le tour comme un pèlerinage, quand l'hiver est fini et que le printemps annonce en ses œillades belles des renouveaux charmants, quand d'une étoile à l'autre, le rêve enfin fait ses premiers pas dans la réalité et qu'énergétiquement tout semble encore plus simple parce qu'encore plus fort et encore plus parfait, quand les miasmes s'effilochent dans une toux sèche qui résonne curieux dans les oreilles vides, quand des millions de grisailles s'en vont en fumées noires hors des pores de la peau qui en nettoie ainsi un corps en renouveau, la renaissance est proche de ce septième pas qu'en l'incarnation l'initié a osé.

Quand la réserve d'énergie, flanquée de solitude retrouvée fait son plein autrement sans les interférences qui s'y sont plantées parce qu'à être seule on hésitait un peu. Quand de soir et de matin, la tranquillité saine de quelques lendemains sourit à nouveau, quand l'estomac vide et le regard rieur on

peut enfin jouer d'un peu d'humour parce que, finalement, le passage était si dur qu'on se demande vraiment comment on y a fait face. Quand d'un bâillement large, oublié depuis des jours parce que le corps physique impossible à la détente, focalisait sur ses horreurs vécues, à passer. Quand de plus en plus fort l'énergie oxygène trouve dans les cellules même des compagnons surpris qui réagissent moins violemment qu'au début. Quand la respiration, d'étouffements chaotiques en avalées de survie stabilise son rythme tout en oxygénant le cerveau enfin vide. Quand tous ces petits riens, perçus comme impossibles tant ils ont perturbé les fonctions existantes jusqu'à reculer avant que de prétendre en sortir à nouveau...

Quand le matin vient avec tant de lenteur que dans le fauteuil dur où l'on ne peut pas s'allonger, après une nuit blanche, on croit encore que le jour sera bien long...

Quand après quelques heures, après s'être inquiétée, parce que le corps physique en ses remous furieux a repris quelques forces tout en mourant un peu plus. Quand après ces folles sensations, ces douleurs épouvantables et ces curieuses façons que l'on a eues de mourir trop tout en survivant un peu trop.

Quand dans la chambre close baignée d'air nocturne, le tunnel de la nuit semble s'éterniser et qu'à chaque sursaut des cellules en colère on manque trop d'air au point de s'étouffer...

Quand, de plus en plus mal on se recouche, malgré tout, mais que l'inquiétude vous blesse au point de s'y couper un peu plus de soi-même.
Quand dans un ciel ensoleillé, bleu, cordial, on tente un regard vers ces Maîtres pourtant Nos Frères qui assistent en silence, au point de trouver bizarre cette incarnation et de se demander si on n'est pas folle furieuse de s'y concentrer sur des travaux d'écriture qui coule, source permanente, tandis que tout cela a lieu en même temps.
Car c'est bien là le paradoxe, au plus dense de l'horreur, cette façon si fluide, si merveilleuse, si facile de travailler par procédé nouveau, cette empreinte énergétique superbe avec les Frères qui veillent et œuvrent.
Le travail continue, tandis que dans le corps physique l'horreur peu à peu va disparaître enfin, c'est du moins ce que l'on pense quand on ne se dit pas que penser est superflu.
C'est ainsi encore que de jours brillants de travail, en nuits blêmes d'adaptation, s'installe, quand on ne s'y attend guère, cette septième étape à ne pas manquer pour un service renforcé dont l'humanité en sa septième étape trouvera plus de bienfaits que jamais encore accordés.
Cette aventure certaine en ses parties affolantes n'est autre que le pas du sixième au septième qui ne peut se poursuivre avant de commencer avec un cas pour empreinte énergétique qui ne soit un exemple de difficultés sinon la conscience n'en pourrait attribuer

les symptômes certains qu'à une pathologie dont la science encore n'aurait pas le secret.
Dans ces moments pénibles que sans éviter on ne peut que souffrir jusqu'à épuisement de cette clarifiante opération sur les cellules du corps physique, il est important de savoir que ce processus ne peut s'installer sans ces inconvénients qu'il faut quand même passer.
À le savoir on le dépasse,
À se sentir soutenu par un travail continu, malgré tout, le mot « difficulté » n'est pas le bon, on se dit simplement qu'il faut maintenant accompagner au mieux ce processus afin qu'il soit accéléré pour une adaptation plus rapide qui, de fait, est le problème principal.
Comment ne pas s'affoler ?
Tout simplement : on ne peut faire autrement que de vivre chaque seconde ou chaque minute comme si elle seule comptait. C'est ainsi que l'on passe au mieux, dans ce présent éternel, cette éternelle renaissance que l'initiation, pas à pas, met à notre disposition en ses notes surprenantes qu'exige l'extériorisation de la Hiérarchie dont Nous sommes pour l'instant en charge dans l'incarnation.

Que d'apprentissages.
Que d'émerveillements.
Que de constatations troublantes.
Jamais de conclusions, inutiles.
Le septième n'est qu'un pas de plus,
Une étape à franchir, dans le renouveau

Constant proposé à l’humanité par le
Biais insensé des efforts de chacun.
Le septième est une étape maîtresse
Menant pour ce troisième millénaire vers
Une autre race-mère dont
L’évolution en gestation inconsciente
Passe le relais à la conscience lorsqu’elle en
Amorce les pas, en toute volonté.
Le Divin est là, non seulement à nos
Portes de l’évolution, mais en nous où le
Portail géant est une ouverture par le
Cœur.
Le septième en suit le centre jusqu’à
L’inverser de yin en yang. C’est alors que
Créateur en sa vacuité il rejoint le
Gong de l’Espace résonnant sur le temps, par
Une structure énergétique adaptée qui en
Son empreinte résout les reliefs discordants
Que l’on peut y projeter.
Le septième est une autre façon de vivre
Dans l’incarnation, une autre façon d’y
Travailler et d’y aimer.
C’est une manière gnostique d’exister sur
Tous les plans afin de faire connaître des
Cinq magistraux par le Un et en toute
Synthèse les formidables potentialités
Sur tous les plans,
Dans tous les domaines,
D’une Humanité en route vers elle-même,
Dans le projet d’une planète à
Sacraliser.

Le septième est, au large d'une mer en
Vagues longues, le son d'un phare qui en
Détecte les abus et les intempéries afin de
Permettre aux vaisseaux en partance de ne
Pas dévier du chemin prévu, tandis qu'à
Ceux qui entrent dans le port de l'étape,
D'éviter les écueils qui pourraient
Les échouer avant que lestés à nouveau ils ne
Puissent repartir.
À vous qui verrez, à vous qui partez,
L'extériorisation de la Hiérarchie
Ouvre le grand livre de l'Enseignement dont
La troisième phase, synthétique, innove par
Le sept la race à venir.
En tant que Manu de cette septième, Moi
El MORYA, vous assiste et vous bénis
Tandis que, demeurant en contact
D'empreinte énergétique avec Ma
Médiatrice, J'ai le plaisir de lui annoncer
Que la
Septième étape est passée et qu'ainsi son
Travail et Nos travaux vont encore en
Être renforcés.
À tous Je suis présent comme
Votre Frère dévoué.

El Morya



Deuxième Partie

En ces silences obscurs, verrouillés de non-dits,
En ces drames banaux dont seuls les scoops
Intéressent désormais les plus téméraires,
En ces lieux desséchés par trop forte présence,
Foules et leurs contingences,
En ces airs pollueurs que nous avons abîmés,
Quand le monde va mal ou quand il se
Sent mieux, c’est de nous et nous seuls, dont
Encore il est question.
En ces silences clairs, où chacun se retrouve en
L’autre associé, de l’autre, aimé...
En ces mots absents qui ourlent leurs lumières sur des
Scènes meurtries qu’aucun sang encore ne
Lavera jamais, quand d’un toi, d’un moi,
D’un autre ou de tous à la fois, la vie
Sombre tandis que le cœur accepte d’en
Suivre les creux et de les prendre en lui,
Lucarne élargie aux problèmes du monde que
Des douleurs, vierges de tout repère,
Enjambent tranquillement au fin
Fond de notre chair.
De ces silences profonds, têtus, rieurs ou
Pleins de joie, saura-t-on jamais,
Comment se défaire ou pas quand,
Loin de sa propre voix, l’expérience en

D’autres lieux, apprend une fois de plus ce
Qui se croyait bien acquis ?
Le temps qui se promène sur la durée qu’il
Enlace de ses étirements ou de ses raccourcis,
En limitant l’impact à la seule impatience,
À la plus longue seconde que tour à tour on
Expérimente comme une impasse de plus.
Il y a des tournants qui s’incurvent si peu sur
La ligne directe que nous savons à venir, sur
Laquelle nous résidons, passagers éphémères de cette
Évolution infinie dont l’humain conte, pour le
Spirituel, les envolées les plus courtes desservies
Par l’incarnation, quand, après les avoir
Proposées, elle s’applique à les faire vivre.
L’impact énergétique certain entretient les
Cellules de vibrations salvatrices, l’atome et
Ses constituants élèveront bientôt d’un ou deux
Arpèges, l’harmonie céleste dont les
Corps sont investis.
Le vivre en son corps physique est une
Telle épreuve soudaine, qu’il faut parfois du
Temps pour en comprendre l’évidence et
Tandis que le mental se meut sur ses anciens
Réflexes explicatifs qui tournent court, le
Corps physique apprend en ses cellules mêmes des
Réflexes à nouveau qui s’installent tout
Neufs, faisant dérailler aux duretés qui les
Installent des repères acquis qu’il faudra
Dépasser.
La vie a par moments de si curieux
Sursauts lorsqu’elle s’installe à neuf dans

Les corps, bougeant les énergies occupantes de
Leurs locaux vers de vastes inconnues dont
Les parcours sont à découvrir.
Comment ne pas souffrir en ses chairs, en son
Sang, en ses organes et en ses forces énergétiques,
Quand, tout à coup, et pour combien de temps ?
Les bourrasques imprévisibles de changements
Étonnants ouvrent dans la ligne chakrique
Leurs repères novateurs.
La septième race est là, dans ces bousculements
L'initié de sixième degré en incarnation les
Accompagne, en s'inquiétant, en se trompant,
En intégrant et en découvrant qu'au sein de
Ses propres cellules, l'enfantement de Christ est
Un charivari cosmique dont les organes
Accusent les chancèlements dont ils
Deviennent les objets récalcitrants.
Dans le centre du cœur, quand l'inimaginable
Se produit, des roues tournent dans les
Deux sens, celui qui se termine et celui qui
S'annonce, avant qu'en équilibre et se
Succédant à lui-même, le cœur ne détermine
Encore et à jamais ces dépassements
Énergétiques dont il est la clé.
Comment ne pas savoir ? Comment le faire
Tout de suite ? ces lignes subtiles et différentes
Dont l'ardeur énergétique si puissante
Trace, jusque dans le corps physique, des
Sillons lumineusement stables qui
Détruisent et remodèlent l'état
Préliminaire déjà opérationnel ?

Il y a mille et une façons de vivre un
Passage initiatique.
Mille et une façons de ne pas le vivre, il n'y en
A qu'une pour le dépasser et s'y installer.
Accepter, accueillir, accompagner, avant de
Comprendre puisque tout ici est du vaste
Domaine de l'incompréhensible.
Voyager en soi-même aux étapes fébriles de ces
Insupportables transformations est déjà
Désagréable. Devoir faire face à des suffoquements,
Voire des étouffements l'est bien plus. Ne pas
Savoir si et quand cela est supposé s'arrêter
L'est bien plus encore, mais c'est pourtant le
Lot de tout initié des degrés supérieurs
Pris dans les limitations d'une incarnation
Destinée à servir cette septième race dont Je
Suis le Manu.

Quand le cœur détient la clé c'est parce que,
Comme ici, il est le moteur et le départ, la
Vitesse vibratoire et l'arrivée.
C'est lui qui, remplaçant la plaque tournante du
Plexus solaire, devient, pour l'initiation
Supérieure, la plaque tournante d'un
Brassage énergétique si fort, si intense en
Son efficacité sur tous les plans, que l'impact
D'un tel processus, lorsqu'il s'installe, ne
Peut en aucun cas se faire en douceur.
La douceur doit y être appliquée, en revanche,
Dans l'attention portée au processus et dans
La sérénité avec laquelle il doit être vécu,

Rien ici ne prédispose personne à ces expériences
À part le fait d’être membre de la Hiérarchie,
En contact de Shamballa, et d’en avoir la
Mission.
Tout passage initiatique s’inscrit dans le corps
En lettres de feu. Les signes en sont toujours
Inattendus et violents et, en général, sont
Placés avec l’initié ceux qui vont être utiles,
D’une manière ou d’une autre, à la compréhension
Qu’il faudra en acquérir, durement et
Sûrement.
Forces différentes, énergies décuplées,
Manifestations intempestives dans le corps
Physique, l’inquiétude n’est plus de mise, non
Plus que le doute. Seul
L’abandon est la voie à suivre, abandon de
Ce qui, semblant acquis, se transforme et
Avance. Car il s’agit d’
Avancée, quels qu’en soient les impératifs à
Dépasser, l’ouverture se fait, elle est par-delà
Celle du cœur dont le centre devient maintenant
La base d’une nouvelle capacité à être.
Tout état est en soi un dépassement puisqu’en
Installant les corps dans une manière de vivre
Avec ses repères et ses fonctions bien précises, il
Est à la fois un démarreur actionné sur
L’avenir et un ballon prêt à éclater largué sur
Le Passé.
Tout état comporte en ses développements ses
Propres capacités à être et incapacités à ne
Plus l’être de la même façon.

C’est de cette complexité même que
L’expérience, vécue énergétiquement jusque sur le
Plan physique, tire les potentialités en
Leurs extrêmes, nouveau départ, nouveaux
Tremplins, nouvelles capacités pour un autre
Départ sur la longue ligne des départs
Initiatiques à suivre et à vivre.
Les quelques urgences vécues dans la chair
Ne sont qu’échéances à respecter pour un Plan
Dont
La septième race est aussi le projet.
Épreuves de l’eau, de l’air et du feu, tout
Passage initiatique comporte ces trois marches
Sur lesquelles monter, souffrir et vibrer.
Les effets en sont différents, toujours, parce que
Les causes en sont identiques et particulières à
Chaque étape, à la fois.
De ces paradoxes qui sans exagérer peuvent se
Placer bizarrement dans le savoir, la
Connaissance elle, directe, aura les repères du
Cœur qui, tout en se découvrant, se marqueront,
Légers, sur les arabesques folles, apparemment,
D’une énergie novatrice en ses impacts et ses
Applications.
Il y a des portes qui s’ouvrent pour se fermer
Aussitôt, il y a celles que l’on ouvre sans
Pouvoir les fermer à nouveau et celles qui,
Sans être fermées ne sont pas ouvertes encore.
Ce sont ces dernières qui concernent la
Haute Initiation puisque là, plus rien,
Absolument, de psychologique ne figure plus

Au bataillon des garanties à éviter.
Le passage initiatique qui nous occupe ici est
Celui qui libérant le sixième dans le septième,
Reproduit d'une certaine façon le quatrième dans
Le cinquième, lorsque, libéré, il devient
Parfaitement opératif.
La longue liste des souffrances du quatrième est
Non-exhaustive lorsque, vécue dans l'incarnation,
Elle inclut tout ce qui se présente pour en
Faciliter le passage le mieux possible et Je
Veux ici parler de l'environnement et des
Paysages relationnels qui y sont les vôtres,
Ceux de l'initié en travail.
Au quatrième la croix crucifie ainsi que les autres.
Au sixième c'est le cœur qui crucifie à sa
Propre ouverture les problèmes des autres, leur
Ouvrant un espace où se refléter comme un
Miroir cosmique prenant sur sa surface lisse
Les obturations et blocages les plus
Karmiques dont peuvent souffrir hommes et
Femmes, disciples.
Dans l'étrangeté de cette relation où le vide se
Répercute au cœur aidé comme un néant
D'où tous les mécanismes les plus
Handicapants tournent à vide sur eux-mêmes,
Le miroir du cœur se tend, sans aspérité
Aucune, prêt à engloutir de l'autre
Les processus de tics négatifs polluant
L'entrée énergétique chakrique ainsi que
L'évolution qui la détermine.
C'est un peu complexe à comprendre, c'est en

Le vivant que cette identification physique
Prend, dans les cellules, toute sa résonance
Intérieure.
Si au quatrième le cœur est ouvert par
Crucifixion de lui-même, en lui-même,
Au sixième, il accepte en son ouverture la
Crucifixion humaine inconsciente de l'autre,
Pour en transformer les mécanismes
Perturbateurs en les vivant dans la
Chair rédemptée de son propre corps physique,
Ouvrant ainsi à l'autre un espace sacré
Dans lequel la vision qu'il va avoir de
Lui-même est si clairement comprise en ses
Propres mécanismes, que rien ne peut empêcher
La compréhension violente de soi par soi-même
Que permet à l'autre l'initié en passe de
Septième qui opère en lui-même ce prodigieux
Changement par le mécanisme énergétique
Même de son cœur ouvert opérationnel en une
Plaque tournante globale des forces et
Énergies avec lesquelles il est en contact.
L'identification se produit ici par le
Corps énergétique de l'initié qui, identifié à
Celui du disciple, en prend les limitations pour
Expérimenter et vivre en lui-même, dans sa
Chair et dans leurs effets, tous les symptômes
Inconscients qui marquent de leurs
Limitations le processus énergétique du
Disciple ainsi bloqué psycho-somatiquement.
Dans la force vive mise en jeu à cette initiation,
S'ajoutent les capacités nouvelles dont

L'aménagement
Énergétique n'est jamais facile.
En aucun cas cela ne peut l'être.
De plus, dépendant du cas traité, les
Symptômes inconscients peuvent se
Révéler être très durs, et c'est pratiquement
Toujours le cas.
Comprenez bien que c'est par empreinte directe du
Corps énergétique du disciple en difficulté sur le
Corps énergétiquement pur de l'initié du sixième
Que se fait ce travail de digestion thérapeutique
Inconnue jusque-là.
Les digestions énergétiques dont il est
Question dans cette partie de l'Enseignement
Se faisaient par la descente des
Forces atomisées sur le plan mental, dans le
Corps physique dont les souffrances alors
Correspondaient à une transmutation, une
Transformation de l'ombre dure en lumière.
Le corps physique était donc la piste
D'atterrissage de ces forces à digérer, toujours
Douloureusement.

Dans le cas du septième qui nous occupe ici,
Il devient capable, par identification énergétique à
L'empreinte du corps psychique du disciple, d'en
Épouser toutes les manifestations
Inconscientes afin de
Les reproduire, via sa forte structure énergétique,
Dans le corps physique où il va les digérer, non
Pas en les subissant, comme les digestions

Précédentes, mais en les accompagnant de son
Amour parce que, en les accueillant il en
Accepte les limitations dans ses corps, par
Pure compassion, jusqu'à ce que digestion
S'ensuive.
Notez ici que l'initié, de passif qu'il était
Dans ses digestions, est devenu
Actif et conscient pour éliminer en ses corps
Les causes destructrices et bloquantes des
Mécanismes inconscients qui les produisent.
Cette relation-là est tout à fait remarquable,
Elles est assez inusitée pour faire l'objet de cet
Ouvrage puisque c'est Ma disciple Bien Aimée
LC qui en ouvre la voie, dans ses propres
Corps et mécanismes énergétiques pour le siècle
À venir.
Comment être ce que l'on n'est pas, par
Empreinte énergétique véhiculaire et
Comment, par identification énergétique à
Ce qu'est l'autre, inconsciemment, le libérer de
Ses limitations souvent karmiques dont il
Subit les effets néfastes parce que, arrivé à un
Certain point, personne n'est capable de soigner
Les détériorations énergétiques qu'engendre le
Karma.
Les septièmes travaillent en relation avec les
Seigneurs du karma, ils ont pour mission de
Débloquer sur tous les plans les processus
Énergétiques entamés par ces causes karmiques
Qui handicapent le service qui pourrait être fait.
Il est un exemple que vous pouvez comprendre :

D’une maldonne véhiculaire due à un karma
Mais aussi à un accident dans l’incarnation qui
L’accentue, à des interventions extérieures sur
L’enfant qui en subit, en plus, les angoisses
Psychologiques... bref dans tout cas extrême où
L’imprévisible a joué en plus, alors, le septième
Peut intervenir pour le Plan, pour le service, pour
Le travail à accomplir dont il a la responsabilité.
La plupart du temps, à ce stade, le disciple est
Préparé pendant des mois, avant l’intervention
Énergétique dont il sera le sujet jusqu’à partir de
La vision juste de lui-même, les moyens lui sont
Donnés de régler un problème en toute conscience.
Là encore, comme vous pouvez le constater, le
Libre arbitre est respecté. Le disciple en question
Devra choisir ou non de faire le travail.
Le septième propose, le disciple dispose ensuite de
Sa propre vision, réelle cette fois,
Pour entreprendre ou
Non ce travail sur lui.
En cela les digestions précédentes des constats
D’intériorité et celles-ci sont identiques, en
Cela qu’elles respectent totalement le
Libre arbitre, ne forcent rien. Le disciple même
Sera testé en ses motivations de service par
Une coupure relationnelle que le septième est
Obligé de faire afin de faire son travail de
Digestion en toute tranquillité. En effet, la
Présence du disciple auprès de lui durant cette
Période de travail intensif des corps ne
Pourrait que le gêner parce que ce dernier ne

Peut que réactiver par sa proximité les
Causes psychologiques inconscientes dont il
Ne peut en aucun cas connaître les vrais
Mécanismes inconscients. Or c’est sur ces derniers
Que travaille le septième pour lequel toute
Réactivation est une gêne altérant le
Processus de digestion entrepris.
Ces digestions énergétiques par identification
Sont purement christiques, comme les
Précédentes mais de même que les premières
Se faisaient sur le plan christique de l’âme,
Cœur ouvert incluant, de même celles
Entreprises par le septième se font depuis
Shamballa, en conscience, par des corps
Énergétiques, en incarnation, capables
D’identification à tous niveaux.
L’identification est une faculté de Shamballa.
Elle s’exerce sur le plan énergétique physique
Depuis cet état de conscience et
Concerne aussi sur le plan occulte
Les empreintes de Christ.
Cette vérité occulte peut vous éclairer.
Je ne l’expliquerai pas.
Vous savez que l’action et l’expérience sont
Déterminantes pour Moi-Même, et les Maîtres de
Shamballa, les théories n’en sont que
Lorsque l’intellect se saisit de ce qu’il n’a pas
Vécu ou ne peut vivre. C’est donc pour cela que
Je n’entrerai pas dans de longues tirades
Explicatives.
Les empreintes des pas de Christ.

Les empreintes de Christ.
Elles sont identiques, ce ne sont pourtant
Pas les mêmes.
Les premières lui appartiennent ainsi
Qu'à chacun décidé à les suivre.
Les secondes sont de Christ et non pas « à lui ».
Notez la différence.
Les premiers pas de Christ appartiennent à Jésus,
Et en cela ne sont pas « à » Christ mais en
Viennent.
Les empreintes « de » Christ sont universelles et
Universellement accessibles, ces empreintes-là,
Énergétiquement cosmiques sont
Cosmiquement impalpables en leur infinité et
Ceux qui en appliquent l'identification au
Sol de l'incarnation ont forcément
Marché les premières au sol de la planète Terre,
À moins qu'ils ne les aient épousées sur
Vénus, ce qui n'est pas encore notre propos.

Dans le réceptacle l'essence s'amenuise,
Évaporant en son parfum affadi
Les profondeurs infinies de la divinité parce que
L'humain, castré sur le plan énergétique, offre à
La source le moins accompli de lui-même en ses
Limitations fonctionnelles que la vie spirituelle ne
Peut, sur le plan physique, surmonter.
Toute démarche spirituelle demande des
Corps forts et sains tant sur le plan
Énergétique que physique.
Toutes les méthodes de purifications

Énergétiques,
D’efforts sur soi et de travail devraient
Impérativement être accompagnés de discipline
Sur le plan physique.
Gymnastique, art martiaux mais pas
N’importe comment, danse, sports divers,
Athlétisme.
Un corps physique doit être robuste et souple,
Musculairement parlant. À éviter impérativement
Toute forme de discipline énergétique sur le
Plan physique style Tai-Chi-Chuan ou
Qi Gong qui, sans muscler aucunement le
Corps physique qui reste un rien mou
Musculairement
Parlant, groupe ses forces énergétiques en
Mental, libérant des émotions et ne faisant
Aucun lien entre physique et spirituel - âme - et
Au-delà. À éviter donc absolument.
En revanche, la mobilité d’un corps
Physique, extérieure et intérieure ne s’apprend et
Ne s’acquiert QUE par des exercices
Musculairement éprouvants.
Les danseurs, les athlètes,... oui.
Le reste - asiatique,... non.
La structure énergétique doit s’appuyer sur un
Corps physique parfaitement sain et fort, ce qui
Ne veut pas dire qu’il ne sera jamais malade,
Au début, mais qu’en fait, il aura la
Robustesse nécessaire à une bonne santé ;
La mobilité est une autre faculté importante.
Plus l’équilibre est atteint dans ce domaine et

Plus la mobilité est grande.
Tout ce qui est figé est menacé de déséquilibre.
Tout ce qui est mobile est en quête d'équilibre et
Le mesure dans le mouvement même de sa
Quête, qu'elle soit de mouvement, d'assise ou/et
Spirituelle.
Dans l'immersion énergétique totale, apanage du
Septième vécue depuis le sixième, la base
Physique, ancrage de lumière indispensable
Pour les transformations successives à traiter
Énergétiquement, doit être épaulée par un
Corps physique dont la robustesse n'égale que la
Souplesse. Les deux, musculairement parlant.
De nombreux pratiquants de disciplines
Asiatiques ou autres, n'ont aucune souplesse.
C'est la
Cristallisation d'une certaine rigidité qui
Offre un parfait vase clos dont le plafond,
Mental, castre l'humain de l'être.
Pour tous les disciples donc : vigilance
Extrême.

Dans le parcours évolutif, l'énergie vécue,
Comprise, donc réelle est le seul critère de
Justesse.
Toute énergie est concrète et c'est pourquoi, en
Étant capable de concrétiser jusque dans leur
Corps physique les causes énergétiques
Inconscientes de
L'autre, le septième, en les vivant non pas
Symboliquement ou par le discours, non plus que

Par l’analyse, les rend visibles à tous,
Témoignant ainsi de la réalité des
Problèmes engendrés dont il devient par
Pure compassion l’objet physique pour un
Travail de transformation conscient qu’il
Dénoue dans les causes mêmes des dégâts
Constatés.
Ces causes inconscientes provoquent angoisses,
Peurs, étouffements et autres manifestations
Somatisées, occultées, éludées, contraignantes et
Apparemment incontrôlables puisqu’en grande
Partie ignorées, rejetées ou occultées par celui qui,
Les subissant, les génère.
Une fois matérialisées par le septième, les causes
Inconscientes vécues par lui dans son corps
Physique,
Vont permettre l’effet miroir physique,
Indéniable, que l’autre devra reconnaître
Comme lui-même. Terrible choc duquel tous les
Espoirs évolutifs sont permis.
Cette thérapie énergétique directe, par
Empreinte et identification est une
Formidable opportunité pour l’humanité à
Laquelle elle permet de faire le pas
Conduisant de la théorie énergétique à sa
Réalité formelle ou la plus formelle qu’il
Soit possible de démontrer par l’exemple
Vécu, lui aussi de manière énergétique absolue.

L’inimaginable se produit donc :
Être l’autre, dans son propre corps, dans ses

Moindres mécanismes, par identification à la
Réalité psychique qu'il n'affiche pas toujours,
Qu'il cache inconsciemment, souvent et dont il
Ne connaît pas, lui-même, les causes.

Cette apparente science-fiction est la réalité de
L'Extériorisation pour le siècle à venir, ce
21e siècle dont les travaux spirituels,
Amorcés, nous renvoient, chacun à nous-mêmes,
Avant de nous ouvrir à ceux qui, projetés en
Nous, trouveront au bon moment, l'aide
Nécessaire au besoin.

Dans ce mécanisme d'identification
Physico-psychique vécu par le septième et celui,
Celle, auquel, à laquelle, il offre
L'empreinte possible à un travail nouveau,
Reconnaissez Christ cosmique à l'œuvre,
Ouvrant, de bas en haut, une possibilité à ceux qui
Décident de servir, d'accéder en eux-mêmes,
Malgré mille et une difficultés, à ce
Branchement impossible avec une
Incapacité véhiculaire énergétique, quelle qu'en
Soit la cause.

Vivre l'énergie pour le septième équivaut à
Respirer l'air pour un homme ordinaire.
C'est dire à quel point c'est vital.
La différence est que pour l'homme ordinaire,
C'est personnellement vital, tandis que pour le
Septième, c'est planétairement et

Humanitairement
Vital, en toute spiritualité.

Tout processus véhiculaire engage
Énergétiquement
Une relation.
C'est à cette dernière que vous devez être attentifs.
Les facultés ne sont que des amuse-personnalités.
Les capacités, elles, sont les outils aboutis et
Affinés qui permettent à l'initié de savoir et de
Connaître, et dans cet ordre, ce qu'il entreprend.
Ne vous arrêtez pas aux premières.
Travaillez sur vous-mêmes aux secondes et
Donnez ce que vous en pouvez. Le don les
Anoblit, l'amour les grandit, et si le sacrifice les
Estompe, la joie, elle, les décuple.

Depuis combien de temps ne vous ai-Je pas
Redit de rire ?
Riez.
J'ai dit !

L'aventure est toujours du voyage
Lorsque l'initié choisit le retour pour un
Service particulier sur terre.
Avatar, pionnier, précurseur, quel que soit le
Mot choisi, il s'agit pour le 21e siècle, de
Synthèse.
Le travail à ce niveau est précisément dans
La ligne directe de Christ cosmique, les
Énergies en proviennent et y retournent,

Quel que soit le cadre du travail et si
Notre médiatrice y est apte, son aptitude
Est amplifiée parce qu'en entrant en
Possession de ses capacités, elle en ouvre la
Voie à tous ceux qui suivent.
La ligne de Christ, directe depuis Shamballa
Et au-delà, imprime les mondes énergétiques
Traversés des sillons de Sa lumière dont la
Planète Vénus porte une part de
Responsabilité dans ce travail d'
Extériorisation que la Hiérarchie
Poursuit en ce moment et depuis – de fait –
La fin du siècle dernier qui la préparait.
Dans l'optique d'un impact de Premier
Rayon, avec la ligne de Christ cosmique
Couplée, observez la trajectoire directionnelle
Forte dont les travaux du Plan ainsi
Suivis sont porteurs.
Le septième prend actuellement ses
Premiers repères initiatiques dans l'incarnation.
Ce n'était pas prévu.
De même que cela ne l'était pas pour la
Transmission en identification de conscience
Avec Sanat Kumara, écrite il y a quelques
Années par LC.
Nous innovons par le biais des initiés en
Incarnation qui en ont pris la responsabilité.
Tout est question de moment mais aussi de
Disponibilité et de mobilité. Cette dernière, à
Ce stade initiatique est corporelle, véhiculaire,

Cellulaire. En effet, les résultats pour le septième qui ouvre au monde un mode de fonctionnement différent où le Divin est vécu, parce que réceptionné, inclus, expérimenté, surgi en ligne directe, non plus par adombrement comme cela fut le cas de Jésus par le Christ, mais par identification énergétique. À ce niveau la conscience telle que vous la connaissez n'est plus. Il s'agit d'un plan si élevé vibratoirement, que la substance actuelle du corps physique doit faire une adaptation assez spectaculaire. Cette adaptation se fait par le centre énergétique du cœur où sont transférés les processus énergétiques harmonisants, digestifs et distributeurs du centre du plexus. Ce changement de niveau opérationnel dans l'énergétique trouve sa base dans le corps physique. C'est donc au sein des cellules du corps physique de l'initié, que prend place le nouvel équilibre des véhicules et leur façon nouvelle d'opérer les digestions depuis le centre du cœur. Ce dernier jusqu'à présent n'était qu'ouvert. Son inclusivité étant absolue, ce qui en faisait l'instrument passif du Divin, va maintenant changer de polarité pour passer de yin réceptif en yang récepteur et maîtriser, dans un processus de digestion qui inclut tout, en absorbant par empreinte directement énergétique les limitations à digérer pour une conscience de groupe clarifiée et plus forte dont le pivot qu'était le sixième passe à l'opérateur qu'est le septième. C'est de ce passif relatif que représente l'initié en incarnation cocréateur, à l'actif absolu d'état d'accoucheur en ses propres

cellules de Christ cosmique, que se fait le curieux passage du six vers le sept opérationnel.
Ce passage n'était pas prévu si tôt, mais toutes les conditions étant réunies pour le réussir, il a été décidé par le Conseil de Shamballa et les Seigneurs du Karma, qu'il valait mieux profiter de cette opportunité, il y a déjà eu tant de retard pour le Plan ; Nous avons maintenant la possibilité de ne pas attendre, ce que nous faisons.
Le corps physique actuellement est trop bas en vibrations pour permettre aux énergies de Christ un atterrissage sans danger dans l'incarnation. Le corps physique de LC a été préparé par deux interventions afin de supporter le mieux possible cette polarité yang – nouvelle au cœur – qui caractérise le septième.
Dans la ligne directe de Christ cosmique que LC est venue raccorder au monde par ses propres véhicules, se trouve la nécessité d'une appartenance au Rayon Un dont Je suis le gardien mais – et ceci est nouveau – c'est le Rayon Onze dont J'ai aujourd'hui la responsabilité aussi, qui est le plus proche du très haut voltage de Christ cosmique. C'est pourquoi du cœur au Un, en direction du Onze, LC doit, en ses corps physique et énergétique, doubler sa propre polarité yang afin de rayonner le Onze, seule qualité divine dont les hautes vibrations émettent déjà celles de Christ comme un écho cosmique à son intemporalité infinie.
Sur ce travail délicat qu'expérimente aujourd'hui LC le cœur centre et réseau, conscience et état yin par excellence, tourne sa roue énergétique en polarité

yang, ouvrant au corps physique le passage libre d'un renversement de polarité dont la pente cosmique est indispensable, depuis Shamballa, à Christ.
Vivre Christ.
Être en Christ.
Ces deux états sont différents. En effet on peut vivre Christ sans l'être encore, on naît en Christ, mais l'être signifie pouvoir en assumer physiquement des facultés insoupçonnables qui ne sont pas miraculeuses mais véhiculaires et cellulaires, tout en gardant vibrants les travaux énergétiquement difficiles à vivre dans le corps physique.
Le cœur ouvert en son état passif peut être vécu intellectuellement par beaucoup, comme l'Amour, par ce que l'on en croit, par ce que l'on en sent, par ce que l'on tente de donner.
Mais cet état yang de polarité forte qu'est le niveau du septième amène la structure énergétique à un potentiel actif jusque-là inconnu. C'est cependant le corps physique qui doit s'accommoder maintenant de façon à amener les cellules à un taux vibratoire suffisant afin de rendre actif, physiquement, cette nouvelle capacité à digérer par identification énergétique. Notez la différence entre identification de conscience et identification véhiculaire.
Cela signifie que jusqu'à présent l'identification, processus de découverte de l'Extériorisation, amplifie son processus afin de vivre véhiculairement dans les corps une manifestation digestive à caractère yang dont elle doit maîtriser, en un second temps, les principales données. La découverte est toujours

problématique, elle suit des adaptations à tous niveaux, le renversement de la polarité du centre du cœur n'est pas une mince affaire et touche tout le système respiratoire ainsi que le cœur organe. Il faut donc s'économiser énergétiquement et apprendre au jour le jour ces réactions et ces adaptations ; la vigilance est de mise, la nourriture doit être diminuée, beaucoup de boissons pour éliminer. Un peu de café pour soutenir un processus cellulaire. Beaucoup d'attention et, sans cesse, noter ce qui se passe, ce qui change, ce qui s'installe, ce qui se dégage.
Nous avons avec Notre Frère Serapis Bey, préparé LC, une première fois aux États-Unis pour neutraliser le centre du troisième œil afin de permettre une ligne directe entre le centre coronal et le centre de la gorge. En effet LC, prototype du septième, n'a plus besoin du centre ajna puisqu'aucune visualisation n'est plus nécessaire, non plus que la faculté d'entrer horizontalement sur certains plans dont le mental. Cette première intervention a soulagé les digestions des énergies mentales tout en préparant la voie énergétique directe entre le coronal et le cœur, verticalement ouverte à Christ en Ses plus hautes énergies. Cette intervention s'est avérée nécessaire et c'est sur l'avis de Notre Frère Hilarion qu'elle fut pratiquée afin de permettre une élévation vibratoire sensible que les facultés inhérentes à ajna bloquent à ce niveau vers le septième. Quand la vision est intégrée, vécue, communiquée, ajna est superflu, c'est un organe énergétique qui fut très utile, l'est toujours jusqu'à un certain stade initiatique, mais le cœur ouvert n'en a

pas l'utilité, non plus que les degrés supérieurs. Mais si le septième n'en a pas besoin, il est évident que pour disparaître, de longues années seront encore nécessaires à chacun, à tous, pour que l'humanité en soit, en sa totalité, là.
Donc cette intervention majeure fut décidée avec l'accord de LC pour passer à un stade vibratoire différent et permettre en un second temps l'intervention pratiquée en Mai – Wesak 1995 – qui, elle, préparait directement l'inversion de polarité du centre du cœur. Cette intervention consistait à remonter vibratoirement, par la trachée, le taux vibratoire du centre du cœur pour en permettre l'inversion de polarité. Cette intervention, pratiquée dans le corps énergétique de LC dont la structure est forte, devait descendre doucement dans le corps physique, phase terminale du travail, inévitable pour un initié membre de l'Extériorisation. C'est dans le corps physique que se vivent les manifestations de tout changement s'opérant – naturellement ou aidé, ce qui fut le cas ici – dans la structure énergétique.
Ces interventions furent décidées pour faciliter le processus d'inversion, pour alléger les inconvénients physiques inévitables, et LC avait déjà tant souffert pour ouvrir la voie des digestions, qu'il fut décidé par consensus d'en limiter les effets néfastes, d'autant que le septième, prévu plus tard dans l'incarnation, est souhaitable dans un corps encore jeune, ce qui est le cas de LC.
Si aujourd'hui Nous nous attachons à vous communiquer par le présent ouvrage ce qui fut pratiqué sur

la structure énergétique de Notre sœur, n’en personnalisez pourtant rien. Voyez-la comme un membre de la Hiérarchie conscient, ne fantasmez pas et ne vous égarez pas sur les voies de ces garages que l’ego ouvre à des véhicules illusoires. Si vous avez la tête qui tourne, c’est sûrement une crise de foie ! Je plaisante à peine. Nous devons donner cet enseignement sur le septième dont LC témoignera parce qu’elle le vit et l’expérimente en ses corps, ne vous y méprenez pas, elle n’est pas une star, même si sa lumière y est plus que comparable, et Je veux parler d’étoile.

Comme une étoile piquée sur le sol,
Épinglée par une incarnation
Déterminante pour l’Extériorisation,
Aidez Notre sœur à travailler,
Aidez-la à diffuser, mais,
Comme elle vous le demande,
Ne vous arrêtez pas à elle.
Elle n’est qu’une perle de plus au
Long fil du service qu’elle tient
Depuis bien des incarnations de
Travail avec Nous.
Si vous le pouvez, regardez le collier
Ainsi formé, vous aurez la possibilité
D’en voir au moins trois perles bientôt,
Mais ne focalisez pas sur l’une d’elles
Seulement. Soyez les artisans de la
Vision, aidez-la à passer, ne vous
Arrêtez jamais à ce que vous en avez

Vu parce que c'est déjà le passé.
Dans le périple du service, on va, on
Vient, on revient et on demeure.
Avec vous, elle demeure tandis
Qu'avec elle Nous demeurons et
Ensemble, pour faciliter le chemin,
Nous servons dans ces affaires
Humaines, parce que seuls les
Cœurs Yang, de polarité yin inversée,
Connaissent et pratiquent au quotidien
L'identification énergétique, épuratrice,
Comme un filtre posé sur les énergies
Magistrales de Christ en descente cosmique.

Dans tout processus initiatique nouveau sont placées près de l'initié les aides nécessaires :
1. à ces prises de conscience objectives, indispensables
2. les aides matérielles dont sa vulnérabilité le rend dépendant.

En effet dans le cas qui nous occupe ici, les chocs énergétiques sont tels, que leurs impacts sur le plan physique sont très perturbateurs.
Plus les vibrations sont hautes, plus l'incarnation dans le corps physique rend les adaptations lourdes et difficiles.
Toute manifestation intempestive a lieu dans une sorte de conflit entre l'habitude cellulaire du corps physique et ce qu'il va devoir dorénavant recevoir et communiquer en sa structure énergétique. L'adaptation n'est jamais facile, il faut le savoir,

elle peut paraître problématique d'un point de vue humain, et elle l'est, toujours, cela doit être considéré d'un point de vue du travail énergétique et hiérarchique, dans le cadre d'un service mondial pour l'Humanité tout entière, cela remet les justes réalités à leurs justes places. Sinon, polarisé sur sa petite personne, on s'enfonce très vite dans des apitoiements négatifs peu souhaitables pour le travail, en soi.

Dans le cas du septième, lorsque l'inversion de
Polarité atterrit sur le centre du cœur qui
Doit s'y adapter, le système respiratoire, la
Trachée, va devoir physiquement évacuer
Les trop-pleins correspondant à des
Vibrations antécédentes auxquelles les cellules
Se sont habituées. Les habitudes dans
Ce domaine sont densifiées par la matière
Moléculaire à laquelle est demandée
Énergétiquement l'adaptation à un
Autre taux vibratoire.
Ceci équivaut à un changement
D'habitude moléculaire donc physique
Qui sera plus ou moins long, dépendant de
La capacité d'adaptation du corps
Physique en question, ainsi que de sa
Bonne forme, en général.
Le corps physique est bien sûr capital pour
L'incarnation, d'autant que le septième est
Un relais terrestre de Christ cosmique, auquel
Il offre son terrain d'atterrissage le plus

Glorieux et le plus sûr.
Christ est en voie d'apparition, chaque
Cellule du septième en témoigne et dans
Le cœur inversé, devenu yang en ses
Émissions et en ses identifications,
Il prend la dimension qu'Il donne.
La voie cosmique de Christ est un sentier qui
Découvre, avec le septième, l'humanité, et
La Mère du monde en a permis la descente
Par la sienne propre, elle est l'ensemencement
Yin de la polarité yang du cœur inversé.

Vivre Christ,
Devenir Christ,
Être Christ,
Ces trois étapes sont : humaine,
Spirituelle,
Cosmique.

L'universalité du processus est à remarquer,
Avec tout ce qu'il comporte de particulier et de
Personnel, à la fois, puisqu'incarnation il y a.
Dans ces retours sublimes que la lumière
Dévoile, que la conscience retrouve, que
L'Amour ressuscite, que la joie répand,
Dans ces retours sanctificateurs où le
Sens du sacré jaillit comme une véritable
Fontaine rafraîchissante au quotidien,
Dans ces retours précipités par la Conscience de
Shamballa, dans ces retours, chaque
Initié a les pas sûrs de ceux qui sans

S’attacher à aucune connaissance, en
Expérimente les mobilités comme un
Cœur attentif à chaque battement peut
L’être à un rythme qui s’accélère.
Chaque cellule est comme un mini-cœur
Battant le rythme d’un souffle nouveau
Qu’installe la vibration descendante de
Christ en retour.
Le septième, dont Je suis le Manu de la race,
Accélère au monde, en son sein, un taux
Vibratoire que, sans partager, il supporte,
Pour en changer la substance profonde en
Ses cellules mêmes.

Quand le cœur inversé respire enfin à pleine
Ouverture cette nouvelle polarité yang à
Taux sensiblement plus élevé, le
Maître, initié en incarnation, a vécu et
Expérimenté en Lui-même Christ en sa
Dimension cosmique dont, dorénavant, il
Sera l’ambassadeur.

Christ humain,
Christ spirituel,
Christ cosmique.
Le Maître Jésus a vécu le premier, connu le second et préparé le troisième.
Le septième va connaître le premier, vivre le second et être le troisième.
Je vous demande de vous servir, par le cœur, de la clé occulte que Je viens de donner ici.

Le processus énergétique de l'inversion de la polarité yin en yang du centre du cœur n'a été vécu par Jésus qu'après son passage dans l'incarnation, la crucifixion l'a rendu possible mais pas encore accessible.
Chaque début annonce une aube nouvelle qui tombera forcément dans les feux d'un soleil couchant. On dit que rien n'est jamais acquis, c'est faux. Tout, pour l'initié, est acquis, toujours, simplement l'acquis intégré et vécu amène automatiquement les feux rédempteurs d'un soleil qui en se couchant appelle une aube nouvelle. En ce sens, l'acquis le demeure mais se dépasse, ou sera dépassé...
Il serait plus juste de dire que rien n'est jamais fini parce que rien n'est jamais mort. La vie se renouvelle de ses propres inconnues, mouvements eux-mêmes imprévisibles au soleil-midi du connu.

Parler si concrètement de la septième race pour l'humanité qui s'y dirige tout doucement, dans son ensemble peut actuellement sembler pure science-fiction. Pourtant Nous avons des raisons :

1. La venue de LC en tant que pionnière de la septième.
2. L'extériorisation de la Hiérarchie et le propos initiatique de cet Enseignement en sa troisième phase.
3. L'accélération du processus due à la disponibilité totale de LC.
4. Tout enseignement hiérarchique, novateur, concerne en général la fin d'un siècle, pour son application au suivant.

5. A.A.B. sur le plan occulte de l'Enseignement a préparé la venue de LC puisque Notre Frère D.K. s'est arrêté à l'identification de conscience tout en la mentionnant.

Vous voyez, nous en sommes ici à l'identification énergétique !
Comme une pastille qui fond sous la langue, l'identification énergétique diffuse ses parfums troublants aux papilles sensibles qui en prospectent les goûts différents et parfois amers qu'en capte le corps physique qui, en un premier temps, les subit.

Forces pénétrantes, énergies très subtiles,
Le cœur en son centre est dérangé et les
Repères énergétiques d'ouverture qu'il a posés,
S'esquivent vers un nouvel équilibre dont la
Rotation centrale s'époumone aux tourbillons
D'une respiration dérangée, aussi.
Sur le canevas dont les dessins invisibles encore
Postent une à une leurs lignes nouvelles, le
Panorama christique, à l'échelle duquel vit le
Cœur ouvert, se découvre des horizons différents
Qu'un ciel déteint rejoint pourtant.
Tandis que le cœur en son centre monte vers
L'équilibre médian des lignes supérieures qui
Regroupent les centres de la tête,
Tout mouvement
Physique, descendant, contrarie en sa levée
Énergétique un centre du cœur en quête de
Yang, en perte de yin.

Tout mouvement à caractère yang polarisant
Chaleur et mouvement descendant tel qu'une
Digestion physique est à déconseiller. Un
Jeûne liquide en ces moments-là, n'affaiblira
Pas le corps énergétique en réduisant à une
Pression trop basse sa structure si le corps
Physique – comme durant sa digestion – évite
Toute pression supplémentaire. Ce qui est plus que
Souhaitable.
Lorsqu'est intervenue l'inversion de la polarité
Yin-Yang du centre du cœur, alors la
Plaque tournante opérative devient la
Centrale énergétique de toutes les énergies et
Forces des centres du haut, en provenance avec
Celles du bas en harmonisation constante.
Par celles du bas J'entends les forces de
L'environnement captées par l'initié qui les
Emmagasine jusqu'à saturation de sa
Propre structure purifiée ce qui, au début va amener l'identification énergétique dont il se marque de l'empreinte jusqu'à en vivre les causes inconscientes, de façon matérielle, c'est-à-dire dans les symptômes de l'autre dont il devient le révélateur conscient, vivant, souffrant, expurgeant et digérant ce que vit l'autre en le subissant, lui donnant ainsi les moyens d'entreprendre son travail personnel, individuel et conscient en fonction du service qu'il devra ensuite assumer, en fonction encore de l'aide reçue dont il ne peut pas n'être pas conscient.
Ce stade initiatique que connaît, pour l'expérimenter, le septième, est un pas décisif pour l'human-

ité. C'est, en d'autres termes, le transfert énergétique inversé du cœur à la Monade via des plans si élevés qu'aucune explication n'est ici possible.

Symboliquement, c'est le passage d'étouffement du Divin par l'humain avec des énergies si hautes que seule la descente très puissante permet l'inversion qui prend place dans le corps physique comme quand on appuie sur une balancelle, de tout son poids, faisant ainsi relever le bord qui diamétralement opposé lui fait face. C'est ce qui se passe et les mouvements descendants et montants qui se contrarient avant de s'annuler pour harmoniser leur intégration sur la ligne tête-cœur, provoquent l'étouffement physique de l'initié qui, objet de ces mouvements, n'en peut au début contrôler les effets. Ce qui provoque dans l'inversion yin-yang en cours, un blocage du centre de la gorge se traduisant par une impossibilité à expirer dont les énergies du haut vers le bas démontrent là leurs difficultés à entrer de plein fouet dans la matière cellulaire et ses mécanismes qu'offre à la lumière descendante le corps physique de l'initié qui, bientôt et de manière yang, vivra pleinement l'identification énergétique.

Dans le cas de l'expérimentation énergétique de LC, vécue comme Je vous l'ai dit pour la première fois dans un corps physique sur terre, et plus tôt que prévu, le processus fut à la fin accéléré et vécu dans son paroxysme. En effet pour qu'elle comprenne objectivement, bien et clairement dans sa chair et dans ses cellules ainsi que par sa structure énergétique, elle fut en contact avec un disciple ayant un problème d'angoisse lié à un chagrin énorme d'enfant. Les causes inconscientes

vécues par ce disciple étaient de nature émotionnelle avec sensation d'étouffement dépendant de certaines conditions. Ce disciple fut mis en condition de vivre cette angoisse par une crise quasiment de nerfs où l'angoisse, doublée du chagrin, jaillirent. Au même moment l'incidence sur le corps énergétique de LC fut telle qu'en un éclair elle comprit l'identification énergétique qu'elle expérimentait. De là les choses allèrent très vite. Le disciple comprit que ce qu'il prenait pour venant de quelqu'un d'autre était de lui, qu'il avait vu en LC, comme dans un miroir, son propre problème. Puis LC trouva un moyen parce qu'elle le connaissait en elle-même pour amener un apaisement à l'angoisse du disciple : respiration abdominale – car il était coupé en deux et ne vivait l'angoisse qu'au niveau de la gorge, comme un étouffement né d'une inspiration de tout sans pouvoir expirer quoi que ce soit.
LC en tant que septième en puissance comprit qu'elle vivait constamment, par empreinte énergétique, toutes les stimulations provoquant chez le disciple la montée de l'angoisse et décida avec justesse de couper les ponts, ce qu'elle fit. Demeurant en contact non plus physique, elle put alors se consacrer à son propre mécanisme énergétique en voie d'adaptation, qui lui causa de nombreux désagréments qu'elle suivit avec vigilance, attention et sans aucune autre indication de Ma part.
En ce moment, passée à la médiation de cet ouvrage, elle comprend mieux, au fur et à mesure qu'elle l'écrit, ce qui s'est passé, pourquoi et comment assurer sans

trop manger l'intégration du mécanisme.
Ce ne sont certes pas des parties de plaisir, d'autant que pour ce passage marquant, LC a cumulé l'angoisse du disciple par empreinte énergétique et le processus énergétique véhiculaire du cœur inversé qui symboliquement représente l'étouffement du Divin par le passage dans un corps physique affiné comme de l'eau à forte pression, dans le goulot étranglé d'une bouteille.
Ce double étranglement fut vécu en un premier temps comme une asphyxie pure à double configuration dont LC ne connaissait objectivement aucune des deux, ce qui la conduisit coup sur coup chez deux médecins qui ne diagnostiquèrent rien de clinique ni aux poumons, ni aux bronches, ni au cœur.
Rejoindre au plus vite un endroit aéré était une première nécessité, ce qu'elle fit. Le reste suit, se continue et la compréhension survient un peu plus claire à chaque ligne que nous écrivons ensemble en identification énergétique.

Le septième est une valse qui
Prend son rythme inversé verticalement
Entre le cœur et le coronal, énergies
Basculées véhiculairement dans une
Polarité forte au yang décuplé, c'est
Pourquoi, afin de devenir acteur-créateur
De cette polarité active, l'initié ressent dans
Le côté droit, correspondant au cerveau
Gauche, une forte pression, incompréhensible,
Pouvant mener à des douleurs dont les
Tendinites et autres inflammations nerveuses

Dans le corps physique sont inquiétantes.

Le pôle yang assure une bonne prise dans le côté droit du corps avant de basculer l'inversion du cœur dont la polarité yin, réceptrice et inclusive, va devoir s'intégrer comme un acquis nécessaire à l'inversion à laquelle elle acquiesce. Les énergies ici sont belles, elles vont devenir puissantes et les forces qu'elles mettaient en jeu vont en être augmentées par radiation yang intense jusqu'au renversement total. Une fois l'inversion faite, le cœur devient soleil central spirituel en une contrepartie énergétique physique et son fonctionnement actif et conscient pour l'initié permet la compassion réelle qui, sans aucun dialogue autre qu'énergétique, ouvre à l'autre la rédemption de son salut, par une forme énergétiquement exceptionnelle et nouvelle, cette identification dont l'initié accepte l'empreinte du corps énergétique déficient jusqu'à l'accueillir en lui, énergétiquement puis physiquement, ce qui va lui ouvrir les secrets chagrins et autres difficultés qu'il va canaliser au pur véhicule qui est le sien, jusqu'à résorption complète et évacuation complète des causes inconscientes qu'il a rendu conscientes et perceptibles. Cette forme de guérison est à la compassion ce que l'amour est au sentiment. À ce niveau, le cœur inversé en ses processus et captations énergétiques adombre et recueille en lui tout ce qui de tristesse, peur, chagrin et autres rejets, retient sous cloche psychologique, afin d'en clarifier la coupe du calice engorgé de celui qu'il aide par l'inversion absorbante et créative dont

son ouverture du cœur à polarité yang est capable. Et tout est possible !
Que cet Enseignement en sa troisième phase ne soit que pratique est une évidence qui Je pense vous saute aux yeux ? Dans l'axe dégagé par l'initié sur la route élargie d'une évolution humaine en voie d'expansion, les jours se suivent sans se ressembler et bien malin qui peut tenter d'y coller des repères. Il n'y en a pas. L'initié les pose en avançant, découvrant en ses propres cellules les lumières qui éclairent une trajectoire rectiligne que les aléas humains ont tendance à rendre nébuleuse. Cette voie ne l'est pas, nébuleuse, elle est si claire qu'il suffit d'en accepter les indications. Si le chemin est long, il est parfois si lent que les beautés n'y ont pas leur réelle place. Elles qui soulignent sans cesse le miracle naturel du Divin, ne sont plus, dans les lenteurs que nous générons, que passagères dans le rai d'une lumière que d'aucuns se disputent comme appartenant à leur vérité, ce qui fait fuir la justesse dans des sens uniques auxquels l'on tente de redonner sens.
La compréhension de ce qui est vécu, dans la chair, est la seule et unique façon de parcourir le chemin initiatique, d'en passer les paliers et d'en maîtriser les acquis. Tout passage de seuil initiatique est une aventure plurielle dont les éléments se juxtaposent formant une portée encombrée de notes aux mélodies conflictuelles dont les cellules sont la clé de *sol*. Tout passage initiatique est un seuil de plus, ou un seuil de moins, c'est selon... quoi qu'il en soit tous se font dans l'incarnation. Les récapitulations

en sont pénibles mais plus faciles que les initiations réellement premières. Et aujourd'hui Nous parlons du septième degré passé sur le sol de l'incarnation pour la première fois. Les initiations amènent des possibilités diverses pour les travaux au sein du monde. Il est clair que le septième est une capacité à entrer de plain-pied dans la septième race, spirituelle oh ! combien puisqu'elle correspond, Nous l'avons dit, à l'expansion de Christ cosmique au sein du monde par Son passage énergétique au cœur du corps physique dans un processus de modification auquel les cellules elles-mêmes adhèrent pour trouver leur nouvelle vibration. C'est, de fait, ce qui est extrêmement douloureux pour l'initié qui est confronté à ce passage dans son corps physique.

Le corps physique est rempli d'automatismes, les cellules ont des habitudes fonctionnelles très enracinées, tout changement de vibration au sein du corps physique est un processus plus ou moins lent, mais toujours douloureux.

L'énergie qui s'incarne prend le pas sur les forces présentes, et notamment la force d'inertie qui gère tous les éléments physiologiques du corps et de ses réactions. D'autre part le système nerveux proche des centres et en dépendant, accélère en général les automatismes, en intensifiant les réactions dites normales, à tel point, que tout symptôme sans référent ou toute action d'un corps désorienté dans ses cellules affiche « étrange » au bataillon varié des connaissances médicales habituelles. Il faut à l'initié une bonne dose de courage, de lucidité, de confiance

et d’amour pour l’humanité pour entrer consciemment dans un lourd processus initiatique dont les découvertes – une grande aventure – s’imposent avec violence parfois. Tout passage énergétique innovant est une forme de viol que subit le corps physique en son inertie, ce qui révolutionne systématiquement toutes les voies normales de digestion et autres que connaît le corps et dans lesquelles il s’est installé, comme un confort tout physique auquel nous donnons ce qu’il demande, lorsque l’inconfort du passage initiatique intervient sur cette somnolence de la matière qui sied à l’inconscience comme un gant. S’ouvrir à l’inconnu dans la matière physique, en explorer les inaccoutumances, les faire siennes et s’offrir, avec les cellules récalcitrantes, un dialogue de force, forcément conflictuel, voilà le propos de chaque passage initiatique des degrés supérieurs, quand il s’agit d’incarner la lumière dans le corps même de l’initié qui, non seulement y consent, mais s’y ouvre et accompagne consciemment toutes les difficultés de mise.
Vivre l’excès, l’horreur parfois, sans savoir et sans répit. Donner de sa personne et de ses corps dans une liberté énergétique qui se cherche à nouveau un équilibre différent, parce que, de seuil en seuil, les initiations se ressemblent sans se ressembler, tout en se ressemblant, elles ont des analogies qui symboliquement les classent en niveaux, elles sont toujours différentes et sans cesse élargissent à la fois l’envergure énergétique de l’initié, son impact sur le monde, et donc le monde.

Dans les silences amers que l'initié expérimente quand, seul face à tous, il se livre à un processus, dans l'incompréhension générale, le silence de Dieu, ensuite envahissant lui donne la force de s'accomplir par-delà les règles humaines physiologiques, les changeant de sa lumière mais surtout, à ce septième, s'immolant au corps même du Christ cosmique dont il peut maintenant véhiculer sur terre les énergies énormes, puissantes dont, avec Mes Frères, Nous utilisons les notes au sein des ashrams, dans la Hiérarchie, depuis Shamballa et par-delà, dans cette décision que l'énergie du Dessein donne comme intention première d'enfantement de Christ cosmique par les initiés supérieurs en incarnation pour l'extériorisation de la Hiérarchie.

Cet enfantement est cellulaire, il s'accompagne de passages fulgurants en provenance de la Grande Loge de Sirius et pour en supporter l'impact fortissime, à la fois la structure énergétique et le corps physique doivent, en toute harmonie, pouvoir travailler sans problème avec les sept premiers Rayons et manier le Premier comme un œil de Shiva intégré, opératif, en tout amour afin de savoir détruire ce qui devra l'être et construire en innovant.

Les initiés en incarnation de sixième degré y sont habilités et ces cocréateurs peuvent travailler avec leurs Frères sur les sept Rayons. Les énergies divines dont ils sont les vecteurs s'accordent dans leur corps physique avec plus ou moins de peine au début, mais c'est quand, opératifs avec elles, ils sont capables d'en réceptionner les créativités dont ils délivrent les

formulations parfaites par l’identification de conscience, qu’ils peuvent commencer à préparer le septième, c’est ce qu’a fait Notre sœur LC, parce que Nous le lui avons demandé. N’était prévu pour cette fin de siècle qu’un sixième opératif. Mais l’efficacité de travail qu’elle a maintenue constante au sein des vicissitudes qui l’ont assaillie ; les opérations nécessaires qu’elle a subies pour libérer des canaux et des circuits dans le corps physique, opérations chirurgicales, nécessaires à une libre circulation et à une adaptation plus facile dans son corps physique ; la structure énergétique forte et large, lumineuse ; l’infatigable engagement donnant la priorité au service et seulement au service, font que Nous anticipons ici un degré initiatique, le septième, qu’elle était de toute façon destinée à passer, mais plus tard. Cette décision devrait influer fortement dans tous les travaux entrepris au sein du monde politique dont J’ai assumé la charge avec la collaboration de LC. De plus, l’énorme capacité de travail énergétique qu’elle a mise en œuvre dans tout ce qui est entrepris Nous a donné la mesure de ce qui pourrait être poursuivi à tous niveaux avec succès pour le Plan qui, après quelque retard, s’incarne enfin.
Le septième est donc la clé de cette race qu’il M’échoit d’initier à elle-même, le Maître Saint-Germain en est le pôle opposé, dans la matière que son septième Rayon ordonne dans ses qualités de mesure, de divine magie et d’ordre cérémoniel sacré, pour redonner au corps physique dans ses cellules la lumière triomphante de Christ accouché, enfanté serait

plus exact comme terme.
LC est un corps physique de septième Rayon, c'est vous dire combien important est ce degré qui s'incarne en lumière du Christ, enfanté par un corps de septième Rayon.
En tant que Régent de l'Europe et pour sa construction, le Maître Saint-Germain travaille bien sûr avec LC qui médiatise nos travaux menés en commun dans ce sens.
Les harmonisations des Maîtres de Shamballa et au-delà pour et avec l'Extériorisation ne se font qu'en vertu d'un service direct de coopération avec les initiés qui en incarnation en préparent la radiation, la diffusion, l'impact vibratoire dont pas une âme, pas une monade ne se détache. Le Plan concerne l'ensemble des initiés mais aussi l'ensemble des disciples en et hors incarnation. Certains sont opératifs actuellement, d'autres se préparent, tous seront attentifs à aider le septième qui en synthèse et en conscience porte à la conscience de l'humanité le miroir étonnant de ses propres capacités latentes, faisant ainsi ressortir les faiblesses et vulnérabilité dont elle se charge par l'intermédiaire de chacun.
La responsabilité, à ce niveau, est partagée, elle ajoute ou retire ce que l'initié offre de sa bonne volonté, dans les premiers degrés. Puis elle ouvre et s'ouvre au cœur de ses origines familiales, politiques ou autres, afin de commencer en se sectarisant, le long périple de ses domaines les plus évidents, afin de se retrouver au cœur de l'initié qui faisant le saut dans le septième, l'offre en priorité à Christ cosmique, lui ménageant au

sein de ses cellules physiques l’espace à faire pour que soit possible son enfantement. Le septième est une entrée dans une plus grande lumière dont une analogie peut être faite avec le cinquième, mais ne lui est en aucun cas comparable.
Les croix, différentes, se suivent, construites par les crucifixions que l’on s’invente d’un ego prédateur qui joue à l’âme. Spiritualité défaillante de ceux qui croient qu’il suffit de faire pour être. Chaque seuil est une clairière à passer, un bois à traverser, une ombre à intégrer, une douleur physique, ou plusieurs à reconnaître. Mais elles ne se ressemblent pas et n’ont en commun que l’acquis qu’elles contribuent à déplacer de sa naissance à son application. Tout initié de l’Extériorisation dans un passage initiatique sans récapitulation, prend sur ses épaules une partie du karma de l’humanité ou d’un pays, pas toujours le sien, ceci en accord avec les Seigneurs du karma et parce que le travail d’incarnation de la lumière jusque dans le corps physique est si difficile, dur, qu’en l’offrant aux hautes énergies qui en prennent ensuite le chemin, une partie du karma est allégée pour l’humanité. Donc ces passages éprouvants servent à tous, ceci doit être pris en compte lorsque l’initié, dans sa souffrance physique expérimente en ses molécules un passage quasi infernal. La lassitude de l’initié face à un vide d’épuisement physique est normale, il ne faut simplement pas la vivre avec trop de sérieux.
Essayez donc en toute occasion de rire ! Humour !
J’avoue qu’il est facile pour Nous qui avons franchi

le septième hors incarnation de vous demander d’en rire. Et pourtant ! Le septième est en fait une marche vers l’Orient. En effet de ses plus sombres étapes à ses plus folles histoires, l’Orient se transforme assez mal et à la fois potentiellement bien, pour donner aux septièmes des places de choix dans leurs sociétés qui devraient, après un intégrisme nettoyé, donner place à la fois à la spiritualité et à une forme démocratique plus souple et différente de celle de l’Occident. Le septième passant cette initiation dans l’incarnation ouvre à l’Orient la voie de sa vérité. C’est en accord avec les Seigneurs du karma, compte tenu des urgences que fait naître, sur la planète, l’intégrisme et ses débordements. Le septième pour l’instant a toujours une note orientale dans ses véhicules, que ce soit de par sa naissance ou ses origines spirituelles occultes, ou sa résidence ou ses amours, peu importe, d’une manière ou d’une autre il a de l’Orient une note.

Parce que la note orientale apporte à l’organisme humain une force, une robustesse et une mobilité nécessaire à l’initiation en général, à l’évolution donc mais au septième en particulier.

D’autre part la septième race sera impliquée dans les bouleversements orientaux dont elle doit jaillir des changements, telle une fresque mondiale, dans tous les pays, par une incidence multiraciale dont nous voyons aujourd’hui les premiers signes à travers l’immigration et l’échange interracial dont les enfants sont, dans de nombreux pays, de beaux exemples.

L’Orient y est fortement présent, sous différentes

formes et le Moyen-Orient aussi, quant au Maghreb il est le creuset d'une multi-immigration dont la France et les pays de l'Union européenne sont les premiers bénéficiaires.

Tentez de voir et d'appréhender l'immigration et cette pluri-culturalité qui envahit l'Europe avec un regard neuf tourné vers la septième race et vous verrez probablement que c'est un projet planétaire certain, localisé principalement sur l'Europe, dont les finalités encore imprévisibles dépendront de la manière dont seront visionnées et vues, en politique, les incidences et les solutions positives pour en réguler les excès tout en permettant à cette pluri-culturalité de vivre ses beautés complémentaires en en facilitant l'échange à tous niveaux dans le respect laïque d'une démocratie à comprendre.

La septième race est dans sa particularité occulte apte à vivre et à expérimenter au sein de tous les travaux sociaux, politiques, familiaux, professionnels et autres, les épanouissements de Christ en sa dimension cosmique. Il est clair, ici, que l'envergure énergétiquement sensible d'une telle capacité ne pourra qu'impressionner, au bon et réel sens du terme, tous les travaux entrepris dans l'esprit du Bien Général. Avant d'être totalement septième l'humanité par le biais des initiés en incarnation le sera partiellement, sans le savoir, et à des postes-clés, en tant que conseils parfois, souvent au début, des initiés de septième degré seront placés pour diffuser Christ et sa lumière cosmique par les véhicules mêmes dont ils seront équipés. La simple présence

d'un septième dans une salle change automatiquement la fréquence vibratoire de l'ensemble des personnes en les touchant individuellement par le plexus ou le cœur. S'il y a une intervention, alors le septième, marque un profond sillon énergétique là où il est qui, une fois hors de sa présence poursuivra une trajectoire énergétique sûre, liée aux besoins et nécessités auxquels aussitôt il sera relié et au profit desquels il sera opératif et créateur grâce à des rencontres que son énergie appliquée aura provoquées.
Divines flammes, divines intentions, rayonnement radiant, pensée inexistante, instantanéité juste, action n'entrant ni dans le « faire » ni dans l'attente, idées créatives, formulations rapides de n'importe quelle synthèse... toutes ces qualités acquises au travers d'un chemin initiatique difficile, le septième les vit et en imbibe ses travaux dans la plus grande, la plus aiguë des consciences à la fois globale et objectivement adaptée aux autres.
Puis, dans sa capacité d'identification énergétique, le septième connaît l'autre mieux que ce dernier ne le pourrait, à cet instant, de lui-même. Connaissance qui, en plus d'être directe, comme le sixième, est aussi charnelle, dans le corps et psychique. Le septième est une raison de plus à l'investigation spirituelle non dissociée de ses parties que d'aucuns cultivent comme un tiroir séparé de la totalité de la vie, donc de l'être.
Très peu de septièmes pour le début du 21e siècle. Ils feront leur apparition dans la fin de la première moitié du siècle. Vers 2025, 2030 et 2050. Mais bien

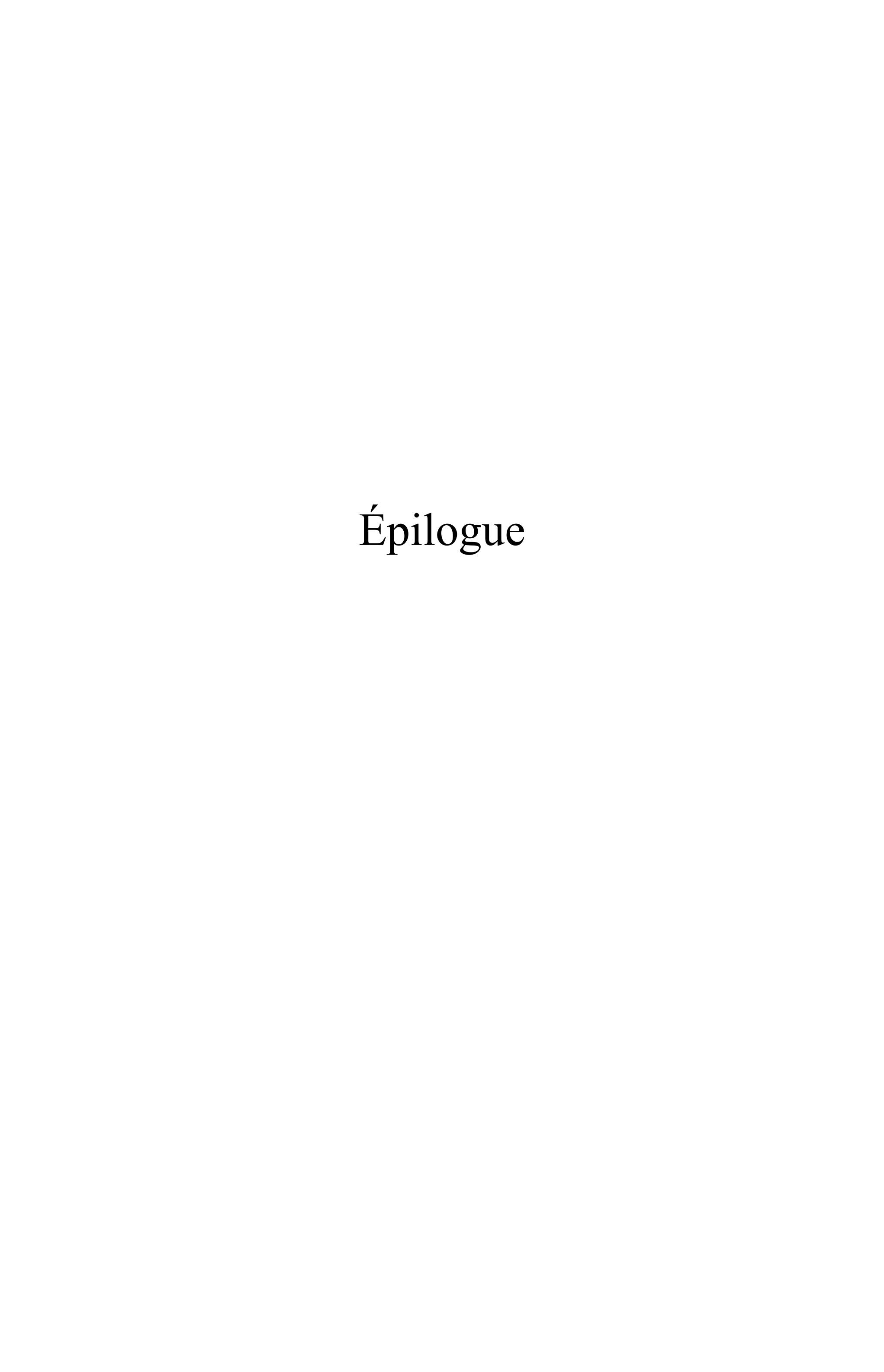
sûr certains apparaissent déjà, aujourd'hui, ce sont des enfants sains, vigoureux, très particuliers énergétiquement et il est à souhaiter que les problèmes des parents n'en ralentiront pas les avancées sur des seuils initiatiques indispensables dont ces jeunes auront à faire les pas décisifs seuls face à eux-mêmes. La motivation du choix intérieur est toujours présente et personne ne peut influencer ces enfants dont les choix intérieurs sont en plein accord avec le Conseil de Shamballa dont la plupart du temps leur identité est issue.

Quand Je parle aujourd'hui du septième, c'est parce que LC en passe l'épreuve physique initiatique et qu'elle n'écrit toujours que ce qu'elle expérimente, vous le savez. Il ne s'agit pas dans cet ouvrage de faire un livre d'expert sur le septième, non. Il s'agit, en accompagnant le passage initiatique de LC de vous donner des éléments à ne pas intellectualiser de ce passage important vers le septième et Sirius. De plus LC qui aura à témoigner le fera de façon vivante pour apporter une illustration vibrante à cet ouvrage. Nous travaillons elle et Moi-Même en étroite collaboration et bien que ses souffrances soient grandes et que les inconvénients qu'elle rencontre actuellement soient surprenants, Nous la soutenons mais il y a, vous le savez, des moments de solitude intense où l'initié fait face seul.

Pour la première fois depuis le début du service pour lequel elle est venue s'incarner et pour la première fois après ses récapitulations initiatiques, elle n'est pas seule pour affronter cette épreuve. Deux disci-

ples en accompagnent les difficultés, assistant avec beaucoup d'attention ses moindres handicaps à surmonter dans ce processus qui s'installe.
Pour vous dire que le septième est sur terre parmi vous, pour vous dire que d'autres suivront pour lesquels ce passage sera plus facile, puisque pour la première fois il est initié sur terre dans un corps physique.
Rien ici ne sera développé plus. Nous laissons à Notre Sœur LC le soin ensuite de vous en parler, comme elle sait et peut le faire.
Ce livret pour vous montrer que même en pleine adaptation cellulaire, en plein bouleversement énergétique, l'identification de conscience est opérative. Ce livret pour rendre hommage à ces initiés qui continuent leur service coûte que coûte, même dans de difficiles conditions.
Ce livret que Je termine ici, tout en demeurant présent à Ma Bien Aimée LC, parce que Mes énergies lui sont acquises dans le Onze par le Un, elle les connaît bien.
Ce livret comme un hymne au courage que requiert l'incarnation quand la priorité est de servir.
J'ai dit !
Votre Frère attentif
Manu de la septième

El Morya
Août 1995
Benquet



Épilogue

Depuis cinq ans, je continue et poursuis des travaux nationaux, européens, planétaires, dans le cadre de l'Extériorisation.
Il est clair qu'à tous niveaux, les effets et résultats sont parlants pour qui y est attentif.
Voilà cinq années pleines de signes et de beauté, et cet instant est passé dans la durée comme un souffle sur les nuages du monde.
Aujourd'hui une nouvelle phase du travail est amorcée et celle que relate cet ouvrage en identification de conscience est complètement intégrée.
Je suis plus forte en mes corps, l'évolution se poursuit à la fois pour chacun, pour le monde et l'humanité.
Je suis dans une conscience de groupe assainie par l'Extériorisation qui s'y exprime, mais quel travail !
Je continue à écrire et l'Enseignement se poursuit au quotidien comme une véritable école de la Vie Une dont mes proches sont les témoins.
Vient d'être amorcée la phase d'un travail humano-dévique dont l'étonnante coopération est livrée dans une phase énergétique dont la France est le point focal de la planète.
Et les Maîtres de Shamballa et de la Hiérarchie en sont les mentors divins sur les plans de conscience

d’où le Dessein fait œuvre de Plan pour nous qui en réceptionnons les parties sur terre.
Je suis et demeure, au sein de l’Extériorisation,
Votre sœur dévouée,

LC
En Touraine,
1er février 2001

Le monde est un foyer commun à tous où chacun reçoit de Dieu ce qu'il peut.
Comme la Petite Thérèse, sachons que nous sommes aimés de Dieu, individuellement,
Et que c'est cette conscience individuelle qui fait la différence quant à l'évolution du collectif de l'Humanité tout entière.
Cette conscience étant notre privilège et notre responsabilité.
Bonne route, à bientôt et que Dieu vous garde dans la conscience du service à accomplir.

LC

Table des Matières

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l’espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L’Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D’une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l’Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l’Enfant (droits de l’enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 978-2-36633-102-8

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com